

LE DISPOSITIF ÉTUDIANT-ENTREPRENEUR EN ÎLE-DE-FRANCE

ÉTAT DES LIEUX ET REGARDS DE 26 PORTEURS DE PROJETS



FÉVRIER 2018

2.16.027

ISBN 9782 7371 2058 9



www.iau-idf.fr



European Entrepreneurial Region

IAU

INSTITUT
D'AMÉNAGEMENT
ET D'URBANISME

* Île de France

LE DISPOSITIF ÉTUDIANT- ENTREPRENEUR EN ÎLE-DE-FRANCE

ÉTAT DES LIEUX ET REGARDS
DE 26 PORTEURS DE PROJETS

Février 2018

IAU île-de-France

15, rue Falguière 75740 Paris cedex 15
Tél. : + 33 (1) 77 49 77 49 - Fax : + 33 (1) 77 49 76 15
<http://www.iau-idf.fr>

Directeur général : Fouad Awada
Département Habitat et société : Martin Omhovère, directeur de département
Étude réalisée par Corinne de Berny et Olivier Mandon
Avec la collaboration d'Antony Marsal, stagiaire
N° d'ordonnancement : 2.16.027

Crédit photo de couverture : @Pépité Sorbonne Université

En cas de citation du document, merci d'en mentionner la source : Corinne de Berny et Olivier Mandon / Entrepreneuriat étudiant en Île-de-France / IAU îdF / 2017

La Région Île-de-France s'est vu décerner en juillet 2017 le label de « Région européenne entreprenante » (« European Entrepreneurial Region (EER) 2018 Award »), par un jury composé de représentants de ce comité, de la Commission européenne, du Parlement européen et du Conseil économique et social européen.

Ce label distingue et récompense les régions de l'Union européenne qui développent les politiques les plus favorables à l'entrepreneuriat, à l'innovation et aux entreprises. Il figure sur tous les outils de communication ou rapports relatifs à l'entrepreneuriat de la région Île-de-France.

Remerciements :

Aude d'Andria, Chargée de mission Pépité Peips - Micheline Barthout, Directrice Pépité 3EF - Jean-Pierre Boissin, Chargé de mission Pépité France - Christophe Dagues, Directeur de développement Pépité Vallée-de-la-Seine - Pascal Corbel, Coordinateur du comité de pilotage Pépité Peips - Clémentine Delphin, Administratrice Pépité Peips - Tania Di Gioia, Directrice innovation relation entreprises Pépité Peips - Jean-Luc Ebel, Coordinateur pédagogique Les Entrepreneuriales - Tran Khanh-hung, Directeur Pépité Pon - Edouard Ferrero, Président de Dauphine Junior Conseil - Anne Latteux, Chargée de mission Pépité 3EF - Marie-Anne Lebrec - Administratrice Pépité CréaJ IDF - Aurélie Mandon, Cheffe de projet entrepreneuriat et insertion professionnelle Pépité Paris Centre - Maryline Marin, Directrice Executive Centre d'Entrepreneuriat HEC Paris - Julien Meykerque, Chargé d'animation Pépité Pon - Samir Otmane, Vice-Président en charge du pôle relation entreprise à l'Université d'Evry-Val d'Essonne - Brigitte Pezon, Référente Pépité à l'Université d'Evry-Val d'Essonne - Christophe Pinon, Responsable du pôle projet de territoire Paris-Saclay CCI Essonne - Didier Poirier, Responsable du service Création-Reprise-Transmission-Pépinières CCI Seine-et-Marne - Marylène Ricci, Chargée de mission incubateur 104 Factory - Marion Thioux, Cheffe de projet Pépité HeSam Entreprendre - Philippine Vidal, Cheffe de projet entrepreneuriat étudiant Pépité PSL.

26 étudiants-entrepreneurs interviewés : Dania Andreakou, Anne Constance Bardou, Irvin Bared, Marion Carre, Arnaud Dabard, Laëtitia Defoi, KPonou, Maxime Guez, Flavien Hello, Kamil Kaderbay, Alex Kronneberg, Audrey Le Fur, Antoine Magyar, Mathieu Marquet, Eugénie Mentre, Clément Michy, Mahn Ngo, Nassim Nini, Mélody Parize, Candice Pasquet, Eric Ros, Pierre Benoît-Roux, Océane Sailly, Julien Sicard, Chadi Srour, Luv Valecha.

Sommaire

Introduction	9
1 – La création d’entreprises par des étudiants en Île-de-France	10
1-1 La création d’entreprises en Île-de-France : 30 % de la création française	10
Une région très dynamique.....	10
Des entreprises plus pérennes lorsque les créateurs sont diplômés de l’enseignement supérieur.....	11
1-2 Les étudiants et jeunes diplômés représentent 4 % des créateurs	11
Des créations concentrées à Paris	11
Un goût prononcé pour l’indépendance	12
Peu de créateurs formés à l’entrepreneuriat	12
1-3 Une montée en charge de l’action publique en faveur de l’entrepreneuriat des jeunes	15
Un environnement favorable à l’entrepreneuriat des jeunes	15
L’orientation des porteurs de projets	15
Le soutien financier aux entrepreneurs	16
L’accompagnement par la formation ou la mobilisation d’expertises	17
1-4 Les politiques publiques de soutien à l’entrepreneuriat étudiant	17
Des objectifs de sensibilisation, de formation et d’accompagnement	17
Un véritable statut pour les étudiants-entrepreneurs	17
Un diplôme attestant des compétences entrepreneuriales acquises durant la maturation du projet	18
La mise en réseau des étudiants-entrepreneurs	18
La création d’un Prix Pépite-Tremplin pour aider au financement des projets	18
Le déploiement de Pépite Starter et la certification européenne des compétences entrepreneuriales	18
2 – L’activité des Pépite franciliens	20
2-1 Une mise en place très récente	20
2-2 Un fonctionnement variable selon les Pépite	21
2-3 Des actions de sensibilisation, de formation et d’accompagnement	21
2-4 Un nombre croissant d’étudiants formés et accompagnés	22
2-5 Des réseaux de lieux accueillant les étudiants porteurs de projets	23
2-6 Un réseau dense de partenaires	28
2-7 Un développement rapide, mais contraint	31

3 – L’accompagnement des Pépite apprécié par une vingtaine d’étudiants entrepreneurs	34
3-1 Les apports de l’accompagnement des Pépite franciliens	34
Le SN2E un statut porteur de reconnaissance et de stabilité	34
Des sessions intensives de travail pour enclencher d’accompagnement	34
La transmission de connaissances thématiques sur l’entrepreneuriat	34
Un soutien allant du tutorat au « mentoring »	35
Des lieux de travail et de rencontres favorables à l’émulation	35
Les événements entrepreneuriaux (concours, salons, visites etc.)	36
Une offre de partenariat pour accélérer le développement des start-up	37
3-2 Les évolutions en matière d’accompagnement au sein des Pépite	38
Personnaliser des ateliers thématiques	38
Accompagner le financement des projets	39
Favoriser l’émulation entre étudiants-entrepreneurs : <i>alumni</i> , espaces de travail, événements	39
Mobiliser le réseau d’établissements d’enseignement supérieur du Pépite	40
Développer la relation avec les personnes ressources	40
Instaurer des prix Pépite pour tous les types d’innovation	40
Sensibiliser le corps enseignant à l’entrepreneuriat étudiant	41
Conclusion	43
Annexes	45
Annexe 1 : Sources	46
Annexe 2 : 26 projets entrepreneuriaux	47

Introduction

Les années 2000 se caractérisent par une montée en puissance de l'entrepreneuriat des jeunes en France. Comme le souligne l'Agence France Entrepreneur, le nombre d'entreprises créées par des jeunes âgés de moins de 30 ans a triplé entre 2002 et 2014 sous l'effet des politiques nationales et locales¹. Cette tendance est aussi à mettre en perspective avec l'appétence des jeunes générations pour un parcours professionnel entrepreneurial. En 2014, un quart des moins de 30 ans souhaite ainsi créer son activité.

Les grandes écoles travaillent depuis de nombreuses années à l'accompagnement de leurs étudiants engagés dans un projet entrepreneurial, via des réseaux très actifs d'échanges et des espaces de développement de projets. Depuis le début des années 2000, l'État se mobilise pour sensibiliser l'environnement universitaire à l'entrepreneuriat et incite à former les étudiants intéressés par cette aventure. Depuis leur labélisation en 2014, 29 Pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat (Pépité), dont 8 franciliens, accompagnent des étudiants-entrepreneurs administrativement, par des formations diplômantes ou certifiantes, par la mise à disposition d'espaces de coworking et la mise en contact des étudiants.

Dans le cadre de son Schéma régional de développement économique, d'innovation d'internationalisation (SRDEII), de son Schéma régional d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation (SRESRI), la Région s'est engagée à soutenir l'entrepreneuriat étudiant en partenariat avec les Pépité. Elle a également confié à l'Institut d'aménagement et d'urbanisme Île-de-France (IAU îdF) une étude sur l'entrepreneuriat étudiant en Île-de-France. L'analyse des dispositifs existants et de leur mise en œuvre est présentée en quatre parties. La première partie, évalue la dynamique économique de création d'entreprises par des étudiants depuis le début des années 2000 dans un contexte de montée en puissance des politiques publiques de soutien à l'entrepreneuriat. La seconde est consacrée à l'analyse des activités menées par les Pépité franciliens, leur évolution, leur positionnement au sein des réseaux d'acteurs. La troisième partie met en perspective ces activités au travers des retours d'expériences de 26 étudiants-entrepreneurs accompagnés par un Pépité. Et enfin, le rapport propose le regard des 26 étudiants-entrepreneurs sous la forme de brèves monographies mettant en exergue la présentation de leur projet, l'accompagnement reçu, les pistes d'amélioration souhaitées, et les perspectives de leur projet entrepreneurial.

¹ Sources : AFE, Les jeunes et la création d'entreprises, 2016 ; AFE, Indice entrepreneurial français 2016, octobre 2016.

1-La création d'entreprises par des étudiants en Île-de-France

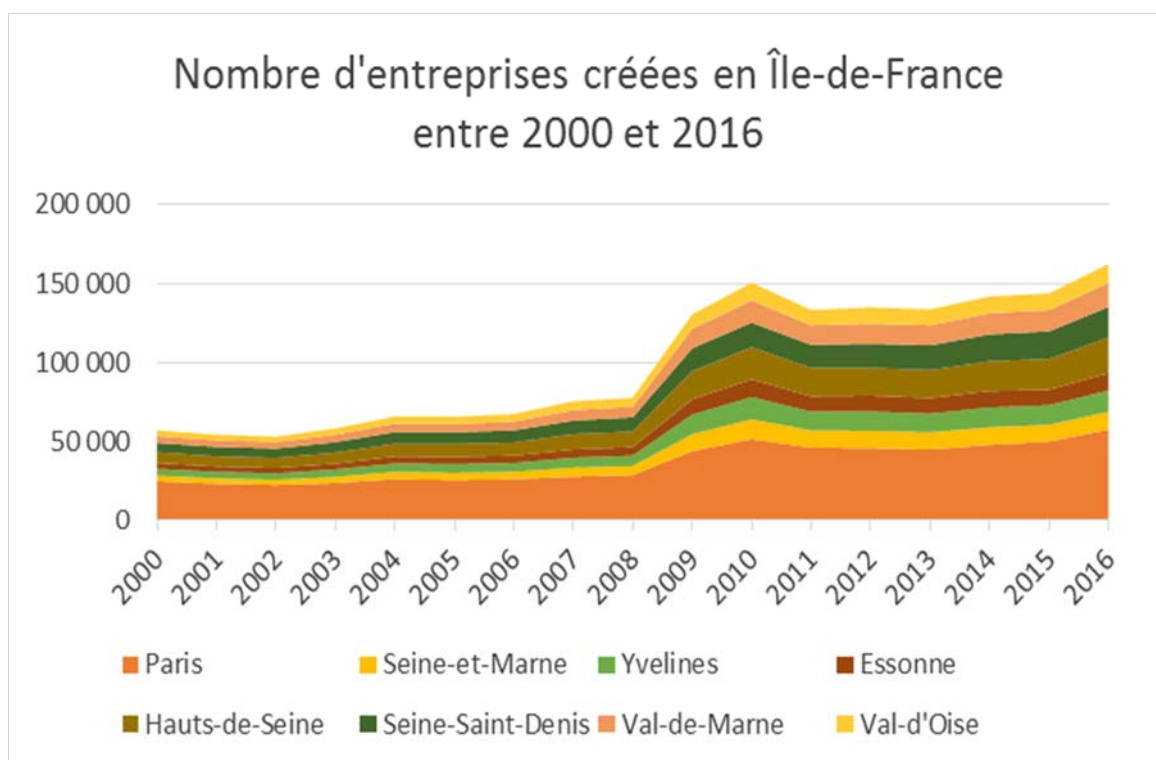
La région Île-de-France se distingue par un fort dynamisme de la création d'entreprises, en majorité par des personnes diplômées de l'enseignement supérieur. Cependant, peu créent leur entreprise durant leurs études ou en fin de cursus.

1-1-La création d'entreprises en Île-de-France : 30 % de la création française

L'Insee évalue à plus de 162 000 le nombre d'entreprises créées en Île-de-France en 2016, dont 47 % par des micro-entrepreneurs. Parmi les autres entreprises, environ 64 000 ont été créées avec un statut de société, et 22 000 sous la forme d'entreprises individuelles (commerçants, artisans ou professions libérales). Le nombre de créations d'entreprises a plus fortement progressé dans la région qu'en province : + 12,9 % en un an contre + 2,8 % dans les autres régions. Au total, l'Île-de-France regroupe 30 % des créations d'entreprises en France².

Une région très dynamique

Les créations d'entreprises sont particulièrement dynamiques à Paris et en petite couronne. Paris concentre plus d'une création d'entreprise sur trois : près de 58 000 y sont créées en 2016. Le département des Hauts-de-Seine arrive en deuxième position avec un volume de 22 300 créations³. Le poids de la capitale tend néanmoins à décroître avec le temps : la part des entreprises créées à Paris est ainsi passée de 44 % en 2000 à 36 % en 2016. Au cours de cette période, le nombre total de créations a été multiplié par trois principalement sous l'effet de l'introduction en 2009 du statut d'auto-entrepreneur (aujourd'hui micro-entrepreneur) simplifiant la création et la gestion d'activités.



Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).
Champ : ensemble des activités marchandes non agricoles.

² Source : Félix Bonnetête et Nicolas Bignon, Les créations d'entreprises en 2016 : la plus forte hausse depuis 6 ans, portée par les transports, Insee Première n°1631, janvier 2017.

³ Source : Insee, Répertoire des entreprises et des établissements 2016. Insee Conjoncture Île-de-France n°15, mai 2017.

Plus de la moitié des créateurs franciliens sont âgés de moins de 40 ans et 57 % sont diplômés de l'enseignement supérieur. Environ 14 % ont été soutenus dans leur création par une structure dédiée à la création d'entreprise⁴.

Des entreprises plus pérennes lorsque les créateurs sont diplômés de l'enseignement supérieur

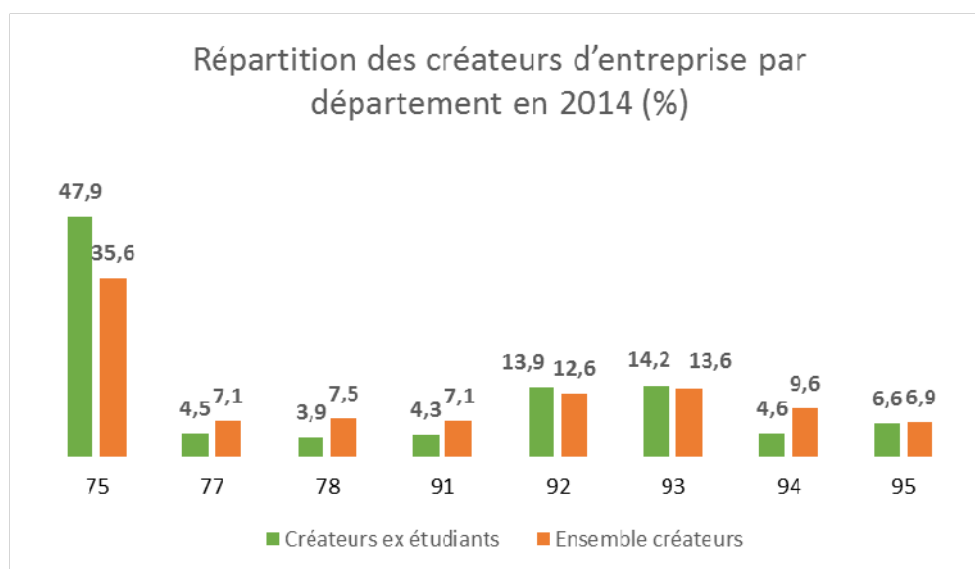
73 % des entreprises créées en 2010 sont encore actives trois ans plus tard (hors auto-entrepreneurs). Leur pérennité est plus forte lorsque les créateurs sont diplômés de l'enseignement supérieur ; en revanche le bénéfice d'une aide publique est sans effet⁵.

1-2-Les étudiants et jeunes diplômés représentent 4 % des créateurs

En France, les créateurs d'entreprises tout juste sortis de formation initiale représentaient en 2014 un peu moins de 4 % de l'ensemble des créateurs (hors auto-entrepreneurs), un chiffre en légère hausse par comparaison avec l'année 2010 (3,2 %)⁶. En faisant l'hypothèse que cette proportion est la même pour la seule région Île-de-France, on peut estimer entre 1200 et 1300 les jeunes créateurs franciliens en cours de formation ou récemment diplômés.

Des créations concentrées à Paris

Le dispositif Sine (Système d'information sur les nouvelles entreprises) permet d'analyser le profil des créateurs et les conditions de démarrage des nouvelles entreprises à l'échelle de la région Île-de-France. Parmi ceux qui se sont déclarés étudiants ou scolaires, les hommes sont un peu mieux représentés que les femmes (55 %). Presque la moitié des entreprises sont créées à Paris, et 80 % dans la métropole (Paris et départements de petite couronne). Par comparaison l'ensemble des créations est moins concentrée : 36 % sont créées à Paris, 36 % en petite couronne et 28 % en grande couronne. On remarque que les jeunes créatrices sont surreprésentées à Paris (58 % de l'ensemble des créations d'étudiants et scolaires) et en Seine-Saint-Denis (54 %). Par comparaison avec les enquêtes précédentes de 2010 et 2006, les créations de jeunes franciliens étudiants ou scolaires semblent de moins en moins concentrées dans la capitale. Les départements qui profitent le plus de ce phénomène sont la Seine-Saint-Denis et les Hauts-de-Seine (+ 8 points), et dans une moindre mesure l'Essonne et le Val-d'Oise.



⁴ Source : Insee, SINE 2016.

<http://www.cci-paris-idf.fr/informations-territoriales/Île-de-France/actualites/infographie-portrait-createurs-entreprise-Île-de-France>

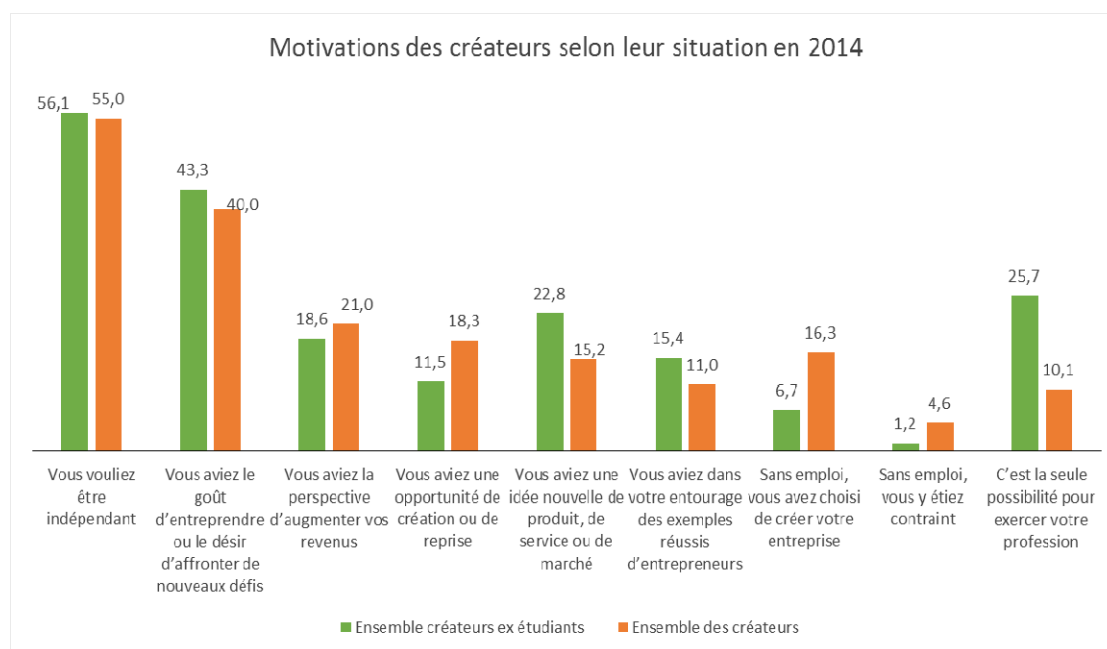
⁵ Source : Insee, SINE 2010. Insee, CROCIS, Enjeux Île-de-France n°182, mai 2016.

⁶ Damien Richet et Stéphane Thomas, Les créateurs d'entreprises en 2014 : moins de chômeurs et des projets plus modestes qu'en 2010, Insee Première n°1600, juin 2016.

Les entreprises créées par de jeunes diplômés ou étudiants relèvent principalement des « activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien » (42 % pour une moyenne de 27 % pour l'ensemble des créations d'entreprises). Le secteur de l'administration publique, enseignement, santé humaine et actions sociale est également surreprésenté parmi les créations d'étudiants (16 % pour une moyenne de 6 % tous créateurs confondus). À l'inverse, le secteur du commerce, transports, hébergement et restauration et celui de la construction sont sous-représentés parmi les créations de jeunes étudiants.

Un goût prononcé pour l'indépendance

Comme pour l'ensemble des créateurs, les principales motivations des créateurs étudiants sont la volonté d'être indépendant (56 %) et le goût d'entreprendre ou le désir d'affronter de nouveaux défis (43 %). Un sur quatre déclare que c'est pour lui la seule possibilité pour exercer sa profession (26 % pour une moyenne de 10 % tous créateurs confondus). Sont notamment concernés les jeunes formés à l'exercice d'une profession libérale dans les domaines de la santé, du droit, de l'architecture, etc. On observe que cette proportion atteint même 42 % parmi les étudiantes créatrices d'entreprise, les femmes étant surreprésentées dans les formations aux métiers de la santé et du droit. Enfin, les créateurs étudiants sont également nombreux à déclarer avoir une idée nouvelle de produit, de service ou de marché (23 % pour une moyenne de 15 % tous créateurs confondus).



Source : Insee, SINE 2014

Peu de créateurs formés à l'entrepreneuriat

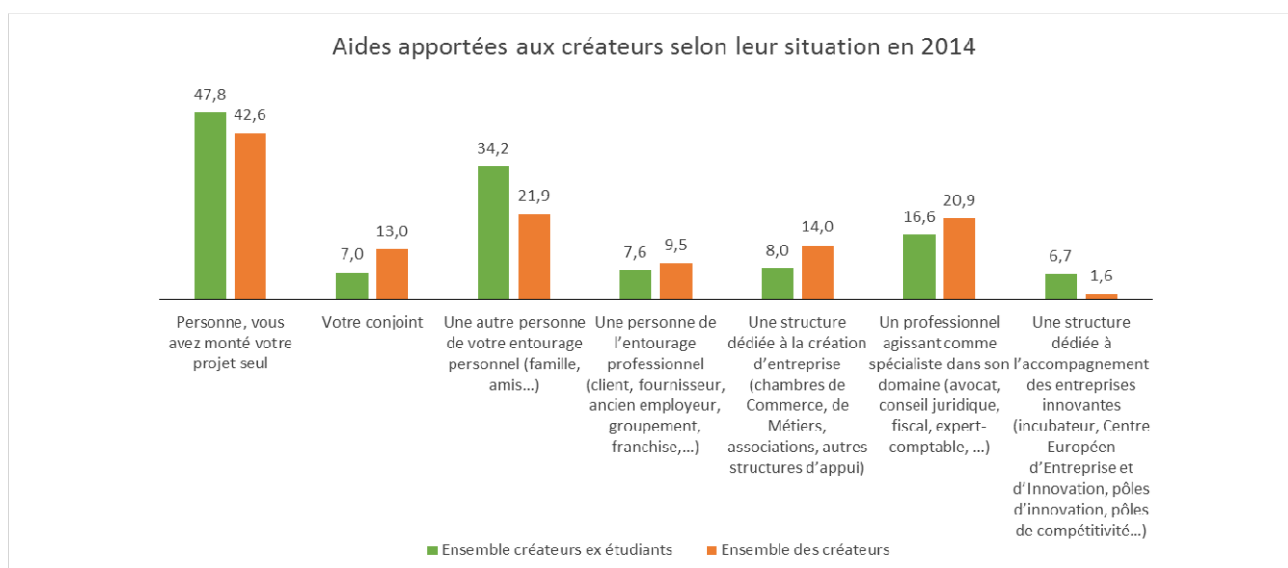
La majorité des créateurs franciliens n'ont pas reçu de formation préalable à la création d'entreprise. Qu'ils soient ou non étudiants, seuls 10 % d'entre eux ont bénéficié d'une formation réalisée à leur demande, et 14 % d'une formation imposée ou requise.

C'est d'ailleurs souvent seuls que les créateurs étudiants montent leur projet (48 %). Les autres ont bénéficié pour la plupart du soutien d'une personne de leur entourage personnel (famille, ami ou conjoint – 41 %). À peine 7 % ont été soutenus par une structure dédiée à l'accompagnement des entreprises innovantes (incubateur, Centre Européen d'Entreprise et d'Innovation, pôles d'innovation, pôles de compétitivité ...). Cette proportion est néanmoins sensiblement plus élevée que la moyenne (2 % seulement) pour les créateurs étudiants. Ils sont 8 % à avoir été accompagnés par une structure dédiée

à la création d'entreprise : chambres de Commerce, de Métiers, associations et autres structures d'appui. Cette fois la proportion est inférieure à la moyenne des créateurs (14 %).

La part des étudiants et jeunes diplômés parmi l'ensemble des créateurs d'entreprises franciliens est encore assez faible en 2014, même si elle a augmenté par rapport à 2010. En revanche, les personnes diplômées de l'enseignement supérieur sont nettement surreprésentées parmi les créateurs et leurs entreprises se révèlent plus pérennes. Si elle n'intervient pas directement en fin de cursus, la création peut être reportée après une première expérience salariée permettant à la fois l'accès à un revenu et la maturation du projet. Les formations acquises durant les études conservent alors tout leur sens.

Cependant, encore très peu de jeunes créateurs d'entreprises ont bénéficié d'une formation et d'un accompagnement en amont de leur démarche. Le développement de ces activités au sein même des établissements d'enseignement, d'abord dans les grandes écoles puis plus récemment dans les universités pourrait mieux les y préparer. Il pourrait aussi entraîner une augmentation du nombre de créations dès la sortie de formation initiale. Le mesurer demandera cependant davantage de recul. Le schéma régional de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation 2017-2022 voté en septembre 2017 a d'ailleurs retenu comme indicateur d'évaluation de l'action publique régionale, le nombre d'étudiants-entrepreneurs.



Source : Insee, SINE 2014

Des jeunes testant un projet entrepreneurial



@syos - Openfactory - Aletier 104

Les jeunes et le désir d'entreprendre en France

L'indice entrepreneurial français, mis au point par l'Observatoire de la création d'entreprises de l'Agence France Entrepreneurs (AFE), a pour ambition de mesurer la dynamique entrepreneuriale de la France. Il est calculé sur la base d'une enquête dirigée par l'institut d'études, de sondages, de conseils et d'expertises TMO pour l'AFE, la Fondation MMA des Entrepreneurs du Futur et Pôle emploi.

D'après les résultats de cette enquête, la moitié des jeunes de moins de 30 ans estime que travailler, être son propre patron est le choix de carrière le plus intéressant. Ils sont plus nombreux dans ce cas que les générations antérieures (45 %). Plus d'un sur trois est, ou a déjà été dans une dynamique entrepreneuriale au cours de sa vie, soit comme chef d'entreprise, soit avec l'intention de créer une entreprise.

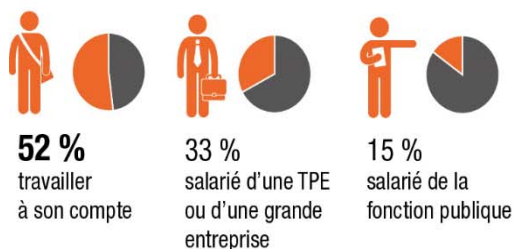
Le choix de carrière le plus intéressant pour les – de 30 ans en 2016

- Travailler à son compte, être son propre patron 52 %
- Etre salarié d'une très petite entreprise (TPE) ou d'une grande entreprise 33 %
- Etre salarié de la fonction publique 15 %

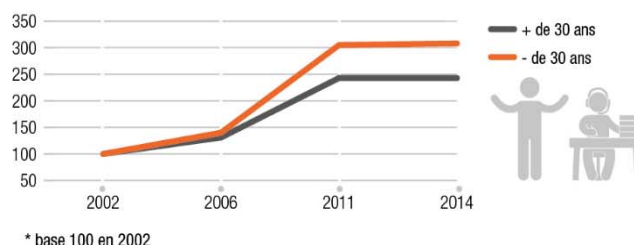
Les jeunes générations porteuses d'une intention de créer ont des projets plus ambitieux que leurs aînés : 44 % souhaitent développer fortement leur activité en termes d'emploi et d'investissement, et 82 % veulent apporter de l'innovation sur leur marché, principalement en termes de marketing et de ressources humaines.

Le nombre d'entreprises créées par des jeunes a triplé entre 2002 et 2014 sous l'effet des politiques nationales et locales en faveur de l'entrepreneuriat et de l'évolution de l'appétence des jeunes générations. En 2014, 135 000 créateurs ont moins de 30 ans, dont 84 000 auto-entrepreneurs. La part de créateurs de moins de 30 ans est ainsi passée de 20 % en 2002 à 24 % en 2014.

Choix de carrières des moins de 30 ans en 2016



Évolution de la création d'entreprise selon l'âge du dirigeant *



© IAU îdF 2017 / sources : AFE, les jeunes et la création d'entreprises, 2016 ; AFE, indice entrepreneurial français 2016, octobre 2016 / Pictogrammes : © 123rf / Jeremy, © IAU îdF

1-3-Une montée en charge de l'action publique en faveur de l'entrepreneuriat des jeunes

En France, l'accompagnement des créateurs ou repreneurs d'entreprises a débuté dans les années 1970, sous forme associative et essentiellement en direction du public des chômeurs. Plus durement touchés que leurs aînés par le chômage, les jeunes sont rapidement devenus une cible privilégiée des pouvoirs publics.

Un environnement favorable à l'entrepreneuriat des jeunes

L'entrepreneuriat bénéficie d'une attention toujours plus forte des acteurs publics pour agir sur la dynamique économique territoriale et intervenir sur l'intégration socio-économique d'une partie de la population, en l'aidant à créer son propre emploi. Les acteurs proposent des aides à différentes étapes du processus de création : de la conceptualisation du projet à la création de l'entreprise (jusqu'à son immatriculation), puis à son développement au cours des premières années d'existence, pour pallier leur fragilité durant cette période.

Ces aides peuvent être mobilisées selon différents critères :

- Le profil du porteur de projet : jeune, étudiant, demandeur d'emploi, femme...
- Le secteur d'activité de l'entreprise : innovation, économie sociale et solidaire, artisanat...
- La taille de l'entreprise,
- L'avancement de la réalisation du projet : élaboration, amorçage, immatriculation, recherche de financement, installation, développement...

L'orientation des porteurs de projets

Depuis de nombreuses années, un des enjeux de l'entrepreneuriat est l'accès à une information foisonnante dans les domaines : réglementaire, juridique, financier et managérial. Les porteurs de projet mettent en avant leur difficulté à accéder à une information globale et homogène pouvant répondre à leurs questionnements selon l'avancement de leur projet. Les différents acteurs de l'entrepreneuriat ont tenté de répondre à cette attente, notamment au sein du territoire francilien où la massification des acteurs de l'entrepreneuriat associée à celle des porteurs de projet potentiels rend cette demande d'autant plus légitime. La dématérialisation de l'information via les outils de communication internet semble depuis, faciliter la mise en commun des informations requises. La plateforme « créersaboite.fr » est ainsi devenue un outil d'orientation pour tout porteur de projet en Île-de-France. Outre les bonnes pratiques qui y sont diffusées, il est possible d'accéder à une offre de service d'accompagnement et de financement selon son lieu de résidence. L'Agence pour la création d'entreprise (Agence France Entrepreneur, AFE) ou la Chambre de commerce et de l'industrie Paris Île-de-France avec son site « Transmission/Passez le relais » agissent aussi en faveur d'une meilleure orientation du créateur au sein de l'écosystème entrepreneurial.

L'orientation des porteurs de projet peut aussi passer par des outils plus traditionnels comme l'intégration à des réseaux donnant accès à des informations collectives ou des expertises individuelles. Soutenus par des représentants de branches d'activités ou des institutionnels privés et publics, souvent sous la forme d'associations, ces réseaux accompagnent les porteurs de projets au sein d'un territoire. En Île-de-France, c'est le rôle que jouent par exemple l'association Cédants et repreneurs d'affaires (CRA) pour la transmission d'entreprise, le réseau des Chambres de métiers et de l'artisanat (CMA), les Chambres de commerce et de l'industrie Paris Île-de-France (CCI) ou la Boutique de gestion (BGE PaRIF).

Le soutien financier aux entrepreneurs

Pour aider au développement de nouvelles activités économiques, de nombreux dispositifs financiers de soutien à l'entrepreneuriat ont émergés au fil des ans. Leurs objectifs sont diversifiés en termes de secteurs économiques ou de profils d'entrepreneurs (entrepreneuriat des femmes, des habitants des quartiers en politique de la ville, des demandeurs d'emploi, des jeunes, des seniors...). Plusieurs dispositifs d'aides à la création et à la reprise d'entreprise ont été mis en place en direction des jeunes, particulièrement exposés au chômage, en allégeant leurs contraintes financières. Par exemple, le dispositif national d'Aide aux chômeurs créant ou reprenant une entreprise (Accre) permet aux jeunes créateurs de 18 à 26 ans de bénéficier d'une exonération totale de certaines cotisations sociales. La diminution des charges financières est également un des leviers du dispositif « Créa Jeunes » développé par l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie). Ces nombreux dispositifs financiers - financement remboursable par les aides du dispositif Nouvel accompagnement à la création et à la reprise d'entreprise (Nacre) ; prêt à la création d'entreprise/prêt d'honneur ; contributions du Fonds de garantie à l'initiative des femmes ; aides mises en place par les collectivités territoriales - sont souvent proposés par l'intermédiaire des plates-formes d'initiative locale.

15 Plates-formes Initiative locale (PFIL) en Île-de-France pour 1 460 projets financés en 2016

Intégrées au réseau national Initiative France depuis le milieu des années 80, des associations locales, dites Plates-formes Initiative apportent aux créateurs ou repreneurs d'entreprise un appui financier et un accompagnement humain. On en compte 224 en France, avec 13 coordinations régionales, et 15 en Île-de-France.

Le financement des fonds propres des porteurs de projet est tout particulièrement soutenu via un prêt d'honneur, prêt à taux zéro et sans garantie personnelle, qui facilite l'accès à un financement bancaire complémentaire. Cet accompagnement financier est mobilisable lors des premières années d'activité.

L'accompagnement humain se concrétise par le parrainage de l'entrepreneur par un chef d'entreprise ou un professionnel expérimenté. L'ensemble des associations sont indépendantes avec une gouvernance regroupant des acteurs du développement économique, des chefs d'entreprise, des banques, des chambres consulaires et des professionnels techniques.

Au niveau de chaque territoire, les partenaires privés et publics des PFIL participent par des apports aux fonds alimentant les prêts aux entrepreneurs. Fin 2016 en France, c'est près de 397 M€ qui alimentent les fonds de prêts d'honneur dont 25 % sont financés par les conseils régionaux, 13 % par les conseils départementaux et 14 % par les communes ou intercommunalités. La Caisse des Dépôts y participe à hauteur de 17 %. Les fonds européens via le Feder contribuent pour 7 %, les entreprises pour 7 % et les banques pour 10 %.

Ce double accompagnement tend à renforcer la pérennité des entreprises.

Chiffres clés 2016 du réseau Initiative France : 10 334 créations d'entreprises financées parmi 20 123 nouveaux entrepreneurs soutenus et création de 20 241 emplois. 16 020 bénévoles se sont mobilisés dont 4 650 parrains.

Sur 16 700 projets financés en France, seulement 1 460 concernaient l'Île-de-France. En 2016, les secteurs d'activité les plus représentés étaient le commerce (33 %), les services aux particuliers (17 %) et les hôtels-cafés-restaurants (18 %). Le plan de financement moyen pour la création d'une entreprise s'élève à 79 100 €.

L'accompagnement par la formation ou la mobilisation d'expertises

L'entrepreneuriat suppose la mobilisation de compétences diverses que les porteurs de projet doivent acquérir pour optimiser la pérennité de leurs projets. Les témoignages d'entrepreneurs révèlent leurs besoins constants de formations qualifiantes sur des champs de compétences variés. Dès lors, il s'agit d'accéder à des formations proposées par des structures privées ou publiques (incubateurs, associations, chambres consulaires, universités, écoles de commerce, Cnam...), elles peuvent durer de quelques jours à plusieurs mois.

1-4-Les politiques publiques de soutien à l'entrepreneuriat étudiant

Les actions de promotion de l'entrepreneuriat dans les politiques éducatives ont commencé à se développer en France dans les années 1990. En 2001 est ainsi créé l'Observatoire des pratiques pédagogiques en entrepreneuriat, animé par l'Agence pour la création d'entreprises. D'abord conçu comme un observatoire, il a évolué vers des activités de mutualisation, de promotion et d'échanges autour des pédagogies entrepreneuriales, au service des établissements, des enseignants, des étudiants, des réseaux d'accompagnement à la création d'entreprise et des institutions.

Des objectifs de sensibilisation, de formation et d'accompagnement

Depuis le début des années 2000, une politique publique de soutien à l'entrepreneuriat étudiant a été mise en place au niveau national avec un triple objectif : sensibiliser les étudiants aux carrières entrepreneuriales, en introduisant des modules pédagogiques au sein de l'ensemble des filières universitaires, former et enfin pré-accompagner ceux d'entre eux ayant un projet de création. Elle a d'abord pris la forme d'un appel d'offres national de création de « Maisons de l'entrepreneuriat » au sein d'établissements d'enseignement supérieur d'un même site ou d'une même région. Sept régions françaises étaient concernées en 2006, mais pas l'Île-de-France. Le plan national Entrepreneuriat Etudiant lancé fin 2009 a généralisé cette démarche au sein des « pôles de l'entrepreneuriat étudiant ». Parmi les 20 projets retenus par le ministère, 4 étaient franciliens : CréaJ, Peego, Peeps et Osons Entreprendre Val-d'Oise, regroupant chacun plusieurs universités et grandes écoles. Enfin la labellisation de 29 « pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat » (Pépité) à la rentrée 2014 achève la généralisation de ces structures dans toutes les Comue (Communautés d'universités et d'établissements) françaises. A l'échelle du pays tout entier, 80 % de leurs financements proviennent de subventions régionales. 8 Pépité sont situés en Île-de-France, dont le Pépité Vallée-de-la-Seine réunissant la Comue francilienne de Paris-Seine à celle de Normandie. Le choix de structures inter-établissement a été fait dans l'objectif d'encourager les partenariats et les échanges d'expériences.

La création en 2014 du statut national d'étudiant-entrepreneur (SNEE) et celle du Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E) ont accompagné la création des Pépité dans l'objectif de sécuriser les parcours des jeunes porteurs de projets.

Un véritable statut pour les étudiants-entrepreneurs

Le statut d'étudiant-entrepreneur permet aux jeunes porteurs de projets à la fois de bénéficier d'un accompagnement et de conserver leur statut social étudiant s'ils sont déjà diplômés. Ces jeunes ouverts à la création d'entreprises en raison de leur situation familiale encore en devenir peuvent alors conserver les avantages sociaux liés au statut d'étudiant (sécurité sociale, abonnements de transports, réductions diverses) et ainsi sécuriser un peu plus leur parcours. Deux tuteurs référents sont chargés du suivi de l'étudiant, un professionnel-praticien et un enseignant pour faciliter son parcours au sein de l'établissement d'enseignement. Le SNEE est accessible à toute personne titulaire du baccalauréat, sans limite d'âge. Les candidats peuvent être demandeurs d'emploi, l'inscription obligatoire dans un Diplôme Etudiant-Entrepreneur (D2E) étant potentiellement inscrite dans le Projet Personnalisé d'Accès à l'Emploi (PPAE) de Pôle Emploi. Les dossiers de candidature au SNEE sont instruits par les comités d'engagement des Pépité.

Un diplôme attestant des compétences entrepreneuriales acquises durant la maturation du projet

Créé en complément du statut, le diplôme d'étudiant-entrepreneur est accessible à toute personne ayant obtenu le statut national d'étudiant-entrepreneur, quel que soit son niveau d'études. L'inscription au D2E est obligatoire pour les diplômés bénéficiant du SN2E ; elle est fortement recommandée aux étudiants en cours d'étude mais n'est pas requise. Le D2E se déroule sur une année universitaire et permet d'obtenir un diplôme d'établissement. Il offre plusieurs avantages aux étudiants :

- L'obtention de crédits European credits transfert system (ECTS) dans le cadre du diplôme préparé en parallèle le cas échéant ;
- La validation du projet entrepreneurial à la place d'un stage ou d'un projet de fin d'études et l'aménagement des études, en accord avec le responsable de formation ;
- La prolongation du droit aux bourses sur critères sociaux pour les diplômés de moins de 28 ans.

La mise en réseau des étudiants-entrepreneurs

L'État intervient également sur la mise en réseau des étudiants-entrepreneurs tant pour faciliter leurs échanges et fédérer les équipes, que pour intensifier les rapprochements avec d'autres acteurs économiques de développement d'affaire ou de formation. Par exemple, dès 2015, la plateforme internet Entr'Up est soutenue par le Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et par les Pépites pour intensifier le « Matching » entre jeunes entrepreneurs et développer des produits dédiés à l'entrepreneuriat.

La création d'un prix national Pépites-Tremplin pour aider au financement des projets

La mise en place du Prix Pépites-Tremplin en 2014 a permis de dégager des financements pour récompenser les projets les plus prometteurs. En 2017, 53 lauréats ont été récompensés sur 145 équipes nominées par les Pépites. Les lauréats ont pu se partager un fonds de 400 000 € pour démarrer ou développer leur activité, dont 20 000 € pour les trois meilleurs projets. Un prix francilien Pépites-Tremplin a été créé par la Région en 2016. L'édition 2017 a ainsi récompensé 36 étudiants-entrepreneurs franciliens qui ont créé leur entreprise après le 1er juillet 2016 ou qui portent un projet de création d'entreprise innovante.

Le déploiement de Pépites Starter et la certification européenne des compétences entrepreneuriales

Selon Pépites France, l'avenir des Pépites réside dans la digitalisation de programmes d'accompagnement sur l'ensemble du territoire national en impliquant les étudiants-entrepreneurs dans les pédagogies proposées. La certification des compétences entrepreneuriales représente aussi un enjeu en termes de reconnaissance du parcours personnel des étudiants-entrepreneurs. Aujourd'hui, 33 compétences entrepreneuriales sont prises en compte pour la certification. La reconnaissance des compétences acquises par l'étudiant-entrepreneur devrait faciliter son insertion professionnelle même s'il n'a finalement pas réalisé de création ou de reprise d'entreprise.

Enfin, l'accompagnement des étudiants-entrepreneurs est renforcé par la création du programme Pépites Starter, avec les collaborations de l'opérateur Schoolab (qui procède à l'ouverture de centres de coworking à Paris), d'Entr'Up et Initiative France. Ce programme permet un accompagnement des bénéficiaires au-delà du pré-accompagnement réalisé au sein des Pépites. L'objectif est double, d'une part, que les Pépites puissent accueillir plus de porteurs de projet, et, d'autre part, que l'apprentissage couvre toute la durée du projet entrepreneurial.

Ce dispositif d'accélération spécifique aux étudiants-entrepreneurs s'appuie sur un programme créé en 2014 et développé par Schoolab, intitulé « Starter ». Depuis, l'opérateur travaille à un transfert de compétences progressif auprès des Pépites afin de les former à l'accompagnement des porteurs de projets. Entre 2016 et 2017, les Pépites ont candidaté pour bénéficier du programme.

Le programme Pépité Starter : un accompagnement généralisé dans les Pépité – extrait du Bilan 2015/2016 de Pépité France

Créé par Schoolab et déployé au sein des 29 Pépité, le programme Starter présente les caractéristiques suivantes.

Les Pépité intéressés doivent signer la charte Pépité starter afin de bénéficier gratuitement de :

- Coaching opéré par Schoolab : 8 journées de formation ;
- Formations immersives au sein de la promotion Starter de Schoolab ;
- Accompagnement personnalisé (*in situ* et à distance) ;
- Méthodologie et kit d'outils clé en main : outils de communication, grilles de sélection et outils de suivi des start-ups, plannings d'ateliers, fiches de poste, budgets... ;
- Visibilité et attractivité : une marque forte définie au niveau national avec une communication homogène (identité graphique, site web, pitch, plaquette) et des actions de relations presse conduites au niveau national mais déclinables sur les territoires ;
- Accès à une communauté d'entraide ;
- Système d'information commun qui facilite, en interne, le suivi des start-up au quotidien et permet, entre les Pépité, de croiser les réseaux de start-ups, mentors, experts ;
- Un calendrier partagé qui permet de communiquer en interne sur les événements de chaque Pépité ;
- 2 journées annuelles de partages de bonnes pratiques communes à tous les Pépité ;
- Des rencontres régulières : Hackaton, Start-up week end national, Demo Day national ;
- Des financements éventuels.

Le programme Pépité Starter doit être :

- Court et intense : il propose en 5 mois un programme dense : lancement intensif, apports hebdomadaires, suivis et mises en situations réguliers, accompagnement etc... ;
- Pragmatique et évolutif : l'objectif principal est de permettre aux Etudiants-Entrepreneurs de passer de l'idée à une entreprise avec une offre et des clients, en proposant des contenus adaptés aux besoins des Etudiants-Entrepreneurs, qui peuvent évoluer dans le temps. ;
- Exigeant et collaboratif : ce dispositif demande un engagement important de la part des participants, et convient à des Etudiants-Entrepreneurs souhaitant travailler dans un esprit d'ouverture en créant des temps d'échanges et la possibilité de formations « peer to peer » ;
- Inspiré des méthodologies Lean start'up, le programme starter est ouvert à toutes les thématiques entrepreneuriales.

Dans le cadre du programme Pépité Starter, Pépité France a noué un partenariat avec le groupe *In Extenso* qui met à disposition des Etudiants-Entrepreneurs son réseau de conseillers création, d'experts comptables et de conseillers juridiques.



2-L'activité des Pépites franciliens

Labellisés à la rentrée 2014, les pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat (Pépites) ont pour beaucoup une histoire très récente.

2-1-Une mise en place très récente

Cette histoire récente, conjuguée au caractère encore mouvant des regroupements d'établissements au sein des Comue, explique que le périmètre de la plupart des Pépites franciliennes ne corresponde pas strictement avec celui des Comue auxquelles ils s'apparentent. Ainsi, le Pépité Vallée-de-la-Seine ne compte pas parmi ses membres l'école de cosmétique de Versailles Isipca pourtant membre de l'Université Paris-Seine. De même, l'école nationale vétérinaire ne figure pas parmi les membres du Pépité 3EF (entrepreneuriat étudiant de l'est francilien) rattaché à l'Université Paris-Est. Le Pépité Paris-Ouest-Nanterre (Pon) inclut de nombreuses écoles hors du périmètre de l'Université Paris Lumières, dans une logique de proximité pour celles situées à Courbevoie notamment, mais pas seulement puisqu'il inclut aussi l'École Polytechnique Féminine de Sceaux. Le Pépité CréaJ-Île-de-France déborde lui aussi assez largement le périmètre de l'Université Sorbonne Paris Cité avec la présence de l'Institut de Physique du Globe de Paris et de nombreuses écoles privées de commerce et d'ingénieurs. Enfin, le Pépité des Hautes Écoles Sorbonne Arts et Métiers université (Hesam) pourrait voir son périmètre évoluer après la sortie de la Comue de l'université Panthéon-Sorbonne et de l'École supérieure de commerce de Paris (ESCP).

De plus, la mise en place de Pépité fédérant plusieurs établissements d'enseignement supérieur est intervenue dans un contexte, variable selon les Pépites, où des initiatives existaient déjà au sein d'une partie des établissements, en particulier dans les grandes écoles de commerce et d'ingénieurs.

L'entrepreneuriat étudiant dans les grandes écoles

Une enquête menée par la Conférence des Grandes Ecoles auprès de ses membres en 2011 révélait qu'à cette date, 97 % des écoles intégraient des enseignements en entrepreneuriat dans leur offre de formation. Les écoles de management ont été les premières à s'engager dans cette voie entre 1977 et 2006, tandis que les écoles d'ingénieurs ne l'ont développée que depuis les années 1990.

Entre les promotions de 2008-2009 et celles de 2010-2011, le nombre de créations, reprises ou transmissions d'entreprises s'est accru de 35 % dans les écoles d'ingénieurs et 27 % dans les écoles de management. Cette augmentation témoigne que l'aventure entrepreneuriale en début de carrière est davantage considérée, « qu'elle qu'en ait été l'issue, comme valorisable en termes de curriculum vitae et de carrière ». Une fois diplômés, 3 % des étudiants ayant bénéficié de modules de formation approfondie, dits de spécialisation, expriment une intention entrepreneuriale. La proportion s'élève à 41 % des étudiants ayant bénéficié d'un accompagnement de projet (30 % dans les écoles d'ingénieurs et 46 % dans les écoles de management). Tous sont alors passés en phase d'incubation ou directement de création ou de reprise d'entreprises.

Dans les écoles, la mesure des « réalisations entrepreneuriales » s'étend à l'entrepreneuriat social et associatif, l'entrepreneuriat en association avec l'entrepreneur, l'intra-entrepreneuriat (lancement et développement d'activités nouvelles au sein d'une organisation existante), ou la prise de responsabilité avec participation au capital dans les PME/PMI et TPE.

L'enquête fait ressortir un positionnement encore timide des écoles sur le volet entrepreneurial en raison de son effet réducteur sur le calcul des salaires moyens à l'entrée sur le marché du travail. Cet indicateur pèse en effet sur les classements des écoles réalisés par la presse spécialisée.

Source : Francis Bécard, Panorama National de l'enseignement de l'entrepreneuriat-innovation et de l'entrepreneuriat étudiant 2011, CGE, décembre 2011

2-2-Un fonctionnement variable selon les Pépites

Dans le cadre de l'appel à projets Pépites, une dotation financière a été attribuée à chaque Pépites en proportion du nombre total d'étudiants inscrits dans les établissements partenaires. Ces fonds peuvent être abondés localement par une partie des financements Idex-Isite accordés par l'État aux regroupements sélectionnés : Saclay, Sorbonne Université et Hesam dès 2012 dans le cadre du premier programme d'investissement d'avenir (PIA 1), Paris-Est en 2015 et Paris-Seine en 2017 dans le cadre du PIA 2. Le montant des investissements dédiés au développement de l'entrepreneuriat étudiant dépend alors de la stratégie adoptée par les regroupements sélectionnés. A titre d'exemple, l'université Paris Saclay a décidé d'en faire un axe fort et donc d'y consacrer 1,6 M€ de septembre 2014 à décembre 2017. Le Pépites PSL reverse une partie de ces fonds communs aux établissements membres de la Comue pour leur permettre de financer les actions menées auprès de leurs propres étudiants.

À l'image des budgets, les moyens en personnels déployés diffèrent selon les Pépites. Les Pépites Pon et Peips ont adopté le principe d'une codirection de la structure associant université et grande école d'ingénieur pour le premier, de management pour le second. Chaque Pépites s'articule ensuite autour d'un poste de coordinateur ; cependant dans la partie Cergyssoise du Pépites Vallée-de-la-Seine par exemple, le coordinateur local est enseignant et aussi référent de l'université de Cergy-Pontoise. Le coordinateur s'appuie en effet sur un réseau de référents désignés dans chaque établissement membre du Pépites pour diffuser les actions de sensibilisation et communiquer auprès des étudiants et des enseignants sur les services proposés. Afin de trouver plus facilement des candidats, les référents peuvent bénéficier d'un complément de salaire (3EF). Dans les universités, un seul référent pour tout l'établissement constitue une lourde tâche au regard de la diversité des composantes. Certaines, comme l'économie-gestion et les sciences dites dures, semblent plus ouvertes et actives que les autres dans le domaine de l'entrepreneuriat étudiant. Des postes supplémentaires peuvent être affectés selon les cas à l'animation d'un espace de coworking (PSL) ou aux actions de sensibilisation auprès des étudiants (Sorbonne Université). Enfin une partie de l'accompagnement des étudiants peut être sous-traitée à des équipes extérieures spécialisées comme par exemple l'accélérateur The Cantillon pour Sorbonne Université.

Les moyens financiers disponibles conditionnent le volume d'étudiants pouvant être accompagnés dans leurs projets ainsi que la qualité de l'accompagnement proposé. L'investissement des référents dans les établissements représente aussi un levier important pour le développement des actions de sensibilisation et de formation ; les obligations des enseignants en termes d'enseignement et de production de recherche peuvent alors constituer un frein à leur engagement, au moins par périodes. La sensibilisation de la communauté enseignante semble constituer un préalable indispensable pour pouvoir atteindre les étudiants eux-mêmes.

Les organisations mises en place au sein des universités pour développer l'entrepreneuriat étudiant sont variées et souvent propres aux spécificités des établissements : par exemple, une intégration dans un écosystème déjà foisonnant pour certaines, une vocation sectorielle dominante, ou une taille engendrant une priorisation de leurs actions. Il est à noter que les professionnels engagés sont souvent des titulaires universitaires (Maître de conférence ou Professeur d'université) avec la collaboration ou non d'ingénieurs d'études. Les premiers doivent réaliser des missions de sensibilisation à l'entrepreneuriat pour une meilleure connaissance des acteurs universitaires sans que cela soit associé à leur service obligatoire. Par ailleurs, des ingénieurs d'études « contractuels » sont mobilisés dans le cadre de contrats de trois années. Les moyens financiers représentent une préoccupation mise en avant pour soutenir et pérenniser le développement d'actions universitaires en direction de l'entrepreneuriat étudiant.

2-3-Des actions de sensibilisation, de formation et d'accompagnement

Trois principales actions sont menées sous l'égide des Pépites :

- **Des actions de sensibilisation des étudiants.** Celles-ci sont en partie de la responsabilité des référents dans les établissements, avec au besoin l'appui du Pépites pour l'organisation de conférences par exemple. Des conférences itinérantes ont ainsi été organisées dans les établissements du Pépites CréaJ. Leur portée peut néanmoins être limitée aux étudiants directement

en contact avec le référent, d'où l'intérêt de cibler directement la communauté enseignante comme le souhaite le Pépité Sorbonne Université. Des manifestations transversales sont organisées par deux Pépité : « Tous sensibilisés » par le Pépité 3 EF et le rallye Peips à Saclay.

- **Des actions de formation et d'accompagnement** à destination des étudiants préparant le diplôme d'étudiant-entrepreneur et/ou de ceux ayant le statut d'étudiant-entrepreneur. Les candidatures sont validées en amont par les référents de chaque établissement membre de sorte que les Pépité n'effectuent que peu de sélection parmi elles. La motivation de l'étudiant et son investissement personnel sont les principaux critères retenus. La sélection peut prendre une forme différente et être plus forte lorsque les candidatures n'émanent pas directement des établissements membres. Les formations prennent la forme de séances de formation collectives en ateliers, obligatoires ou facultatives selon les cas, d'un accompagnement individuel à l'occasion des permanences proposées, et de mises en situation collectives : week-end 24h organisé par le Pépité CréaJ, Marathon par le Pépité PSL, journées entrepreneuriat étudiant par le Peips à Saclay, etc. Ces formations font intervenir des entrepreneurs et des investisseurs au contact des étudiants. Certaines initiatives prises dans les établissements sont soutenues par les Pépité lorsqu'elles sont ouvertes à un public plus large que les seuls étudiants de l'établissement ou de la composante universitaire. Ainsi en va-t-il des séminaires organisés dans le cadre du master 2 Management et entrepreneuriat ouverts à tous les étudiants de l'université Paris-Ouest-Nanterre. Les étudiants sont également informés sur les formations disponibles dans les organisations partenaires, les challenges et concours externes auxquels ils peuvent participer.
- **L'introduction de modules de formation à l'entrepreneuriat** dans les maquettes de formation. Les formations mises en œuvre s'adressent majoritairement à de jeunes diplômés en phase de test et de maturation de leur projet entrepreneurial, mais ont vocation à se généraliser sous une forme plus modeste au profit des étudiants inscrits dans des formations plus traditionnelles. Elles suscitent une réflexion permanente sur les pratiques pédagogiques et leur renouvellement pour répondre aux attentes des étudiants, et représentent à ce titre un véritable laboratoire d'innovation pédagogique, qu'il s'agisse d'apprentissage entre pairs, d'utilisation de ressources numériques, de mise en situation...

2-4- Un nombre croissant d'étudiants formés et accompagnés

Pépité	Année	Bénéficiaires SNEE	Dont inscrits D2E
CréaJ Île-de-France	2014	86	
	2015	135	
	2016*		
Hesam Entreprendre	2014	14	
	2015	22	
	2016	82	40
Paris Centre	2014	-	
	2015	23	23
	2016	26	26
Paris Seine	2014	5	-
	2015	17	5
	2016	121	15
Peips Paris Saclay	2014	28	21
	2015	78	66
	2016	84	80
Pon	2014		
	2015	54	
	2016*	79	
PSL	2014	30	17
	2015	57	26
	2016	70	35
3EF Paris Est	2014	15	4
	2015	25	13
	2016	42	15
Ensemble Île-de-France	2014	92	Données manquantes
	2015	362	
	2016	639	

Sources : rapports d'activité 2016 des Pépité et entretiens auprès des Pépité

*Données au 17 janvier 2017

On observe une montée en puissance de l'activité des Pépité franciliens au regard des indicateurs de suivi adressés chaque année au ministère. Le nombre d'étudiants bénéficiant du statut d'étudiant-entrepreneur a beaucoup progressé en deux ans, passant de 92 à près de 640 entre 2014 et 2016. Les modules de sensibilisation ou de spécialisation semblent aussi rencontrer un public de plus en plus nombreux. Quelques Pépité s'attachent également à quantifier la création d'entreprises par les étudiants qui ont été accompagnés mais ce suivi n'est pas simple compte tenu de la multiplicité des structures d'accompagnement dans lesquelles les projets poursuivent leur maturation. Un projet d'observatoire est porté par le Pépité Peips afin d'assurer le suivi des entreprises créées sur la durée. Il s'agirait de produire des indicateurs classiques de suivi (pérennité et création d'emplois notamment), et de mener des travaux plus qualitatifs pouvant contribuer aux enseignements et alimenter la communication de l'établissement.

Tous les Pépité s'efforcent de fidéliser leurs « anciens » pour favoriser l'émergence d'une communauté d'entrepreneurs solidaires – les anciens intervenant dans les formations et apportant leur appui aux plus jeunes – et l'apprentissage entre pairs. Mais la création d'entreprises n'est pas toujours considérée comme un indicateur pertinent puisque les principaux objectifs des Pépité restent de sensibiliser et de former étudiants et jeunes diplômés à l'entrepreneuriat, autrement dit les armer pour entreprendre lorsqu'ils en auront l'opportunité et le souhait, et pas nécessairement dès la sortie de l'enseignement supérieur.

Les jeunes hommes sont plus nombreux à se lancer dans l'entrepreneuriat (65 %) que les jeunes femmes. La moyenne d'âge des étudiants-entrepreneurs s'établit à 24 ans. Les disciplines d'origine sont majoritairement celles du droit, économie, gestion et AES (43 %) et celles des sciences (36 %). Les projets de création sont davantage collectifs (61 %) qu'individuels⁷.

2-5-Des réseaux de lieux accueillant les étudiants porteurs de projets

Trois types d'espaces en fort développement ces dernières années, sont localement mis à disposition des étudiants-entrepreneurs :

- Des espaces de coworking et préincubation : deux Pépité disposent déjà d'espaces fédérateurs communs à tous les étudiants-entrepreneurs, PSL Lab à Paris, CetrIFUgeuse à Marne-la-Vallée et Maison de l'innovation et de l'Entrepreneuriat Etudiant à Créteil. Des projets existent à Cergy dans le cadre du Pépité Vallée-de-la-Seine dans les locaux de la bibliothèque universitaire à court terme et dans le futur campus international à moyen terme, des attentes sont exprimées par les étudiants-entrepreneurs du Pépité Paris Saclay pour disposer d'un espace commun identifié ;
- Des Fab lab, espaces de prototypage mettant des outils technologiques à disposition des étudiants et d'autres publics ;
- Des incubateurs pouvant accueillir les étudiants à l'issue de la période de préincubation au sein des Pépité. Une partie est spécialisée dans les domaines technologiques (E3F, Incub'13, PC Up à l'ESPCI, incubateur Ensam ...) ou dans l'économie sociale et solidaire (Pépité Pon). Ces structures peuvent à leur tour renvoyer sur les Pépité des projets candidats nécessitant un pré-accompagnement avant de pouvoir être incubés. Elles s'ouvrent pour des visites et échanges avec les jeunes suivis par les Pépité. L'incubateur Agoranov met à disposition du Pépité Sorbonne Université un espace de coworking propice aux échanges entre les étudiants et les entrepreneurs déjà incubés.

MIE-Labo6 est un espace de coworking ouvert à tous les étudiants-entrepreneurs accompagnés par un Pépité. Il est géré conjointement par Paris & Co et la Maison des Initiatives Etudiantes (MIE). Cet espace jouxte un studio de tournage et un incubateur « Upper Paris » privilégiant les start-up du domaine des ressources humaines, de l'emploi et de l'éducation.

⁷ Source : Pépité France, 2017.

Liste des équipements en appui aux Pépité

Pépité	Espaces de coworking	Fab lab	Incubateurs
CréaJ Île-de-France	Campus Nation (Censier) Campus Saint-Germain Campus Paris Rive Gauche Campus Nord Paris 13 Bobigny en projet	FabLab Paris Diderot	Sciences Po Entrepreneurs Avrile Incub'13 Villetaneuse
Hesam Entreprendre (1)	CNAM ENSAM		CNAM ENSAM
Paris Centre	Agoranov UPMC Paris Sorbonne	PMCLab UPMC	
Paris Seine	ESSEC Bibliothèque UCP Cerclades	Faclab UCP Gennevilliers LaBBoîte UCP (avril 2017)	ESSEC Ventures
Peips Paris Saclay	503 IOGS eLab HEC PROTO 204 X-Entrepreneuriat	Lab Digiscope FabLab Télécom La Fabrique CentraleSupélec La Fibre Entrepreneur X Innov'Lab IUT Cachan Photonic Falab IOGS	Incubateur CentrelaSupélec Incubateur HEC IncubAlliance ParisTech Entrepreneurs Télécom X-UP 503 IOGS
Pon	CNAM Nanterre	De Vinci FabLab(w) Projet à Ville d'Avray	CNAM Nanterre
PSL	PSL Lab Espace D-Start Dauphine Espace Mines	Pôle numérique école des Beaux-Arts Fablab Mines Fablab ENSAD	PC Up ESPCI D-Incubator Dauphine
3EF Paris Est	Sandbox 212 Serris UPEM Cité Descartes Ecole des Ponts CentrifUgeuse MIEE UPEC	Fablab Descartes	Incubateur Descartes- ID Lab'innov MIEE UPEC

Sources : entretiens avec les responsables des PÉPITE

(1)Espaces en cours de recensement

Les espaces de coworking proposés ne se limitent pas, pour la plupart, à une offre de locaux puisqu'ils sont animés par les personnels des Pépité, avec des plages de présence et une organisation des activités variable. Lorsqu'ils fédèrent les différents établissements du Pépité, ils constituent un lieu de brassage des étudiants et donc, un vecteur d'affiliation à la communauté d'acteurs académiques et de partage des compétences. Leur emplacement géographique et leur accessibilité revêtent dès lors beaucoup d'importance : les Pépité Pon et Paris Est ont ainsi déménagé dans des locaux plus centraux et visibles que ceux qu'ils occupaient initialement. La proximité avec d'autres équipements complémentaires, Fab lab et incubateur notamment, peut favoriser les échanges entre ces structures et donner davantage de densité et de visibilité à ces activités. A défaut d'un espace commun à tous les membres des Pépité, difficile à réaliser pour les Pépité dont les membres sont très dispersés géographiquement, l'enjeu est alors d'animer et coordonner le réseau des acteurs académiques.

Espace de coworking Pépite Hesam



@ Sandrine Villain Cnam

Pépite 3F Paris-Est



@ Paris Est

Pratiques spontanées – Open Factory



@ LE CENQUATRE-PARIS

Pépite PSL



@ PSL

Le 104 Factory, un incubateur spécialisé immergé dans la création artistique

Etablissement artistique et culturel ouvert en 2008, le 104 accueille artistes et grand public dans un vaste espace de 40 000 m² niché au cœur du 19^{ème} arrondissement de Paris. Il propose une programmation dans tous les domaines artistiques, héberge de nombreux artistes en résidence et organise des événements pour des partenaires institutionnels et privés. Il bénéficie du soutien financier de la Ville de Paris et de la Région Île-de-France.

Un incubateur spécialisé

Fin 2012, l'incubateur 104 Factory démarre ses activités dans cet environnement dédié à la création artistique. Il recrute des start-up dans le cadre d'appels à projets deux fois par an, organisés depuis peu sous la forme d'événements. La sélection des projets incubés est importante puisque les candidatures doivent satisfaire trois critères :

- Etre en phase d'amorçage,
- Dans le champ des industries culturelles et créatives,
- Et porter une innovation technologique ou d'usage.

Du fait de cette dimension d'innovation technologique, l'accompagnement des projets sélectionnés s'appuie depuis 2015 sur un partenariat avec l'incubateur public Agoranov, qui met à la disposition du 104 Factory un chargé d'affaires investi dans le suivi des start-up. Celles-ci sont hébergées pour un minimum de six mois et le plus souvent pour une période d'un an renouvelable une fois.

Une offre de formation et d'accélération

L'accompagnement proposé prend la forme d'entretiens individualisés à la demande et de sessions de formation organisées assez classiquement autour de quatre thématiques :

- Identifier les bonnes pratiques du business plan dans l'optique d'une levée de fonds
- Gérer sa propriété intellectuelle
- Construire et présenter un plan de financement
- Connaître son marché et ses clients, identifier ses concurrents

Depuis 2015, un programme d'accélération est aussi proposé. Il se compose d'une série de workshops consacrés aux problématiques d'investissement et de fiscalité d'une part, et de commercialisation d'autre part.

Un terrain de démonstration et d'expérimentation

L'originalité du programme d'incubation proposé par 104 Factory réside dans la possibilité d'expérimenter les services ou produits auprès du public ou des artistes présents sur le site qui peuvent alors interagir avec les projets. Un « Open Factory » est organisé chaque fin d'année pour donner à voir les innovations produites par les entreprises incubées. Ce service, rendu possible par les autres activités du 104 qui sont à leur tour mobilisées, constitue une plus-value par rapport aux autres incubateurs présents sur le champ de la création artistique comme Paris & Co ou Créatis. Le service communication de l'établissement est également investi dans la promotion des projets incubés via différents supports médiatiques.

Chiffres clés

L'équipe chargée de l'incubateur est composée de quatre personnes : la directrice du développement et de l'innovation du 104 et un chargé d'affaires d'Agoranov pour une partie de leur temps de travail, une chargée de mission incubateur et un assistant incubateur.

- 35 start-up hébergées
- 14,748 M€ de fonds levés
- 88 % de taux de survie
- 11 brevets déposés
- 500 K€ en moyenne de premières levées de fonds
- 60 prix et sélections internationales

Focus sur deux « Success stories »

Séricyne

Séricyne est une entreprise fondée par Constance Madaule et Clara Hardy en mai 2015 qui crée, fabrique et vend des objets en soie naturelle. Avant leur transformation en papillons, les vers à soie fabriquent directement non plus des cocons mais des objets ou formes organiques en deux ou trois dimensions. Séricyne a inventé un procédé d'impression 3D naturelle et développe chaque année des collections sur-mesure.

En révolutionnant la production de la soie, Séricyne a été lauréate de nombreux prix : LVMH Innovation awards, Prix Mercure HEC Booster, Prix Jeune Ingénieur Créateur de la Fondation Norbert Ségard en 2017, concours de pitch de l'association française des investisseurs pour la croissance en 2016. En 2017, la société a levé 680 000 € auprès de Business Angels et vient d'ouvrir un atelier de production de soie Séricyne dans les Cévennes.



@ Séricyne



@ Timescope

Timescope

Fondé par Adrien Sadaka et Basile Segalen, Timescope développe des bornes de réalité virtuelle en libre-service donnant à voir aux visiteurs un lieu tel qu'il était à une autre époque ou de l'imaginer dans le futur. Les utilisateurs profitent d'un environnement en 3D à 360 degrés dont les images de synthèse se superposent à la réalité, tandis que des commentaires audio apportent des précisions historiques.

Une première borne a été expérimentée sur la place de la Bastille en 2016. Depuis, ce nouvel outil de valorisation du patrimoine historique et culturel a déjà séduit de nouvelles municipalités en Île-de-France et au Havre.

En 2017, Timescope a été lauréat du prix du salon Virtuality et du SITEM, concours des domaines de la culture et du tourisme. Il a été finaliste des Grands Prix de l'innovation de la Mairie de Paris en octobre 2015.

2-6-Un réseau dense de partenaires

Les partenariats noués par les Pépites dans le cadre de leurs activités de sensibilisation, de formation et d'accompagnement sont nombreux et divers. Depuis 2017, la Région intensifie ses actions d'accompagnement :

La Région Île-de-France, acteur de l'entrepreneuriat et de l'innovation

Comme affiché dans son schéma régional de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (SRESRI) adopté en 2017, la Région Île-de-France encourage fortement les projets d'entrepreneuriat étudiant et la création de start-up au sein des campus franciliens⁸. Elle souhaite vivement soutenir ces initiatives qu'elle considère comme des atouts majeurs pour le dynamisme économique et social de l'Île de France et pour le développement et l'attractivité de ses campus.

Cette volonté est également portée dans sa stratégie régionale pour la croissance, l'emploi et l'innovation adoptée en 2016 (#leader) dans laquelle la sensibilisation à l'entrepreneuriat, l'accompagnement de projets des créateurs et repreneurs, et la coordination à l'échelle des bassins d'emploi sont des objectifs vecteurs de compétitivité.

En 2017, l'intervention de la Région en faveur de l'entrepreneuriat étudiant se décompose en trois offres allant de la sensibilisation à de l'accompagnement individuel en passant par des actions de maturation, de valorisation, et de communication.

1- Sensibilisation et détection :

Financement des actions de l'association les Entrepreneuriates d'Île-de-France (ALEIDF).

Renforcement de l'accompagnement proposé par les Pépites avec :

- la création d'une communauté « Pépites Île-de-France » afin de favoriser la détection et d'optimiser l'accompagnement des projets étudiants,
- un soutien au développement et à une meilleure lisibilité de l'action des Pépites.

2- Pré-maturation / Maturation :

Une aide financière (chèque conseil de 3 000 €) est accordée à près de 50 projets sélectionnés par les Pépites. Elle permet à l'étudiant la prise en charge du coût d'accès à un fablab, des prestations de propriété intellectuelle, de formation, de prestations juridiques et financières etc. Le lancement d'un appel à projets « Accueil et accompagnement des entreprises innovantes » (FEDER) a permis de financer à hauteur de 370 K€ le programme entrepreneuriat de l'Université Paris Sciences et Lettres.

3- Accélération :

La création du programme Pépites STARTER Île-de-France à Station F accompagne et accélère sur 5 mois les projets d'étudiants entrepreneurs issus des 8 Pépites franciliens. Le financement régional profite à deux promotions de 40 étudiants (soit une quinzaine de projets) et leur permet de bénéficier d'un bootcamp, de workshops et ateliers de formation hebdomadaire, de rendez-vous avec des experts et d'un suivi dispensé par des mentors.

La valorisation des meilleurs projets Pépites s'illustre par la création du prix tremplin Pépites Île-de-France dont l'objectif est d'encourager et de soutenir les projets de création d'entreprises chez les étudiants et les jeunes diplômés, en récompensant les meilleurs projets innovants issus des Pépites franciliens. L'obtention de ce prix permet aux projets de bénéficier de chèques conseils d'une valeur de 600 € donnant accès à des prestations.

⁸ Cet encouragement intervient en complément de son « parcours du créateur d'entreprise, Entrepreneur#LEADER, qui, afin de renforcer la création et la reprise d'entreprises en Île-de-France, vise à proposer un accompagnement dans la durée, à tous les moments clés de la vie d'une entreprise. Trois étapes du processus d'accompagnement sont identifiées : Bâtir son projet (via le réseau régional d'appui aux entrepreneurs BGE PaRIF) ; Financer son projet (avec le partenaire InitiActive Île-de-France ; et Piloter son projet, avec la Chambre de commerce et d'industrie Paris Île-de-France et un suivi durant 3 années.

En parallèle, les lieux de coworking, prototypage ou incubation, de nombreuses associations d'intérêt général de soutien à l'entrepreneuriat sont impliquées, telles que 100 000 entrepreneurs, Initiative Île-de-France, Réseau entreprendre, MoovJe en direction des publics jeunes, Enactus pour les projets d'entrepreneuriat social ; une association ciblée sur l'entrepreneuriat étudiant, Les Entrepreneuriales, des associations étudiantes orientées vers l'entrepreneuriat telles que Mash'Up pour l'organisation d'événements de promotion de l'entrepreneuriat étudiant, PMC Entrepreneurs à l'université Pierre et Marie Curie, Starting Saclay à la Comue Paris Saclay, Animafac à vocation plus généraliste ; des associations rassemblant universités et collectivités locales comme « Avrile » à l'université de Villetaneuse ; le Centre francilien de l'innovation par le design...

Les agences de développement économique et d'innovation sont également partenaires des Pépites : Paris & Co et son connecteur étudiant, chambre de commerce et d'industrie de Seine-et-Marne pour le Pépité Paris-Est..., de même que les pôles de compétitivité. Sociétés d'accélération du transfert de technologie, accélérateurs privés et investisseurs sont également sollicités. Les chambres de commerce, par exemple, sont sollicitées par les Pépites pour animer des ateliers ou des séances de tutorats collectifs, et participer à des jurys de concours. Les compétences qu'elles peuvent mettre en œuvre portent sur le montage du projet, son financement, le suivi post-crédation ainsi que sur la mise en relation avec le réseau d'entrepreneurs locaux. Cependant, leur implication semble varier selon les Pépites et la densité des ressources mobilisables dans leur environnement proche.

Les acteurs orientés vers le monde étudiant ne sont pas seuls à intervenir sur leur mise en réseau, ceux plus généralistes en lien avec l'entrepreneuriat sont aussi concernés : France Active, Initiative France, les Chambres consulaires (CCI et CMA), etc. La mise en réseau des étudiants-entrepreneurs peut aussi passer par les plateformes virtuelles comme la Fabrique à entreprendre de la Caisse des Dépôts ou, comme autre exemple, le site « creersaboite.fr » du Conseil régional Île-de-France.

Ce bref tour d'horizon des partenariats existants permet de mesurer la grande richesse des ressources disponibles. La mobilisation de ressources externes est indispensable aux Pépites et permet la transition entre le statut d'étudiant et la réalisation entrepreneuriale. L'accompagnement « n'ayant pas vocation, pour les écoles, à perdurer au-delà de la délivrance des diplômes, sa coréalisation aux côtés des réseaux professionnels de l'accompagnement et du soutien à l'innovation et à l'entrepreneuriat constitue très certainement la meilleure façon de transmettre le relais »⁹.

Les partenaires professionnels des Pépites

1- Acteurs spécialités de l'entrepreneuriat

- Chambres consulaires
- Pépinières
- Incubateurs
- Maisons de l'entrepreneuriat, couveuses
- Services économiques des collectivités territoriales
- Associations

2- Monde économique et acteurs du financement

- Plateformes d'initiatives locales
- Collectivités territoriales
- Fondations
- Clubs de Business Angels
- Réseau Entreprendre
- Secteur Bancaire
- Entreprises et réseaux d'entreprises
- Filières et institutions associées
- Mouvements et syndicats patronaux

L'enquête réalisée en 2011 par la Conférence des grandes écoles montre que les clubs de Business angels et le Réseau Entreprendre sont globalement les acteurs privés les plus présents. Les Plateformes d'initiatives locales, en revanche, semblent mal connues.

Source : Francis Bécard, Panorama National de l'enseignement de l'entrepreneuriat-innovation et de l'entrepreneuriat étudiant 2011, CGE, décembre 2011

⁹ Francis Bécard, Panorama National de l'enseignement de l'entrepreneuriat-innovation et de l'entrepreneuriat étudiant 2011, CGE, décembre 2011.

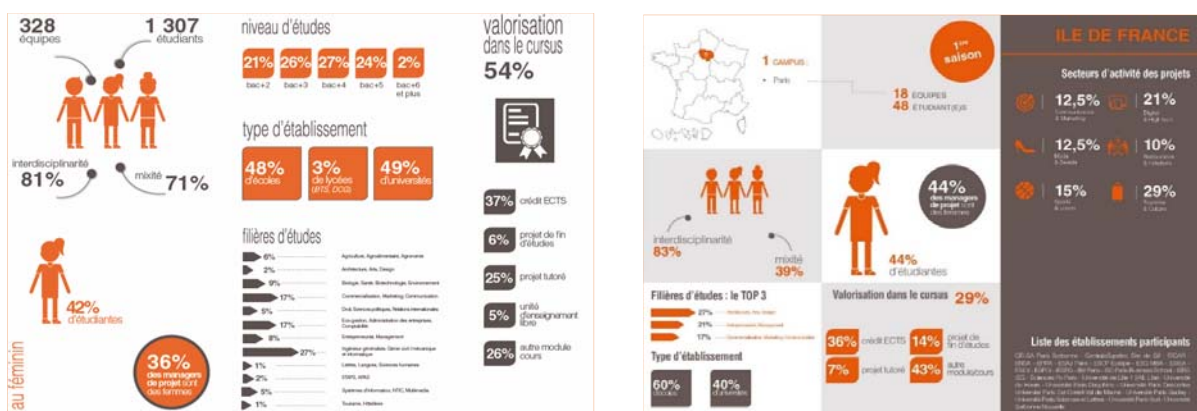
De nombreux interlocuteurs au sein des Pépites s'accordent sur l'importance de l'écosystème environnant dans le processus de création, des rencontres possibles au sein d'un réseau de professionnels et d'entrepreneurs. Certains soulignent néanmoins des structures d'accompagnement pléthoriques, en particulier en cœur d'agglomération et à Paris, avec une augmentation des acteurs privés et des effets de concurrence ; et par conséquent une difficulté à identifier l'ensemble des ressources externes disponibles. Pour gagner en visibilité, certaines de ces structures se spécialisent dans un domaine d'activité, comme par exemple les industries créatives pour l'incubateur 104 Factory, ou l'économie sociale et solidaire pour l'incubateur MakeSense. L'inauguration de Station F, plus grand incubateur de start-up au monde, au cœur du 13ème arrondissement de Paris pourrait fragiliser le modèle économique des petites structures.

Les Entrepreneuriales : acteurs de l'accompagnement opérationnel à l'entrepreneuriat

Créée en 2009 sous l'impulsion de la Fondation Entreprendre, Réseau Entreprendre, KPMG et Crédit Agricole SA, l'Association Nationale Les Entrepreneuriales a pour ambition de former les entrepreneurs de demain à partir du dispositif Les Entrepreneuriales, un programme d'entraînement terrain à la création d'entreprise accessible gratuitement à tous les étudiant(e)s.

Fondée sur la pédagogie du « *learning by doing* », l'approche pédagogique se veut opérationnelle. Une équipe pluridisciplinaire (de 2 à 5 étudiants) bénéficie d'un accompagnement par des chefs d'entreprise (parrains) et des coachs. Il s'articule autour d'une boîte à outils avec des soirées Tools et des workshops, des conseils d'experts en face à face ; un espace internet dédié... L'équipe réalise sur le terrain un projet de Business Plan jusqu'à sa validation par un jury de professionnels. A la fin du parcours, chaque étudiant se voit remettre une attestation de participation et peut obtenir le Certificat professionnel Les Entrepreneuriales, à valoriser sur son curriculum vitae.

Chiffres clés franciliens 2017



En 2017, 43 % des étudiants sont inscrits à la démarche de certification professionnelle « Les Entrepreneuriales » Une composante permettant à chacun(e) de valoriser ses compétences entrepreneuriales acquises au cours de ses 5 mois de terrain.



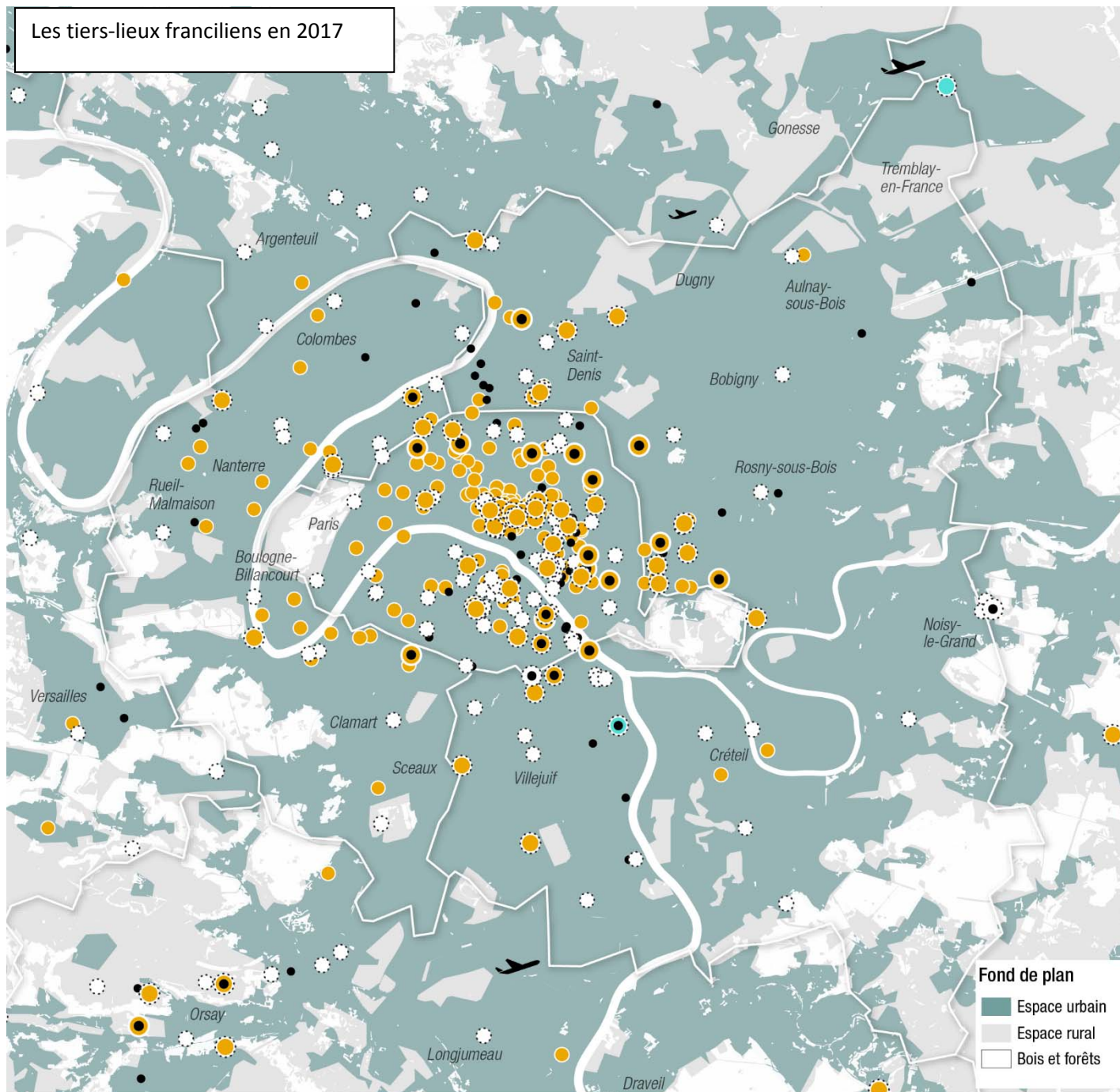
2-7-Un développement rapide, mais contraint

Le développement des activités des Pépites franciliens est certes conséquent, mais aussi relativement prudent dans le contexte de fortes contraintes budgétaires pesant sur les universités. En l'absence de moyens financiers suffisants et pérennes, on observe un fort turn-over des personnels affectés à l'accompagnement des étudiants ou jeunes diplômés. Le manque de moyens peut également expliquer un choix plus sélectif des projets portés par des étudiants ou jeunes diplômés dont l'établissement n'est pas rattaché à un Pépité.

Face à ce manque de moyens, les partenariats noués avec d'autres structures de soutien à l'entrepreneuriat constituent des appuis précieux pour les Pépites, qui les sollicitent à la fois dans le cadre de leurs propres activités de formation mais aussi pour prendre leur relais une fois le parcours sur place des étudiants ou jeunes diplômés terminé.

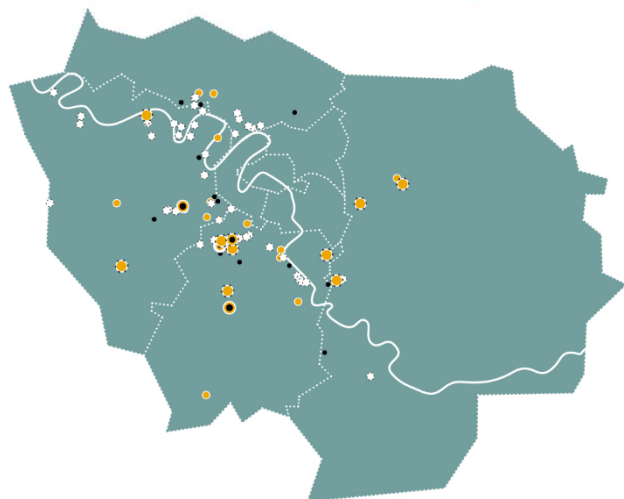
Les Pépites et les établissements d'enseignement supérieurs qui les composent ne sont pas tous au même stade de développement. Les écoles se sont engagées, plus tôt que les universités, dans le soutien à l'entrepreneuriat. Elles disposent de moyens plus conséquents en interne et surtout constituent des organisations de petite taille au regard des universités. Aussi le nombre d'étudiants-entrepreneurs issus d'établissements universitaires semble-t-il rester encore minoritaire dans la région.

Les tiers-lieux franciliens en 2017



Fond de plan

- Espace urbain
- Espace rural
- Bois et forêts



Fonctions des tiers-lieux

- Bureau mutualisé avec ou sans espace de coworking (*bureau partagé équipé de services comme les télécentres et les centres d'affaires*)
- Espace de coworking : *espace de travail partagé porté par une communauté d'utilisateurs indépendants, microentrepreneurs, start-up, qui y travaillent de façon collaborative*
- Fablab : *atelier de fabrication numérique, hackerspace, makerspace, prototypage, impression 3D, etc.*
- Lieu d'accompagnement : *structure d'accompagnement et d'hébergement des entreprises (couveuse, incubateur, pépinière, hôtel d'entreprises, accélérateur, etc.)*

La plupart des lieux se définissent par rapport à des fonctions et des dynamiques qu'elles impulsent, souvent **hybrides** : ainsi un lieu peut être à la fois un espace de coworking et accueillir un incubateur et un lieu de prototypage, un bureau mutualisé peut voir son modèle évoluer vers du coworking.

0 5 km

© IAU îdF 2017
sources : APUR, Blue Office, CROCIS, Mairie de Paris, Makery, MENESR, Multiburo, NCI, Neo nomade, Nextdoor, PRM, Région Île-de-France, Regus, Servcorp, Stop&Work, Technomap, IAU îdF

La Junior-Entreprise de Dauphine, une autre façon de développer l'esprit d'entreprendre

Les Junior-Entreprises (J.E.) sont nées dans les écoles de commerce à la fin des années 1960. Les étudiants de l'ESSEC créent en 1967 la première Junior-Entreprise, à vocation pédagogique et non lucrative. L'association permet ainsi aux étudiants de l'école de mettre en pratique leurs enseignements. Deux ans plus tard, les 6 premières Junior-Entreprises existantes décident de s'unir et de créer la Confédération Nationale des Junior-Entreprises (CNJE). Elle a pour mission de fédérer et développer le mouvement et de promouvoir la marque Junior-Entreprise. Pour en bénéficier, les associations créées par les étudiants dans les établissements doivent satisfaire certains critères de fonctionnement et sont auditées chaque année par la confédération. Mais d'autres associations se sont constituées en dehors de la CNJE avec des objectifs comparables d'application des connaissances et compétences acquises par les étudiants durant leur formation à des problématiques concrètes. L'Île-de-France compte 33 Junior-Entreprises en octobre 2017 (sur 180 en France). Le plus grand nombre émane d'écoles d'ingénieurs (18), devant les écoles de commerces (8) ; en revanche les universités sont peu représentées : seules Dauphine et Panthéon Sorbonne, avec deux Junior entreprises pour cette dernière, ont une association membre de la Confédération. Cependant, de nombreuses autres écoles et universités proposent des services similaires, parmi lesquelles figurent Paris 2 Panthéon Assas, Paris-Sorbonne, Pierre et Marie Curie, Nanterre, Paris Sud, Paris-Est Créteil, Paris-Est Marne-la-Vallée et Cergy-Pontoise.

La Junior-Entreprise de Dauphine a été fondée en 1983. Elle propose des services aux entreprises, des start-up jusqu'aux grands comptes, en veillant à garantir une plus-value intellectuelle aux missions réalisées. L'association exerce ses activités dans les domaines de compétence de l'université, spécialisée dans le marketing et la finance : business plan, études de marché, étude de communication, etc. Les recettes générées sont réparties entre les rémunérations des étudiants employés (avec un statut dérogatoire autorisant des charges sociales réduites) et la Junior-Entreprise. Le chiffre d'affaire annuel de l'association s'élève à 130 000 € ; c'est l'un des plus élevés de France mais il reste sans commune mesure avec celui des écoles de commerce (1,8 M€ pour l'Essec). Une trentaine de prestations sont réalisées chaque année.

L'implication des étudiants dans la Junior-Entreprise leur permet d'emmagasiner des compétences qui ne s'apprennent pas durant les cours. Ils sont amenés à prospecter de nouveaux clients et développer de nouveaux services, réaliser de véritables études de marché, etc. L'association se compose d'une trentaine de membres ayant chacun une casquette opérationnelle (gestion qualité, relation client, livrable, trésorerie, etc.) avec une mission concrète au sein des différents pôles, et une casquette de chargé d'affaire, de projet ou d'étude. L'association recrute d'autres étudiants pour mener les travaux qui lui sont confiés, dont certains s'appuient sur des compétences très pointues développées à l'université, et d'autres peuvent être en partie réalisées par des étudiants en début de cursus. Au total on estime à environ 300 le nombre d'étudiants impliqués dans la Junior-Entreprise. En essayant de développer son offre de services avec la collaboration d'étudiants en doctorat, l'association s'est néanmoins heurtée à de fortes résistances.

Actuellement la participation des étudiants à la Junior entreprise n'est pas reconnue dans leur parcours académique. Elle ne permet pas l'acquisition de crédits ni la validation de stages obligatoires, mais cette situation pourrait évoluer. Depuis 2016, une certification de compétences des étudiants engagés dans les Junior-Entreprises a été mise en place avec la CNJE, à laquelle participe Pépité France.

En revanche, la Junior-Entreprise n'a pas de relation avec le Pépité PSL ni avec le référent de l'université.

3- L'accompagnement des Pépites apprécié par une vingtaine d'étudiants-entrepreneurs

L'étude sur l'entrepreneuriat étudiant comporte aussi une analyse d'entretiens auprès de jeunes entrepreneurs étudiants franciliens. La réalisation d'entretiens avec 26 d'entre eux inscrits dans un Pépité et avec deux étudiants ayant suivi le programme des Entrepreneuriates permet de faire ressortir un ensemble de mesures d'accompagnement qui leur sont adressées, ainsi que de mettre en exergue leurs réflexions sur les voies d'évolutions de l'accompagnement par leur Pépité¹⁰.

3-1 Les apports de l'accompagnement des Pépites franciliens

Les étudiants-entrepreneurs interrogés mettent en avant 7 formes de soutien qu'ils ont reçues dans le cadre du Pépité pour mener à bien leur projet entrepreneurial.

Le SN2E : un statut porteur de reconnaissance et de stabilité

Le SN2E facilite la transition entre le statut d'étudiant et l'entrepreneuriat. Il permet aux étudiants de travailler leur projet entrepreneurial à la place de leur stage de fin d'étude. Certains projets ont pu voir le jour grâce à cette possibilité. Il est aussi un gage de crédibilité auprès des enseignants, ce qui facilite la possibilité d'aménager son emploi du temps selon les besoins du projet entrepreneurial. Pour les jeunes diplômés, le SN2E procure une stabilité sociale et financière habituellement réservée aux étudiants : sécurité sociale étudiante, transports au tarif étudiant, bourses, etc. Cet aspect est d'autant plus important qu'en phase de démarrage, les porteurs de projets disposent de ressources financières limitées.

Des sessions intensives de travail pour enclencher l'accompagnement

Certains étudiants-entrepreneurs ont participé à un marathon entrepreneurial au début de leur accompagnement par le Pépité. Cela consiste en des journées de travail intensives sur leur projet. Par exemple, à PSL, des rencontres avec des experts, des démarchages de clients pour définir son marché sont organisés, le pitch de présentation du projet est travaillé, etc. Pour un étudiant-entrepreneur de PSL, « pendant ces trois jours, trop courts mais tellement intenses, nous avons pu comprendre notre fonctionnement, nos difficultés. On a démarché pour vérifier notre marché, et ça a été le point le plus positif de Pépité ». Cette confrontation avec le terrain et le marché permet en effet de remettre à plat le projet, de le tester, et de l'adapter si besoin. A Paris Centre, une session de trois jours de travail dès le début de l'accompagnement a été animée par l'accélérateur The Cantillon. Ce « *bootcamp* » a été l'occasion de travailler sur toutes les étapes d'un projet : le produit ou le service, le marché, la solvabilité des clients, la modélisation des coûts, etc. Le format court et intensif de ces marathons doit permettre aux start-up d'en ressortir avec des ressources (pitch de présentation, études de marché, business model, etc.) qui constituent les bases d'un accompagnement fructueux.

La transmission de connaissances thématiques sur l'entrepreneuriat

Tous les Pépites proposent des ateliers thématiques ou des cours sur les différents volets de l'entrepreneuriat : business plan, prévisionnel financier, statuts juridiques, fiscalité, exercices de pitch... Ces ateliers ou cours ont lieu au moins une fois par semaine, sur une période allant de 6 à 9 mois. Concrètement, il s'agit de l'intervention d'un expert ou d'un acteur de l'écosystème entrepreneurial (responsable d'incubateur, d'accélérateur, entrepreneur, etc.) qui présente son sujet devant les étudiants-entrepreneurs. Des entretiens individuels entre l'intervenant et les start-up qui en ont besoin peuvent ensuite avoir lieu.

Ces ateliers ont donc trois fonctions. La première consiste à enseigner les bases de l'entrepreneuriat, de telle sorte que les étudiants-entrepreneurs disposent de repères théoriques facilement applicables à leur projet. La seconde est de mettre en relation des experts avec les étudiants-entrepreneurs. Selon leurs besoins, les start-up peuvent consulter individuellement les intervenants. Ces intervenants délivrent leurs connaissances en fonction des besoins de l'étudiant-entrepreneur et de son projet :

¹⁰ Parmi les 26 étudiants interrogés, cinq ont abandonné leur projet en cours. Huit sont étudiants à l'Université (dont Paris Dauphine), un est étudiant dans une école, six sont jeunes diplômés d'université, et dix sont jeunes diplômés d'écoles. Tous les Pépites sont représentés, avec de 2 à 4 étudiants-entrepreneurs selon les cas.

partage d'expériences, ouverture de leur réseau professionnel. Enfin, ces ateliers collectifs sont aussi l'occasion pour les étudiants-entrepreneurs du Pépité de se retrouver ensemble, d'échanger et de se connaître. Ils participent donc à la constitution d'un esprit de cohésion.

Un soutien allant du tutorat au « mentoring »

Les étudiants-entrepreneurs bénéficient aussi d'un suivi par une personne ressource. Cette personne peut être un chargé de mission du Pépité, un tuteur professionnel ou universitaire, ou bien les deux.

Ainsi, les étudiants-entrepreneurs peuvent solliciter un chargé de mission du Pépité pour être mis en relation avec des experts selon leurs besoins. Au Pépité PSL, des rendez-vous mensuels sont aussi tenus avec les chargés de mission du Pépité pour faire un point sur l'avancée du projet et prendre du recul. « ça permet de remettre à plat, de savoir si on a avancé ou pas » (étudiant-entrepreneur de PSL). La disponibilité d'une personne ressource au Pépité, à l'écoute et capable de mettre en relation les étudiants, est appréciée.

Dans le cadre de l'accompagnement Pépité, des tuteurs ou mentors sont aussi attribués à chaque start-up. Leur rôle consiste à suivre de manière personnalisée le projet d'un étudiant-entrepreneur, de lui apporter son expertise, son expérience et son réseau si possible.

L'attribution des tuteurs se décline différemment. Au Pépité 3EF, les porteurs de projet peuvent choisir eux-mêmes leurs tuteurs (un universitaire et un professionnel) ou s'en voir proposer par le Pépité. Chez heSam Entreprendre, il est demandé aux étudiants-entrepreneurs de se trouver un mentor. Aux Pépité Pon et PSL, un « *speed dating* » est organisé pour que des mentors choisissent une start-up. Du côté de Paris Centre, une permanence est tenue par deux professionnels de l'accélérateur The Cantillon, avec qui les porteurs de projet peuvent prendre rendez-vous selon leurs besoins. Leur rôle se rapproche de celui des tuteurs dans les autres Pépité.

Dans tous les cas, le suivi d'un tuteur professionnel se révèle être un atout lors du lancement de la start-up, parce que cela permet aux étudiants-entrepreneurs d'avoir des conseils, des retours et de prendre du recul quant à leur projet et aux difficultés rencontrées. Selon les cas, le tuteur peut apporter un soutien technique, sur le prévisionnel financier ou il peut encore faire bénéficier de son expérience dans le secteur d'activité de la start-up. Les contacts entre les étudiants-entrepreneurs et leur tuteur se font la plupart du temps par mails et par téléphone, au moins une fois par mois, voire plus en fonction des besoins.

Des lieux de travail et de rencontres favorables à l'émulation

Les Pépité mettent à disposition des espaces de travail en coworking pour leurs étudiants-entrepreneurs. Aux Pépité Pon et PSL, l'espace de coworking est effectivement réservé exclusivement aux étudiants-entrepreneurs. D'autres Pépité réservent un certain nombre de places au sein d'autres espaces de coworking pour leurs étudiants-entrepreneurs, comme à Agoranov (Paris Centre) ou au Cnam (heSam Entreprendre).

L'accès à un espace de travail est apprécié par les porteurs de projet des Pépité pour deux raisons. La première est la mise à disposition d'un lieu physique pour travailler et offrir un rythme de travail : « C'est vraiment intéressant pour nous d'avoir un lieu de travail pour accueillir nos stagiaires, notre équipe, etc. Cela nous permet de structurer notre projet, de savoir que le matin on va quelque part pour travailler, c'est très important » (Etudiante-entrepreneuse de PSL).

La deuxième raison est l'émulation entre porteurs de projet qui est favorisée par l'open-space. Même si les secteurs d'activité des start-up sont différents, les problématiques entrepreneuriales rencontrées peuvent être similaires, et l'échange d'expériences ainsi que l'apprentissage entre pairs sont fortement appréciés. « L'espace de coworking de l'Université de Paris-Nanterre est un très bon endroit pour travailler. Avec les étudiants-entrepreneurs qui viennent régulièrement, on a des échanges intéressants. Par exemple, j'ai aidé quelqu'un pour ses démarches sur le statut d'auto-entrepreneur. Un autre étudiant m'a donné l'idée de déléguer développement informatique à des prestataires externes » (étudiant-entrepreneur de Pon) ; « J'ai accès à l'espace de coworking de la Maison de l'Innovation et de l'Entrepreneuriat Etudiant. C'est un open-space qui favorise les échanges entre étudiants-entrepreneurs, on peut partager nos contacts et nos expériences » (étudiant-entrepreneur de 3EF).

Ces échanges entre entrepreneurs ne sont pas systématiques. Ils semblent facilités au sein des espaces de coworking spécifiquement réservés aux étudiants-entrepreneurs d'un Pépité ; ils permettant alors de perpétuer les relations constituées à l'occasion des ateliers et des événements collectifs. En revanche, dans les espaces où les étudiants-entrepreneurs côtoient d'autres start-up plus développées, les échanges avec ces start-up plus anciennes apparaissent moins rapidement : « Agoranov, c'est seulement un espace de travail. L'émulation ne vient que parce qu'on vient tous les jours pendant six mois, et à un moment, une situation de communication va se créer » (étudiant-entrepreneur de Paris Centre).

Les étudiants-entrepreneurs qui n'ont pas accès à des locaux via leur Pépité, pour des raisons de distance géographique par exemple ou de manque de place, louent des emplacements de travail dans des espaces de coworking (exemples : Labo 6, bureaux à l'Essec, bureaux d'Océinde, etc.). De même, ils sont nombreux, en sortant du Pépité à vouloir intégrer un incubateur, pour bénéficier d'un accompagnement ou avoir un lieu physique de travail, ou louer des bureaux. Avoir un lieu de travail hors du domicile est essentiel aux yeux des entrepreneurs pour structurer leurs journées et rompre l'isolement.

Club Inov, Villetaneuse Université



@ Olivier Mandon

Espace d'échanges Club Inov, Villetaneuse Université



@ Olivier Mandon

Les événements entrepreneuriaux (concours, salons, visites, etc.)

Les événements en rapport avec l'entrepreneuriat sont autant d'occasions pour les étudiants-entrepreneurs de rencontrer d'autres acteurs de l'écosystème entrepreneurial, d'échanger à propos de leur projet et d'être mis en relation avec des structures ou des professionnels qui pourront les aider à développer leur start-up.

La première action du Pépité, en matière d'événements, consiste à relayer les informations aux étudiants-entrepreneurs. Ce rôle est d'autant plus important et apprécié, que les porteurs de projet n'ont pas forcément le temps de réaliser cette veille : « Le Pépité nous a beaucoup apporté en matière de communication d'informations : nous avons été informés des événements intéressants dans notre milieu, et cela nous a permis de rencontrer des personnes intéressantes » (étudiant-entrepreneur de heSam Entreprendre), « On avait une très bonne communication par les responsables du Pépité, qui nous informaient de l'ensemble des concours parisiens et régionaux spécifiques à nos domaines d'activité » (étudiant-entrepreneur de PSL).

Ce relais d'informations de la part du Pépité peut concerner des événements organisés par le Pépité lui-même. Il s'agit le plus souvent de concours de pitch, qui permettent aux étudiants-entrepreneurs de se parfaire dans cet exercice, de soirées ou d'afterworks, qui renforcent l'esprit de cohésion des étudiants-entrepreneurs. Ces événements contribuent à l'apprentissage entre pairs, au développement de réseaux privés et professionnels et à la découverte d'autres projets de start-up. Cette animation au sein des promotions d'étudiants-entrepreneurs est donc fortement appréciée : « Le Pépité organisait des concours de pitch. C'était l'aspect le plus intéressant : découvrir d'autres projets, voir comment les autres présentent leur projet, présenter le sien » (étudiant-entrepreneur de CréaJ IDF), « Un événement, le Disrupt Day, a été organisé : on a passé un jour dans les locaux de Rouen, il y avait les start-up de Cergy et Rouen réunies, on a discuté des problématiques qu'on peut rencontrer au démarrage d'une start-up. Même si l'événement ne nous a pas apporté grand-chose en soi, c'était bien, car c'était de l'animation, on a pu se rencontrer, discuter, et tous les participants étaient satisfaits à la fin de la journée » (étudiant-entrepreneur de Vallée de Seine). Enfin, les étudiants-entrepreneurs peuvent concourir au prix Pépité qui récompense 53 projets par des dotations financières : 3 Grands Prix de 20 000 euros, 20 prix de 10 000 euros et 30 de 5 000 euros seront décernés selon l'appréciation de la qualité du projet par le jury national. « Le prix Pépité est un vrai témoignage de l'envie d'aider et de reconnaître le travail réalisé par les porteurs de projet » (étudiante-entrepreneuse de Pon).

Le Pépité communique auprès de ses étudiants-entrepreneurs des événements extérieurs, séminaires ou conférences thématiques, qui viennent compléter les formations dispensées, ils permettent alors d'approfondir certains aspects de l'entrepreneuriat, ou sont axés sur les secteurs d'activité intéressants les start-up. Ces événements extérieurs peuvent aussi être des salons, qui sont une occasion pour les porteurs de projet d'accroître leur visibilité : salon de l'entrepreneur, salon VivaTech, etc. Il peut aussi s'agir de concours avec des prix à remporter, qui consistent souvent en une dotation financière, voire un accompagnement supplémentaire. Le Pépité met également en relation les étudiants-entrepreneurs avec des médias pour des interviews, toujours dans l'optique de leur offrir de la visibilité. Par exemple, certains ont donc pu être interrogés par Xerfi Canal ou le magazine Capital. Enfin, le Pépité peut aussi organiser des visites d'incubateurs ou d'accélérateurs pour ses étudiants-entrepreneurs.

Une offre de partenariats pour accélérer le développement des start-up

Les Pépité ont des partenariats avec des accélérateurs, c'est-à-dire des structures qui proposent un programme d'accompagnement aux start-up afin de développer leur croissance. Ainsi Paris Centre collabore avec The Cantillon tout au long de l'accompagnement dédié aux étudiants-entrepreneurs. Comme vu précédemment, cela se traduit par l'organisation d'un « bootcamp » et la tenue de permanences. Selon les entrepreneurs, cet accompagnement s'est révélé plus opérationnel que les cours du soir. Les start-up ont appris à aller trouver leur premier client, construire un questionnaire, etc. Des objectifs de terrain ont été fixés, comme par exemple rencontrer au moins dix personnes et participer à au moins un événement par semaine.

Le partenariat le plus connu parmi les Pépité est celui avec l'accélérateur Schoolab. A travers le programme Pépité Starter Île-de-France, une quarantaine d'étudiants-entrepreneurs sont sélectionnés, puis suivis et accompagnés par Schoolab pendant six mois à temps plein sur leur projet. Depuis l'été 2017, ce programme se déroule dans les locaux de Station F, un campus de 34 000m² regroupant 26 programmes d'accélération, un millier de start-up et plus de 3 000 postes de travail.

Intégrer Station F représenterait déjà en soi un avantage pour les étudiants-entrepreneurs : « Il y a un effet label. Dire qu'on fait partie des premières start-up à intégrer Station F, ça change la vision que les gens ont sur nous, parce que c'est connu dans le milieu » (étudiant-entrepreneur de Vallée de Seine). Des conférences ouvertes à toutes les start-up du campus sont aussi organisées avec l'intervention d'entrepreneurs réputés, comme par exemple les fondateurs de BlaBlaCar, de la Ruche Qui dit Oui...

Les étudiants-entrepreneurs du programme Pépité Starter Île-de-France sont regroupés dans l'open-space animé par Schoolab, ce qui leur permet d'échanger entre eux et de tisser un réseau privé et professionnel. Un tuteur permanent (le « program manager ») de Schoolab y est présent quotidiennement pour suivre, conseiller et mettre en relation les porteurs de projet selon leurs besoins. Son apport est décisif, notamment parce qu'il s'agit d'un entrepreneur familier avec le milieu des start-up.

Dans le cadre de ce programme, Schoolab organise des ateliers thématiques au moins une fois par semaine, animés par des professionnels, avec des comptes rendus. Ces ateliers sont aussi l'occasion pour les étudiants-entrepreneurs d'être mis en relation avec des experts de manière plus individualisée selon les besoins de leur projet. Régulièrement, au moins une fois par mois, les porteurs de projet font des points collectifs sur leur avancement et leur développement. C'est donc un moment de partage d'expériences et de réflexions sur les problématiques rencontrées. Les start-up du programme Pépité Starter Île-de-France bénéficient aussi des informations de Schoolab sur des événements (salons, concours, soirées, etc.) extérieurs ou organisés par Schoolab.

Les étudiants-entrepreneurs interrogés se montrent satisfaits d'avoir intégré ce programme à Station F. Ils souhaitent postuler à un autre programme d'accélération au sein de Station F à l'issue du programme Starter.

3-2 Les évolutions en matière d'accompagnement au sein des Pépité

Les étudiants-entrepreneurs plébiscitent l'accompagnement défini par les Pépité. Les difficultés éprouvées lors de leur expérience entrepreneuriale leur inspirent néanmoins plusieurs recommandations.

Personnaliser des ateliers thématiques

S'ils ne sont pas remis en cause, ils font néanmoins l'objet d'observations de la part des étudiants-entrepreneurs.

Les étudiants-entrepreneurs se définissent plutôt comme entrepreneurs que comme étudiants, et la personnalisation des ateliers selon leurs besoins est une demande qui s'exprime de plusieurs manières. Certains souhaitent pouvoir choisir les ateliers auxquels participer, alors qu'ils sont aujourd'hui obligatoires dans le cadre du D2E, sans être forcément tous adaptés aux projets des étudiants-entrepreneurs : « Par exemple, au début de l'année, on nous présenterait la liste des ateliers, et on devrait en cocher un certain nombre pour valider le D2E » (étudiant-entrepreneur de PSL). D'autres jeunes entrepreneurs pointent que les intervenants ne sont pas adaptés au milieu des start-up : « On s'aperçoit que les intervenants sont parfois un peu en décalage par rapport au monde des start-up » (étudiant-entrepreneur de CréaJ IDF), « Il aurait fallu des experts start-up plutôt que des experts d'entreprises classiques » (étudiant-entrepreneur de heSam Entreprendre).

Globalement, ces réflexions reflètent un besoin d'innovation pédagogique. Deux points ressortent en particulier. D'une part, il s'agit d'inciter les étudiants-entrepreneurs à changer leur manière d'apprendre, à prendre l'initiative d'aller chercher eux-mêmes les ressources dont ils ont besoin, à la manière d'un entrepreneur et non d'un étudiant. D'autre part, il s'agit de se confronter beaucoup plus au terrain et au marché, ce qui implique de sortir du format déjà offert par les cours universitaires théoriques. En effet, certains porteurs de projets diplômés d'une école d'ingénieur ou d'une école de commerce rapportent avoir déjà abordé les bases de l'entrepreneuriat lors de leur formation initiale. De ce fait, l'apport théorique des ateliers est minime pour eux, mais la confrontation avec le terrain reste une expérience et un enseignement unique et irremplaçable : « On doit réapprendre à travers notre propre marché, donc c'est en faisant qu'on apprend » (étudiant-entrepreneur de heSam Entreprendre), « Même si je suis en école de commerce, les enseignements restent assez abstraits finalement, et l'application est tout à fait différente » (étudiant-entrepreneur du Peips).

Enfin, l'aire géographique étendue des Pépité peut compliquer l'accès aux ateliers, comme par exemple au Peips, à CréaJ IDF et à Vallée de Seine.

Accompagner le financement des projets

Les étudiants-entrepreneurs interrogés financent le lancement de leur entreprise sur leurs fonds propres, forcément limités. Ils sont donc nombreux à souhaiter une aide financière directe de la part du Pépité pour couvrir les premières dépenses de leur projet : communication, dépôts des statuts, prototypage, etc. Selon les étudiants-entrepreneurs interrogés et leur projet, cette aide pourrait être de quelques centaines d'euros (500 €) à quelques milliers (5 000 €).

Alternative ou complément à la subvention : ils identifient les Pépité comme des structures qui pourraient les accompagner pour rechercher des subventions émanant d'autres structures ou partenaires. Il pourrait s'agir d'un soutien pour le montage des dossiers (par exemple, pour les demandes de subvention de la BPI), ou simplement de conseils concrets sur les délais : « Savoir à quel moment par exemple il faut faire le fonds de garantie, est-ce qu'on doit prendre contact avec les fonds de financement six mois ou un an avant la création, etc. » (étudiante-entrepreneuse de heSam Entreprendre).

Favoriser l'émulation entre étudiants-entrepreneurs : *alumni*¹¹, espaces de travail, événements

Les étudiants-entrepreneurs interrogés souhaitent faire vivre leur communauté, l'animer. Plusieurs moyens sont évoqués pour agir en ce sens.

Le premier levier consiste à créer un réseau d'*alumni* actif. Attribuer des tuteurs *alumni* aux étudiants-entrepreneurs, par exemple, favoriserait l'échange et le partage d'expériences entre des personnes qui sont passées par les mêmes étapes au sein d'un même dispositif. Les étudiants-entrepreneurs diplômés d'écoles de commerce ou d'ingénieur ont d'ailleurs souvent bénéficié de conseils, de suivi et de mise en relation de la part des anciens élèves de leur école. Certains Pépité pourraient donc s'en inspirer et demander aux anciens étudiants-entrepreneurs d'apporter leur soutien aux nouvelles promotions. Les étudiants-entrepreneurs interrogés se sont d'ailleurs déclarés prêts à le faire, par reconnaissance pour ce que leur a apporté le Pépité.

Une deuxième piste d'amélioration pour créer de l'animation concerne les espaces de travail. En effet, certains Pépité ne proposent pas de lieu commun à tous les étudiants-entrepreneurs, comme au Peips : « La particularité de Saclay, c'est qu'il y a beaucoup d'écoles qui ont leur propre incubateur. Donc les étudiants d'écoles y sont incubés. Mais pour les gens qui ne sont pas issus de ces écoles, notamment les gens de l'Université Paris-Sud, il n'y a pas de lieux dédiés, alors que ce serait utile » (étudiant-entrepreneur du Peips). D'autres proposent des lieux, mais qui sont trop petits : « À Agoranov, ce qui était dommage, c'est que ça ne pouvait pas accueillir toute la promotion, c'était trop petit » (étudiante-entrepreneuse de Paris Centre). Enfin, parfois les horaires ne sont pas adaptés aux rythmes de travail des étudiants-entrepreneurs : « Dans les locaux du Cnam, il y a un problème d'horaire aussi : l'espace ferme à 18h pour les étudiants-entrepreneurs. Les start-up plus matures peuvent rester plus tard, mais les étudiants-entrepreneurs ne peuvent pas le faire, sauf si une autre start-up le fait. Mais nous, on ne pouvait pas être les seuls à rester plus tard » (étudiant-entrepreneur de heSam Entreprendre). Proposer un espace de coworking, assez grand pour accueillir toute une promotion d'un Pépité avec des horaires adaptés aux porteurs de projet est donc une piste d'amélioration pour les Pépité où ce n'est pas déjà le cas.

Un troisième moyen d'action suggéré pour animer la communauté est d'organiser plus d'événements Pépité afin que les étudiants-entrepreneurs aient des occasions de se retrouver entre eux : salons, concours, soirées, etc. Il peut s'agir d'événements propres à un Pépité, mais aussi des événements inter-Pépité pour créer des synergies entre ces dispositifs en Île-de-France.

¹¹ Le réseau *alumni* permet de développer un réseau d'anciens élèves efficace pour faciliter leur insertion professionnelle. Renforcer l'attractivité de la formation auprès des candidats et des entreprises. Mieux connaître le parcours des anciens élèves.

Mobiliser le réseau d'établissements d'enseignement supérieur du Pépité

Les Pépité franciliens comptent dans leur périmètre plusieurs établissements d'enseignement supérieur. Certains étudiants-entrepreneurs souhaiteraient pouvoir mobiliser ces établissements et leurs étudiants dans le cadre de leur projet entrepreneurial : « On peut imaginer que les étudiants en droit, en marketing, en communication, etc. puissent travailler sur les projets des étudiants-entrepreneurs » (étudiant-entrepreneur CreaJ IDF). D'un côté, cela permet aux étudiants de travailler sur des cas concrets et nouveaux dans leur formation initiale, et d'un autre côté cela permet aux porteurs de projet de bénéficier d'une main-d'œuvre qu'elle n'a pas les moyens de rémunérer. Le soutien des juniors entreprises peut également être une option. Il y a donc des synergies à trouver avec les universités et les écoles des Pépité, les étudiants de ces établissements pouvant apporter leurs connaissances et nourrir la réflexion des étudiants-entrepreneurs. De plus, les établissements d'enseignement supérieur peuvent également relayer à leurs étudiants les offres de stage des start-up.

Ce type de collaboration existe déjà dans certaines écoles d'ingénieur et de commerce : « Il y a un esprit de corps très fort aux Arts et Métiers comme dans toute école d'ingénieurs et de commerce. J'ai tenu à conserver ces liens et à m'appuyer sur des laboratoires reconnus. En tant qu'ancien étudiant-entrepreneur, c'était des cours que j'animais. Au total j'avais 4 groupes de travail » (étudiant-entrepreneur de PSL) ; « En passant par le réseau *alumni*, j'ai eu une quinzaine d'étudiants qui ont travaillé sur mon projet dans le cadre d'un de leur cours. Ils ont fait des études de marché » (étudiant-entrepreneur de CréaJ IDF).

Développer la relation avec les personnes ressources

Dans le cadre du programme Pépité Starter Île-de-France, un tuteur permanent est présent pour suivre, conseiller et mettre en relation les étudiants-entrepreneurs. Certains Pépité ont aussi une personne ressource similaire à disposition des étudiants (exemple : PSL). Mais ce n'était pas encore le cas de tous.

Les étudiants-entrepreneurs se voient aussi parfois attribuer des mentors par leur Pépité, ou alors il leur est demandé d'en trouver. Cet accompagnement est apprécié, d'autant plus lorsque le mentor est un entrepreneur. Certains étudiants-entrepreneurs expliquent néanmoins qu'en avoir plusieurs serait un atout, puisque cela permet d'accumuler les expériences, les contacts et les points de vue : « Pour moi, un mentor, il n'en faut pas qu'un, il en faut plusieurs. Même si le Pépité ne peut pas attribuer plusieurs mentors, il pourrait inciter les étudiants-entrepreneurs à en chercher d'autres, avec LinkedIn par exemple » (étudiant-entrepreneur de Pon).

Le profil des mentors pourrait également évoluer en fonction du développement de la start-up : « Il ne faut pas le même mentor quand on est au début du projet, où souvent une personne retraitée qui a été entrepreneur peut suffire, et quand on est à un stade plus avancé. Par exemple, aujourd'hui, nous souhaiterions un mentor plus pointu, qui puisse échanger avec nous sur la politique de prix, sur la manière de lancer une marque, sur la gestion de la distribution dans plusieurs pays, etc. » (étudiant-entrepreneur de heSam Entreprendre).

Instaurer des prix Pépité pour tous les types d'innovation

Comme évoqué précédemment, le prix Pépité récompense 53 projets de création d'entreprise innovante. Or il semble que les innovations privilégiées soient avant tout des innovations technologiques, alors même que les projets des étudiants-entrepreneurs sont très variés. « On a candidaté au prix Pépité, mais on n'a pas été pris. On nous a dit que le jury avait aimé notre projet (cf. monographies en annexe), mais qu'on n'a pas été retenus parce que notre projet n'est pas une innovation technologique » (étudiante-entrepreneuse de Paris Centre). Une évolution possible serait donc de créer des prix pour d'autres types d'innovations : innovations sociales, culturelles, etc.

Sensibiliser le corps enseignant à l'entrepreneuriat-étudiant

Le SN2E et le dispositif Pépite sont encore trop méconnus des enseignants d'université et d'école. Il en découle que certains professeurs peuvent se trouver déstabilisés, par exemple, face à des étudiants-entrepreneurs qui souhaitent travailler sur leur projet entrepreneurial plutôt que réaliser un stage : « On m'a dit que pour finir mon Master 2, il faudra mettre en parenthèse mon projet entrepreneurial pendant six mois. Or, c'est impossible de mettre son entreprise entre parenthèses » (étudiante-entrepreneuse de Paris Centre). Il faudrait donc sensibiliser davantage le corps enseignant à l'entrepreneuriat étudiant, à ce que signifie être un étudiant-entrepreneur et aux étapes vécues par les porteurs de projet.

En sensibilisant davantage les professeurs sur le SN2E, il s'agit de faire en sorte que les étudiants puissent mener de manière optimale à la fois leurs études et leur projet d'entreprise. En effet, pour les étudiants-entrepreneurs qui sont encore inscrits en formation initiale, la charge de travail se révèle plus lourde. Un étudiant du Peips a dû arrêter son projet entrepreneurial, entre autres, à cause de cela : « Je n'étais pas forcément prêt, j'étais en même temps en cours d'études, et mener les deux de front, ce n'est pas facile. Surtout à l'Université, c'est plus difficile d'arranger son emploi du temps pour son projet, alors qu'en école, il y a des formations entrepreneuriales qui prévoient des aménagements d'emploi du temps pour cela ».

Cette sensibilisation est d'autant plus importante, que les enseignants pourraient également se révéler être d'excellents soutiens et mentors pour les étudiants-entrepreneurs. Cette synergie pourrait passer par du partage de contacts, par de la mise en relation, par des conseils thématiques, etc.

Bootcamp 2016, Pépite Sorbonne université



@ Pépite Sorbonne université

Conclusion

La région Île-de-France, qui concentre 30 % des créations d'entreprise en France, est reconnue pour son dynamisme économique et affiche, depuis une dizaine d'années, une croissance constante en matière de création d'entreprises. Mais comme dans les autres régions, les étudiants et jeunes diplômés participent encore peu à cette dynamique (4 % des créateurs en 2014). Lorsqu'il y a création d'activité par des étudiants, elle se concentre majoritairement à Paris (1 création sur 2). L'appétence des jeunes générations pour l'entrepreneuriat et leur désir d'indépendance sont pourtant de plus en plus marqués. Mais les créateurs sont aujourd'hui peu formés à l'entrepreneuriat, (de 10 à 14 % d'entre eux selon que la formation a été à leur initiative ou qu'elle soit imposée).

C'est dans ce contexte que l'État a œuvré pour le développement de l'entrepreneuriat étudiant d'abord par l'intermédiaire d'un appel à projet dédié à des « Maisons de l'entrepreneuriat », puis en créant le Statut National Etudiant Entrepreneur (SN2E) et le Diplôme Etudiant-Entrepreneur (D2E) en 2014. Un nouvel appel à projet conduit alors au déploiement de Pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat (Pépité) en collaboration avec les communautés d'universités et d'établissements, incluant l'offre déjà existante au sein d'écoles de commerce ou d'ingénieur. De nouveaux espaces d'accueil sont proposés aux entrepreneurs étudiants assortis d'un accompagnement pour le développement des projets. Parmi les 29 Pépité en France, 8 sont localisés en Île-de-France et sont interuniversitaires.

Le développement de l'entrepreneuriat étudiant a franchi une importante étape lors de la création du SN2E. Celui-ci apporte une stabilité sociale et financière pendant au moins une année aux étudiants qui s'engagent dans un projet entrepreneurial alors qu'ils ne sont plus inscrits dans un parcours universitaire. Pour Karine Le Rudulier¹², « le SN2E entre en résonance avec l'envie d'entreprendre pour près d'un étudiant sur deux ». Parallèlement, la mise en place du Diplôme Etudiant-Entrepreneur donne la possibilité aux étudiants de valoriser leur parcours de créateur au sein de l'université par un diplôme qui facilitera la reconnaissance de leurs acquis, qu'ils parviennent ou non à concrétiser leur projet de création d'entreprise. Enfin, l'articulation de cette formation diplômante avec celles européennes se construit par une certification en cours de 33 compétences en lien avec l'entrepreneuriat. Cette certification aura un double intérêt : le premier est la valorisation des compétences acquises par les porteurs de projets qui ne sont pas inscrits dans un cycle de D2E, le second leur reconnaissance au sein des territoires européens.

Il ressort des interviews réalisées auprès de 26 jeunes étudiants-entrepreneurs que les Pépité d'Île-de-France proposent de nombreuses actions pour enrichir et stimuler le projet entrepreneurial. Elles s'illustrent par l'organisation de sessions collaboratives avec des professionnels sur des sujets techniques, par le suivi et les échanges avec les personnes ressources, allant des tuteurs aux mentors. Ces échanges prennent parfois la forme de sessions de travail intensives lors d'ateliers thématiques obligatoires. L'accompagnement proposé par les Pépité se concrétise aussi par le déploiement d'espaces de travail collectifs considérés comme indispensables par les étudiants-entrepreneurs et qui restent à développer localement, notamment sur les territoires éloignés de Paris. Ces lieux constituent le creuset d'une stimulation et d'une émulation bénéfiques pour l'élaboration des projets entrepreneuriaux. Ces conditions, indispensables au processus créatif, se renforcent à l'occasion d'événements dédiés à l'entrepreneuriat organisés ou diffusés par les Pépité (concours, salons, ou visites, etc.).

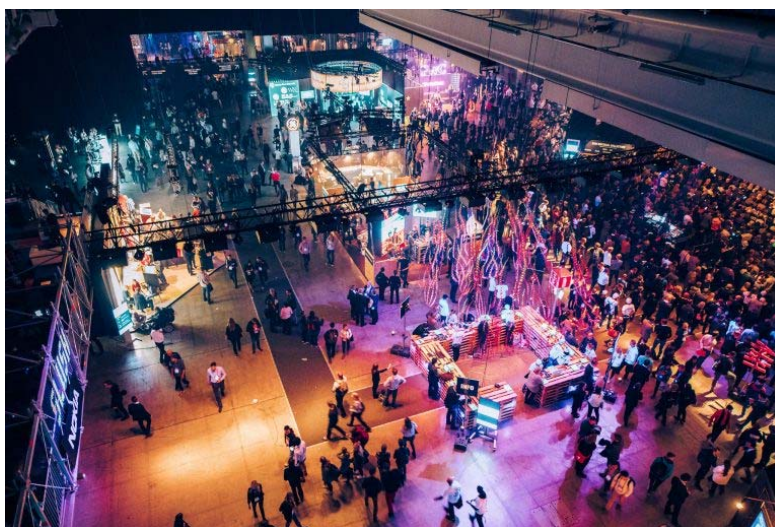
La mise en réseau des étudiants-entrepreneurs représente un fort enjeu actuel, entre eux mais également avec des acteurs de l'écosystème entrepreneurial (experts, incubateurs, accélérateurs, etc.). Que ce soit à travers les ateliers, les espaces de coworking, les événements, etc., l'animation d'une communauté SN2E est fortement appréciée parce qu'elle rompt l'isolement de l'entrepreneuriat, permet l'échange d'expériences, de conseils et de contacts. La mise en réseau avec des professionnels est également très attendue, parce qu'elle permet aux étudiants-entrepreneurs de bénéficier d'une

¹² Revue Informations sociales 195 Jeunesse(s) : les voies de l'autonomie, « Premiers retours sur le statut-entrepreneur », Karine Le Rudulier, maîtresse de conférences en gestion.

expertise à « bas coût » (le plus souvent gratuitement) et personnalisée. De plus, les étudiants doivent produire des efforts supplémentaires dans cette période entrepreneuriale : ils doivent concilier les études et leur développement de projet, tout en devant gérer le déficit de reconnaissance dont souffre encore le SN2E.

Afin de pérenniser leurs actions, les Pépites pourront travailler sur leur positionnement au sein d'un réseau d'appui à l'entrepreneuriat très foisonnant, de façon à proposer des actions qui valorisent et complètent l'offre existante. Il serait utile à la fois vis-à-vis des établissements membres porteurs d'initiatives qui leur sont propres et vis-à-vis de partenaires extérieurs dont la cible déborde les seuls étudiants ou jeunes diplômés, tout en les incluant. Les Pépites pourraient aussi se spécialiser dans certains secteurs d'activité, comme par exemple le Pépité Pon dans l'Economie sociale et solidaire, ou offrir des accompagnements plus personnalisés aux étudiants-entrepreneurs. La diffusion de leurs implantations pour irriguer l'ensemble du territoire francilien en complémentarité avec les tiers lieux existants serait à étudier. Comme en témoigne la création de Station F, le plus grand espace d'accueil et d'animation de jeunes entrepreneurs, l'intérêt des grandes entreprises privées pour le développement de start-up constitue une opportunité à valoriser pour développer les Pépites franciliens. Parallèlement, fin novembre 2017, l'événement Slush13, organisé par l'association Aalto, réunit plus de 17 000 étudiants-entrepreneurs issus de 130 pays à Helsinki et est devenu au fil des ans un des plus importants événements mondiaux des start-up du numérique. Enfin, les ressources et talents propres au monde universitaire offrent un potentiel stratégique pour le développement des Pépites. Certains d'entre eux souhaitent ainsi engager une montée en gamme des projets accompagnés en mobilisant davantage les doctorants des établissements partenaires.

Evénement Slush de l'association Aaltoes, Helsinki, Finlande, Novembre 2017



Slush-2016-©-Jussi-Hellsten

En 2017, les 8 Pépites franciliens réunis dans le cadre de Pépité France ont exprimé plusieurs souhaits de collaboration avec la Région. La première a trait à la coordination d'actions et d'événements inter-Pépité à l'échelle régionale, avec un chargé de mission dédié, ainsi que la coordination des demandes de statut SN2E émanant d'établissements d'enseignement non fondateurs des pôles. Le développement d'espaces de coworking animés est également attendu, de même que le soutien direct aux projets sous la forme de prêts d'honneurs pour les projets les plus ambitieux et d'un fonds d'amorçage¹⁴. Dans un contexte où tous les Pépites franciliens ne sont pas au même stade de développement, les structures échangent et s'entraident pour accompagner leur montée en puissance.

¹³ « Au-delà de Slush qui réunit ces milliers d'entrepreneurs et d'investisseurs, Aaltoes accompagne au quotidien les jeunes porteurs de projets à travers différents programmes d'incubation et d'accélération. Pour cela, l'association bénéficie d'un espace de 1 500 m² sur le campus de l'université d'Aalto à Espoo, en bordure d'Helsinki. « En 2012, les étudiants étaient allés voir le président de l'université pour lui demander de les aider à faire décoller les start-up. Il leur a donné les clés d'un bâtiment entier ! », se souvient Eero Eloranta, l'actuel vice-président de l'université. » Extrait du journal Le Monde du 30 novembre 2017.

¹⁴ Source Pépité France, janvier 2017.

ANNEXES

Annexe 1

Sources

Annexe 2

Monographie de 26 projets d'entrepreneuriat au sein des Pépites franciliens, présentant les items suivants :

- **Présentation du projet**
- **L'accompagnement reçu**
- **Les pistes d'amélioration proposées par les porteurs de projet**
- **Les perspectives de développement du projet entrepreneurial**

Annexe 1 - Sources

Répertoire des Entreprises et des établissements (Insee)

Le REE (Répertoire des Entreprises et des Etablissements) est le système d'information pour la diffusion et l'étude de la démographie des entreprises et des établissements. Ce répertoire permet de constituer un certain nombre de fichiers annuels :

- Les bases de stocks des entreprises et des établissements actifs en France métropolitaine et dans les DOM au 1er janvier de l'année considérée. Les données de l'année n sont disponibles en n+1.
- Les fichiers annuels de créations d'entreprises et de créations d'établissements sont constitués à partir du REE. Les données de l'année n sont disponibles en n+1.

Les unités gérées par le REE-Sirene sont les unités légales, productives et marchandes, exerçant une activité économique réelle dans les secteurs d'activité de l'industrie, de la construction, du commerce et des services, ainsi que tous leurs établissements.

Le REE est alimenté par le répertoire administratif Sirene (Système Informatique pour le Répertoire des Entreprises et de leurs Établissements) qui gère un identifiant unique attribué aux personnes morales et physiques, le numéro Siren, ainsi qu'à chacun de leurs établissements, le numéro Siret.

Système d'information sur les nouvelles entreprises (Insee)

Le dispositif Sine (Système d'information sur les nouvelles entreprises) permet d'analyser le profil du créateur et les conditions de démarrage des nouvelles entreprises, les conditions de développement, les problèmes rencontrés par les jeunes entreprises lors des cinq premières années de leur existence et les effets sur l'emploi des créations d'entreprises. Il répond à la demande de différents organismes chargés d'élaborer des politiques d'aide aux nouvelles entreprises.

La couverture économique du dispositif SINE correspond au champ de la démographie d'entreprises : l'ensemble des activités marchandes, hormis les activités agricoles.

Le dispositif consiste en l'observation et le suivi d'une génération (ou cohorte) de nouvelles entreprises tous les quatre ans. Une génération correspond ici aux entreprises créées au cours de la même période (le premier semestre) d'une année donnée.

Pour chaque génération, le recueil d'information repose sur trois interrogations :

- La première, quelques mois après la création de l'entreprise ;
- La deuxième, au bout de la troisième année d'existence de l'entreprise ;
- La troisième, cinq ans après la création.

Ce dispositif d'enquêtes a été initialisé en 1994. La sixième génération, 2014, est en cours d'observation.

Toutes les nouvelles entreprises ne sont pas enquêtées. Les échantillons du dispositif SINE sont tirés à partir des créations d'entreprises enregistrées dans le répertoire Sirene, réparties en strates selon trois critères : la région, le secteur d'activité, et l'emploi* (présence ou non de salariés à la création). Le mode de tirage de l'échantillon permet une représentativité nationale et régionale des résultats.

Indice entrepreneurial français (AFE)

L'indice entrepreneurial français repose sur deux types de mesures :

- La « chaîne entrepreneuriale », autrement dit le part d'individus concernés par l'entrepreneuriat, qu'ils soient chefs d'entreprises, anciens chefs d'entreprises, porteurs de projet ou désireux de le faire un jour.
- La culture entrepreneuriale, à travers leurs représentations de l'entrepreneuriat et des compétences requises et leur sensibilisation.

La dernière enquête a été menée fin 2015-début 2016 auprès d'un échantillon de 1700 individus.

Annexe 2 – 26 projets entrepreneuriaux



Propos recueillis de

Dania ANDREAKOU

27 ans

Jeune diplômée, statut national d'étudiante-entrepreneuse (SN2E) et inscrite en Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)

Pépité Paris Sciences et Lettres (PSL)

Diplômée d'un Master 2 Industrie de réseau et économique numérique à Télécom Paris Tech et du Master 2 recherche en automatique et traitement du signal et de l'image à Supélec.

Flyfe : une plateforme d'accompagnement des étudiants en mobilité

Flyfe est une plateforme gratuite qui centralise toute l'information autour de la vie étudiante et propose un accompagnement personnalisé aux étudiants. Ces informations portent sur tous les aspects de la vie étudiante : démarches administratives, stages, jobs étudiants, etc. La société Flyfe SAS est immatriculée depuis juillet 2017 en économie sociale et solidaire. En effet, son but social est de lutter contre les discriminations et de promouvoir l'égalité des chances dans l'éducation. Le projet est mené avec une associée, étudiante-entrepreneuse de Paris-Saclay en Master 1 de management, un développeur, qui est également chef d'entreprise ainsi qu'un stagiaire en formation de Digital Marketing de l'Ipag.

L'accompagnement de la part du Pépité

Le suivi d'un mentor

L'équipe de Flyfe est accompagnée par un mentor de l'open lab d'EDF. Son aide porte sur tous les aspects du projet, aussi bien techniques, qu'économiques, stratégiques, etc. Son expérience et son réseau représentent aussi des ressources importantes.

Des ateliers et des permanences pour consolider le montage du projet

Avec le Pépité PSL, un atelier thématique collectif est animé par un expert toutes les semaines. Les start-up lui posent leurs questions, mais elles échangent aussi entre elles autour de la thématique abordée. Durant 9 mois, des permanences sont tenues une fois par semaine, c'est-à-dire des rendez-vous individuels avec des experts, pour aborder des points précis du projet entrepreneurial. Les experts restent à la disposition des étudiants-entrepreneurs pour tous types de questions par mail.

L'espace de coworking comme opportunité d'échanges entre entrepreneurs

L'existence d'un lieu physique permet d'accueillir les clients, l'équipe de travail et de structurer le projet. Mais cet espace est aussi un moyen d'échanger avec les autres entrepreneurs. En effet, certaines problématiques restent communes à tous, et l'échange entre pairs et le partage d'expérience favorise l'apprentissage entrepreneurial.

Des pistes d'amélioration possibles

Les ateliers sont obligatoires, puisqu'ils s'inscrivent dans un parcours d'étudiants. Cependant, certains ne correspondent pas aux besoins les plus urgents du projet entrepreneurial. Les jeunes inscrits en D2E se sentent plus entrepreneurs qu'étudiants, et une plus grande souplesse par rapport aux ateliers serait opportune.

Un autre problème concerne l'articulation entre Pôle Emploi et le D2E. Pôle Emploi doit payer les frais de formation, mais le D2E est un parcours encore mal connu. Il arrive que ce soit à l'étudiant de financer lui-même sa formation d'étudiant-entrepreneur.

Les perspectives

Le marché économique de la plateforme Flyfe reste français pour le moment, mais l'objectif est de le développer à l'international. L'associée du projet souhaite postuler au D2E au cours de l'année 2017-2018, afin de pouvoir à nouveau accéder à l'espace de coworking et continuer à bénéficier de l'accompagnement de qualité que PSL propose.



Propos recueillis de

Anne Constance BARDOU

27 ans

Jeune diplômée, statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrite en

Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)

Pépité Paris Ouest Nord (PON)

Diplômée du Master 2 en Droit de l'économie à l'Université Paris-Nanterre

Avanamahe : une plateforme internet valorisant les commerces de proximité

Avanamahe est une start-up qui valorise les commerces de proximité. En payant un abonnement mensuel, les commerçants sont référencés sur le site internet, qui permet aux usagers de suivre leurs actualités, lire leurs articles de blog, consulter leurs produits et acheter en ligne. L'objectif est de proposer l'ensemble des étapes du parcours d'achat, depuis l'information jusqu'à la livraison éventuelle. Actuellement, Avanamahe est en phase de lancement, la start-up démarcher des commerçants pour qu'ils s'abonnent à la plateforme en ligne. L'équipe se compose de la fondatrice, d'un responsable marketing, d'un business developer et de deux stagiaires.

L'accompagnement reçu

L'accompagnement en amont et en parallèle du Pépité : Paris Ouest La Défense, la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI), les réseaux Initiatives et Entreprendre, un Hackathon

Avant d'arriver au Pépité, la fondatrice a été conseillée par des mentors de l'agglomération Paris Ouest La Défense, notamment au niveau du business model, mais aussi pour monter des demandes de prêt d'honneur auprès des réseaux Initiatives et Entreprendre. La CCI a également apporté son aide en faisant des retours sur le business plan d'Avanamahe.

En juillet 2017 l'équipe d'Avanamahe a remporté le premier prix du Hackathon Tourisme¹⁵ organisé par les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines. Elle a ainsi gagné une subvention de 15 000€, de la visibilité en présentant une adaptation des services d'Avanamahe à destination des touristes, et un accompagnement de six mois pour déployer le projet sur le territoire.

L'accompagnement du Pépité : le programme Starter, des ateliers et des ressources en ligne, un mentor, un espace de coworking

Avanamahe a bénéficié du programme Pépité Starter. Il s'agit d'un accompagnement par l'accélérateur Schoolab pendant cinq mois à Paris. Des ateliers thématiques collectifs et des fiches en ligne sont aussi proposés par le Pépité.

A l'issue d'un speed dating tenu à la rentrée, des mentors sont attribués aux start-up. Leur rôle consiste en des échanges et des retours techniques sur le projet entrepreneurial.

La mise à disposition de bureaux gratuits dans un espace de coworking à l'Université Paris-Nanterre est un aussi élément important pour l'avancée du projet. L'émulation entre étudiants-entrepreneurs y est favorisée, d'autant plus qu'avec des événements réguliers, la communauté se retrouve souvent et un esprit de promotion s'instaure.

Une piste d'amélioration possible

L'examen du D2E pourrait être personnalisé en fonction des projets des étudiants-entrepreneurs.

Les perspectives

La start-up doit continuer son travail de démarchage au niveau local en s'adressant à tous les interlocuteurs pour développer sa plateforme internet : associations de commerçants, commerces de proximité, collectivités territoriales, etc. Elle bénéficiera aussi de locaux à la Défense chez Eurogroupe ainsi que d'une incubation par la Javaness à Paris. Enfin, la fondatrice d'Avanamahe compte partager son expérience au Pépité Pon avec les nouvelles promotions à venir.

¹⁵ Un challenge d'un week-end où start-up, étudiants, entrepreneurs, et autres personnes intéressées sont invitées à travailler sur des projets touristiques pour les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines.



Propos recueillis de

Irvin BARED

19 ans

Statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E)

Pépité 3EF

Inscrit en Licence de Management international à l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE) Gustave Eiffel (Université Paris-Est Créteil)

Tick Event : un site qui référence les bons plans et événements en France

Créé officiellement en janvier 2017, Tick Event est un site internet qui référence les événements, les bons plans et les DJ dans toute la France. Il s'agit d'événements variés : festifs, sportifs, municipaux, etc. Pour les bons plans, Tick Event s'appuie sur des partenariats avec des commerçants pour offrir des réductions à ses clients. Pour les DJ répertoriés, ils peuvent être contactés directement par les clients. Actuellement, la start-up doit prouver que son activité est rentable, afin d'attirer les investisseurs et pouvoir se développer.

L'accompagnement reçu

L'accompagnement du Pépité : espace de coworking, ateliers thématiques, concours et événements, tutorat, association Start In 3EF

L'entretien d'admission au Pépité a été l'occasion pour le fondateur d'exposer son projet, d'avoir des retours de la part de professionnels et de l'ajuster. Tick Event bénéficie aussi de l'accès à un espace de coworking, qui favorise l'échange de contacts professionnels entre étudiants-entrepreneurs. Puisque les projets sont tous différents, il n'y a pas de concurrence entre les start-up. Des ateliers thématiques sont aussi proposés, notamment à partir du mois de mars pendant trois mois, à raison de trois ateliers par semaine environ. Des concours de pitch et des moments de rassemblement entre porteurs de projets sont organisés. Ils permettent d'échanger sur le projet et de tisser du réseau professionnel. Le fondateur de Tick Event a aussi été interviewé par le magazine Capital, qui lui a dédié un article, dans le cadre d'un sujet sur le réseau Pépité. La start-up a pu choisir deux tuteurs. Le premier est un universitaire, un professeur de finance qui est aussi directeur de l'IAE des universités Paris-Est Créteil et Paris-Est Marne la Vallée. Le second tuteur est une juriste. Ces deux tuteurs ont assisté le porteur de projet au niveau juridique et financier. Enfin, en passant par l'association Start In 3EF, qui regroupe des étudiants-entrepreneurs, Tick Event a pu bénéficier des prestations d'une agence de communication pour monter son site internet à un tarif préférentiel.

Les autres ressources mobilisées : la licence de Management à l'IAE et le réseau personnel

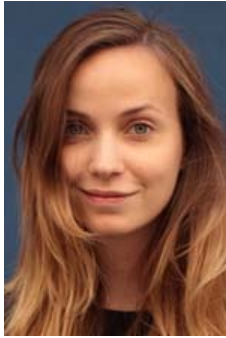
La Licence en Management international de l'IAE est une formation généraliste, qui permet d'aborder tous les aspects du fonctionnement de l'entreprise, et offre donc une vision globale de l'entrepreneuriat. Le fondateur de Tick Event utilise aussi son réseau personnel, notamment dans le milieu des DJ et des discothèques, pour communiquer sur sa start-up.

Des pistes d'amélioration possibles : des aides financières, des locaux pour des start-up plus matures, une communauté alumni

Une première piste d'amélioration serait que le Pépité propose des financements aux étudiants-entrepreneurs pour les aider à monter leur projet. Une deuxième serait que le Pépité offre des locaux, à la manière d'un incubateur, aux entreprises d'étudiants-entrepreneurs plus matures. Cela permettrait aussi de créer une communauté d'alumni pour les nouvelles promotions. Attribuer des tuteurs alumni serait une manière opportune de créer une communauté Pépité et d'assurer la transmission d'expériences.

Les perspectives

Le fondateur de Tick Event renouvelle son SN2E pour la prochaine année universitaire afin de bénéficier encore de l'accompagnement du Pépité. Des stagiaires, notamment pour la communication et le démarchage de nouveaux clients, pourraient être embauchés à moyen terme. Enfin, Tick Event a vocation à se développer en Europe à plus long terme.



Propos recueillis de

Marion CARRE

22 ans

Statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E)

Pépité Paris Centre, Programme Les Entrepreneuriales

Inscrite en Master 2 de Communication et Technologie Numérique au Celsa à l'Université Paris-Sorbonne

Ask Mona : un service d'accompagnement pour les sorties culturelles

Ask Mona est un chatbot¹⁶ qui propose des sorties culturelles personnalisées et qui a vocation à être présent avant, pendant et après la visite, pour conseiller et informer. L'application est disponible sur Messenger¹⁷. Créée officiellement en mars 2017, l'entreprise est actuellement dans une phase de commercialisation. L'équipe d'Ask Mona se compose de deux associés co-fondateurs, d'un stagiaire développeur en formation à l'école d'informatique Hécic, et d'un développeur en free-lance.

L'accompagnement reçu

Un appel à projet ministériel, le programme des Entrepreneuriales, l'incubateur Créatis, l'espace de coworking Labo 6, le programme Schoolab à Station F

L'équipe d'Ask Mona a été lauréate de l'appel à projets Services numériques innovants 2016 du Ministère de la Culture, remportant une dotation financière de 30 000€ et la possibilité de travailler avec le Centre des monuments nationaux et Paris Musées pour co-construire le projet Ask Mona. Cet accompagnement a permis d'échanger avec des professionnels de la culture sur le produit de la start-up et son marché.

Le programme des Entrepreneuriales¹⁸ a consisté en des ateliers thématiques sur le développement de l'entreprise (exemples : comptabilité, business plan, bilan prévisionnel, etc.). Un autre aspect du programme a été la mise en relation des experts selon les besoins de la start-up. La co-fondatrice d'Ask Mona a été suivie par deux tuteurs, l'un spécialisé sur l'aspect commercial, et l'autre spécialisée dans l'entrepreneuriat féminin.

Ask Mona a reçu un accompagnement de la part de Créatis, un incubateur pour des projets culturels innovants, à Paris. Des experts sont invités pour animer des ateliers ou pour tenir des permanences, durant lesquelles les start-up peuvent solliciter du conseil. Le soutien de Créatis s'est porté sur l'aspect business et modèle économique.

La start-up a disposé de locaux à l'espace de coworking Labo 6, un espace de la Maison des initiatives étudiantes de la Ville de Paris, situé dans le VI^{ème} arrondissement.

La co-fondatrice d'Ask Mona a pu intégrer le Pépité Paris Centre pour suivre le programme d'accompagnement de l'accélérateur Schoolab à Station F¹⁹. Des ateliers, le suivi d'un mentor permanent et la mise en relation avec des experts sont mobilisables. Il s'agit d'un accompagnement personnalisé pour favoriser la croissance de la start-up.

Une piste d'amélioration possible : faire connaître le SN2E aux enseignants

Informé davantage le corps enseignant sur le SN2E permettrait aux professeurs d'accompagner également les étudiants-entrepreneurs, notamment en adaptant au mieux leur formation initiale.

Les perspectives

De 2017 à 2018, la co-fondatrice d'Ask Mona sera inscrite au SN2E et au D2E en étant rattachée au Pépité Paris Centre, tout en suivant sa formation en Master 2. Elle souhaite substituer son stage de Master 2 par le fait de travailler à plein temps sur Ask Mona. Une fois diplômée, son objectif est de se consacrer à plein temps à Ask Mona, en se salariant si l'avancement de la start-up le permet.

¹⁶ Un robot logiciel capable de dialoguer avec un individu via un service de messagerie.

¹⁷ Le logiciel de messagerie instantanée de Facebook.

¹⁸ Une association qui propose un programme d'accompagnement aux étudiants intéressés par la création d'entreprise. L'objectif du programme est d'amener l'étudiant à se confronter à la réalité du terrain en tant qu'entrepreneur et à le sensibiliser à l'entrepreneuriat.

¹⁹ Un campus accueillant un millier de start-up à Paris créé par le fondateur de Free.



Propos recueillis de

Arnaud DABARD

26 ans

Jeune diplômé, statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrit en Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E) (promotion 2015-2016)

Pépité CréaJ IDF

Diplômé du double diplôme du Groupe Sup de Co La Rochelle et de l'École d'Ingénieurs en Génie des Systèmes Industriels

Monsieur Aristide : Construire aujourd'hui la société dans laquelle nous aimerions vivre demain

Monsieur Aristide est une start-up d'aide et d'accompagnement aux seniors. Son action passe par trois axes : la Conciergerie d'Aristide qui offre des services à la personne (exemples : livraisons de repas, d'achats, organisation de voyages, gestion de courriers, etc.) ; un Réseau Social Aristide pour maintenir le contact familial ; et Retraite Advisor, un système de notation et d'évaluation des maisons de retraite. L'entreprise a été officiellement créée à l'été 2016 et est actuellement en phase de lancement commercial.

L'accompagnement reçu

L'accompagnement du Pépité : des ateliers, des événements, et des salles de travail

Une à deux fois par mois, un expert intervient sur une thématique précise : communication, financement, etc. Des soirées, des apéritifs et des concours de pitch sont aussi organisés par le Pépité CréaJ IDF. Une salle de travail au sein de l'Université Paris 13 et un espace de coworking dans le VIème arrondissement de Paris sont accessibles.

L'accompagnement en parallèle : Incub'13, le réseau alumni, MoovJee et le prix Gabriel Live for Good

Le fondateur de Monsieur Aristide a participé à des ateliers organisés par Incub'13, l'incubateur de l'Université Paris 13. Il a également profité du réseau et des mises en relation des anciens élèves de son école de commerce et de son école d'ingénieur. Une quinzaine d'étudiants de ces écoles ont également été amenés à réaliser des études de marché pour le projet Monsieur Aristide dans le cadre de leur formation.

Grâce à MoovJee²⁰, la start-up a été mise en relation avec des experts et a reçu du soutien en matière de communication et de relations presse. Un mentor entrepreneur issu du réseau MoovJee a accompagné Monsieur Aristide. Lauréat du prix Gabriel Live for Good²¹, la start-up a bénéficié d'une dotation financière de 10 000€, une incubation au sein de La Social Factory²² à Paris et le soutien de coachs.

Des pistes d'amélioration possibles

L'accompagnement apporté aux porteurs de projet pourrait être renforcé. Par exemple à travers une aide du Pépité CréaJ IDF pour monter des dossiers de demande de subventions. Inviter des entrepreneurs intégrés dans le milieu des start-up serait bénéfique pour la qualité des ateliers. Une meilleure mise en relation avec les partenaires du réseau Pépité CréaJ IDF apporterait une plus-value aux start-up accompagnées. Des étudiants des établissements d'enseignement supérieur liés au Pépité CréaJ IDF pourraient travailler sur les projets des étudiants-entrepreneurs dans le cadre de leur formation. Les étudiants en droit, en communication, en marketing, etc. travailleraient sur des cas concrets, encadrés par leurs enseignants, et les start-up bénéficieraient d'un appui technique.

Les perspectives

Monsieur Aristide développera son offre de services à la personne via sa Conciergerie Aristide et se concentrera sur le développement de Retraite Advisor. Trois recrutements sont envisagés.

²⁰ Le MoovJee, Mouvement pour les Jeunes et les Etudiants Entrepreneurs, accompagne les jeunes entrepreneurs et la développement de leur entreprise.

²¹ Un concours destinés aux entrepreneurs sociaux.

²² Un incubateur de start-up sociales, situé dans le Xème arrondissement de Paris.



Propos recueillis de

Laëticia DEFOI et Anouchka KPONOU

27 ans et 30 ans

Statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E)

Pépité CréaJ IDF

Inscrites en Master 2 Nutrition Humaine et Santé Publique à l'Université Paris-XIII

Drepacare : une application sur la drépanocytose

Drepacare est une application informative et préventive sur la drépanocytose et permet un suivi quotidien des patients. L'application est nourrie d'articles de professionnels de santé et des trois co-fondatrices de Drepacare, toutes inscrites au Master 2 « Nutrition Humaine et Santé Publique » à l'Université Paris-XIII. L'application a été lancée le 19 juin 2017.

L'accompagnement reçu

L'accompagnement du Pépité : le SN2E, l'unité d'enseignement entrepreneuriat, les ateliers, les salles de travail, le programme Schoolab à Station F²³

Grâce au SN2E, les trois co-fondatrices ont remplacé leur stage de fin d'études par leur projet entrepreneurial. Le Pépité CréaJ IDF a organisé une unité d'enseignement entrepreneuriat, qui a consisté en quatre journées thématiques, afin d'aborder des notions entrepreneuriales. Une fois par semaine, des ateliers thématiques sont animés par un expert (exemples : la propriété intellectuelle, le networking, etc.). Des salles de travail individuelles sont mises à disposition à l'Université Paris-XIII. L'équipe de Drepacare est également accompagnée par l'accélérateur Schoolab à Station F. L'openspace y favorise les échanges avec les autres start-up. Schoolab organise des week-ends de travail intensif sur les projets entrepreneuriaux. Un tuteur permanent issu de Schoolab est présent quotidiennement à Station F pour suivre, conseiller et mettre en relation les start-up avec des experts selon leurs besoins. Il assure aussi des ateliers thématiques approfondis et personnalisés, en étant complètement adapté au milieu des start-up. Station F organise également des conférences où des entrepreneurs réputés sont invités.

L'accompagnement parallèle : les experts en santé, le réseau personnel, les médias

Les trois co-fondatrices rédigent les articles de Drepacare et les font valider par des médecins issus de leur réseau personnel, ou qu'elles contactent directement par Internet. Des associations fournissent également des articles et valident ceux de l'équipe Drepacare (exemple : l'association Santé & Développement). Un développeur web et une graphiste, du réseau personnel des co-fondatrices, apportent gratuitement leur aide. La start-up a fait l'objet d'émissions à la télévision et sur des radios locales (exemple : France O, RFI, etc.).

Les pistes d'amélioration possibles

La mise à disposition d'un openspace permettant d'accueillir tous les étudiants-entrepreneurs du Pépité CréaJ IDF favoriserait les échanges entre porteurs de projet. Le tuteur permanent de Schoolab apporte un suivi et des conseils précieux, et Drepacare aurait souhaité bénéficier d'un accompagnement similaire par le Pépité aussi, en amont de station F. Le Pépité pourrait allouer une aide financière pour les premières dépenses du projet, comme le dépôt des statuts ou la communication, de l'ordre de 500€ par exemple, parce qu'il est difficile pour les étudiants-entrepreneurs d'assurer ces coûts sur fonds propres. L'information du corps enseignant concernant le dispositif Pépité et le SN2E gagnerait aussi à être améliorée, afin que les étudiants désirant monter un projet entrepreneurial puissent être aussi accompagnés par leurs professeurs.

Les perspectives

Un site web rattaché à l'application est actuellement en cours de construction. L'équipe de Drepacare travaille son business plan. Pour l'année 2017-2018, les co-fondatrices ont renouvelé leur SN2E et se sont inscrites pour le D2E en tant que jeunes diplômées. Cela leur permettra de continuer à suivre le programme Schoolab à Station F jusqu'à fin 2017. Ensuite, elles pourraient postuler à un autre programme de Station F, comme celui d'Ashoka, un accélérateur destiné aux entrepreneurs sociaux.

²³ Un campus accueillant un millier de start-up à Paris créé par le fondateur de Free.



Propos recueillis de

Maxime GUEZ

25 ans

Jeune diplômé, statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrit en

Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E) (promotion 2015-2016)

Pépité CréaJ IDF

Diplômé du Master Marketing à l'Institut d'Etudes Politiques (IEP) de Paris

Le Smartsitting : un babysitting de qualité inspiré de Montessori

Le Smartsitting est une agence de garde d'enfants où les baby-sitters mettent à profit leurs talents en matière d'arts, de musique ou de langue pendant les gardes. Il s'agit d'activités d'éveil inspiré de la pédagogie Montessori. L'agence place les baby-sitters, souvent des étudiants issus d'écoles d'arts, de langues, etc., chez des familles. Les deux co-fondateurs de la start-up sont diplômés de l'IEP de Paris.

L'accompagnement de la part du Pépité CréaJ IDF

L'accompagnement du Pépité : des intervenants professionnels, des échanges informels entre étudiants-entrepreneurs et le programme Pépité Starter

Au moins une fois par mois, des interventions collectives et des rendez-vous individuels avec des professionnels sont organisés sur des thématiques entrepreneuriales : droit, marketing, communication, etc. Ces rendez-vous collectifs favorisent l'échange entre étudiants-entrepreneurs qui rencontrent des problématiques similaires. L'apprentissage de pairs à pairs s'est aussi développé de manière informelle lors de rencontres en dehors du cadre Pépité. Les responsables du Pépité CréaJ IDF sont également disponibles pour des conseils et de la mise en relation.

Des événements Ponctuels ont été organisés par le Pépité : conférences, apéritifs et soirées.

L'équipe de Le Smartsitting a aussi bénéficié du programme d'accompagnement Pépité Starter délivré par l'accélérateur Schoolab pendant cinq mois à Paris. Cela a permis de rencontrer des autres étudiants-entrepreneurs issus de différents Pépité prêts à travailler à temps plein sur leur projet.

L'accompagnement en parallèle : le Réseau Entreprendre et l'incubateur de l'IEP de Paris

Le Smartsitting est lauréat du Réseau Entreprendre²⁴. Il a donc pu recevoir un prêt d'honneur et un accompagnement sous forme de mentorat. Les co-fondateurs étant des anciens élèves de l'IEP de Paris, ils ont bénéficié de l'accès à des locaux, à quelques formations et au soutien de la communauté de l'école. Le Smartsitting a également intégré l'Incubateur de Sciences Po durant un an (2016-2017).

Des pistes d'amélioration possibles

Le Pépité pourrait créer plus de relations et de synergie avec les établissements d'enseignement supérieur. En utilisant le réseau des écoles et universités relevant du périmètre du Pépité, les start-up pourraient être plus facilement en contact avec des étudiants pour le recrutement de stagiaires, ou le recrutement de babysitters dans le cas de Le Smartsitting. La répartition des tâches et informations entre le Pépité et l'établissement d'enseignement d'origine pourrait également être clarifié, pour que la transmission d'information soit plus rapide.

Les perspectives

L'entreprise a officiellement été créée à l'été 2016. Après une première année d'activité pleine, Le Smartsitting a travaillé avec une centaine de familles, reçu plus de 1 500 candidatures de babysitters et en a recruté plus de 200. Les co-fondateurs sont prêts à partager leur expérience avec les nouvelles promotions du Pépité CréaJ IDF.

²⁴ Une association qui fédère les associations locales de chefs d'entreprises et dont la mission est d'accompagner les jeunes entrepreneurs. Ses ressources proviennent de cotisations des chefs d'entreprise membres du réseau. Les fonds de prêts d'honneur sont aussi alimentés par les collectivités territoriales et la Caisse des Dépôts.



Propos recueillis de

Flavien HELLO

29 ans

Jeune diplômé, statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrit en Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)

Pépité heSam Entreprendre

Diplômé du Master 2 en Développement informatique de l'Epitech

R-Pur : un masque haut de gamme anti-pollution pour les motards

R-Pur est un masque anti-pollution conçu pour les motards. Il comprend une partie technologique qui indique quand il doit être changé. Les deux co-fondateurs de la start-up ont commencé leurs réflexions en janvier 2016, avant d'entrer au Pépité heSam Entreprendre en octobre 2016, et de créer officiellement l'entreprise en décembre. L'équipe se compose des deux cofondateurs et de quatre stagiaires.

L'accompagnement reçu

L'accompagnement en amont et en parallèle : l'incubateur des Arts et Métiers et une campagne de financement participatif

En février 2016, les co-fondateurs de R-Pur suivent une formation entrepreneuriale gratuite de la part de la BGE ADIL²⁵. Elle porte sur les bases de la création d'entreprises, sans être orientée vers l'innovation et la technologie. Suite à l'entretien d'admission au Pépité, R-Pur a été contacté par le directeur de l'incubateur des Arts et Métiers, qui encourage leur intégration. Ils peuvent ainsi commencer simultanément une incubation et le dispositif Pépité. L'incubateur des Arts et Métiers fournit un cadre de travail stable et un bureau. Il permet aussi de bénéficier du réseau des autres start-up incubées et d'échanger avec elles. Pour la plupart, il s'agit de start-up plus matures que R-Pur. Des cours animés par des intervenants sont aussi proposés par l'incubateur. En mai 2017, R-Pur a lancé une campagne de financement participatif sur la plateforme internet Kickstarter. L'objectif était de récolter 15 000€ pour produire 200 masques. La campagne touchant à sa fin, la start-up devrait recueillir près de 50 000€.

L'accompagnement du Pépité : des ateliers et du réseau professionnel

Les ateliers proposés par Pépité se composent de neuf modules. Pour chaque module, un intervenant anime un cours, ensuite les entrepreneurs doivent travailler en groupe pour un devoir à rendre, lequel est évalué. L'équipe de R-Pur avait déjà travaillé sur son projet depuis plusieurs mois, mais les ateliers lui ont permis de l'approfondir.

A travers le Pépité et les échanges entre étudiants-entrepreneurs, des réseaux professionnels se créent. Le Pépité a aussi mis R-Pur en relation avec la revue audiovisuelle en ligne d'économie et d'entrepreneuriat Xerfi Canal pour une interview, et a permis à la start-up d'être présente au salon VivaTech, un salon de start-up innovantes. Ces deux éléments contribuent à accroître la visibilité de l'entreprise et donc son réseau. R-Pur a aussi fait l'objet d'articles dans d'autres médias (exemple : Moto Journal).

Des pistes d'amélioration possibles

Une première amélioration consisterait à attribuer des mentors aux start-up du Pépité. Les mentors pourraient différer selon l'avancement du développement de l'entreprise. Une seconde piste serait d'avoir un espace de travail commun pour que les étudiants-entrepreneurs du Pépité se retrouvent, tissent plus facilement du réseau et s'entraident. Enfin, pour développer la communauté du D2E, des événements communs sont à construire (exemple : créer un réseau social interne comme un Slack ou une communauté d'alumni).

Les perspectives

R-Pur prévoit une production effective pendant l'été 2017 et de livrer vers octobre-novembre les contributeurs de la campagne de financement participatif ainsi que les magasins partenaires, avant d'étendre la distribution aux magasins spécialisés dans les deux roues.

²⁵ La Boutique de Gestion (BGE) ADIL est une association d'accompagnement à la création, reprise et développement d'entreprise



Propos recueillis de

Kamil KADERBAY

26 ans

Jeune diplômé, Statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E)

Pépité Vallée de Seine

Diplômé du Master spécialisé Entrepreneurs à l'École supérieure des sciences économiques et sociales (Essec)

BotSpell : une plateforme de création de chatbot²⁶

BotSpell est une plateforme de création de chatbot. Elle accompagne les marques dans leur transformation digitale et se focalise sur l'expérience conversationnelle afin de créer des chatbot complexes engageant en un minimum de temps.

Actuellement, la start-up est en phase de développement commercial et peut être contactée via son formulaire de contact sur leur site www.botspell.com.

L'accompagnement reçu

L'accompagnement du Pépité : SN2E, programme Pépité Starter

Le SN2E facilite la transition entre la période étudiante et la création d'entreprise grâce aux avantages financiers qu'il procure (sécurité sociale étudiante, coûts de transport, etc.). Le Pépité organise aussi des ateliers avec des intervenants : experts spécialisés, Business Angels, responsable d'incubateur, etc.

BotSpell a profité du programme Pépité Starter animé par l'accélérateur Schoolab. Cet accompagnement se déroule à Station F²⁷.

La réputation de ce campus renforce la crédibilité de BotSpell auprès des investisseurs et des clients. Les échanges avec d'autres start-up s'y trouvent aussi facilités. Le programme de Schoolab consiste en des ateliers animés par des intervenants à hauteur d'au moins une fois par semaine. Un coach de Schoolab est aussi quotidiennement présent pour suivre, conseiller et mettre en réseau les start-ups. Il s'agit d'un entrepreneur. Les étudiants-entrepreneurs font collectivement le point sur l'avancement de leur projet. Cela permet d'échanger, de partager leurs expériences et leurs problématiques. Les porteurs de projet bénéficient d'invitations et d'informations de la part de Schoolab à propos d'événements entrepreneuriaux.

L'accompagnement en parallèle : l'incubation à l'Essec, les locaux d'Océinde, le programme de Microsoft

BotSpell a été incubée à Essec Ventures, l'incubateur de l'Essec. Cet accompagnement se traduit par de la mise en relation avec des professionnels du réseau de l'Essec. Des locaux à l'Essec et au Centre des nouvelles industries et technologies de la Défense sont mis à disposition des start-up incubées. La start-up a aussi bénéficié des locaux d'Océinde²⁸ à Paris, ainsi que du soutien de son directeur Nassir Goulamaly en matière de business model et de stratégie. BotSpell a également intégré le programme Bizpark+ de Microsoft. Ce programme donne accès à des ressources informatiques de Microsoft pour les jeunes entreprises.

Les perspectives

La start-up souhaite intégrer un autre programme d'accélération de Station F après celui de Schoolab, comme par exemple le programme de Microsoft ou de Ventes privées. BotSpell cherchera aussi à recruter des stagiaires en développement informatique et en marketing. La start-up se développera en se concentrant sur le secteur des médias, de la vente, et de l'éducation.

²⁶ Un robot logiciel capable de dialoguer avec un individu via un service de messagerie.

²⁷ Un campus accueillant un millier de start-up à Paris créé par le fondateur de Free.

²⁸ Groupe industriel réunionnais



Propos recueillis de

Alex KRONNEBERG

25 ans

Jeune diplômé, Statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrit en Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)

Pépité Paris Sciences et Lettres (PSL)

Diplômé de l'École nationale supérieure d'Arts et Métiers, cursus « Création d'entreprise et Développement d'activités »

Turbojoule : produire une énergie verte et propre à partir de déchets forestiers

Le projet Turbojoule consistait en la conception de modules de production d'énergie locale à partir de la valorisation de déchets forestiers. Il s'agissait de produire de l'eau chaude sanitaire, de l'électricité et de la chaleur à partir de copeaux de scieries et de bois morts récupérés en forêt. L'objectif était de produire à moindre coût une énergie verte et propre. Le porteur de projet était associé à un ingénieur expert en micro-turbines. Le projet a été arrêté au bout de six mois, notamment parce que l'associé devait gérer d'autres activités en plus de Turbojoule et l'étudiant-entrepreneur associé a fait le choix de se lancer dans un autre projet entrepreneurial sur l'île de la Réunion.

L'accompagnement reçu

L'accompagnement du Pépité : tutorat, interventions d'experts, découverte de l'écosystème des start-up, concours, accès à un espace de coworking

Lors d'une soirée de speed dating organisé par le Pépité, des mentors sont attribués aux projets des étudiants-entrepreneurs. Le tuteur de Turbojoule était issu du pôle innovation de EDF.

Deux matinées par semaine et dans le cadre de séances collectives, un expert intervient devant les étudiants-entrepreneurs en présentant son sujet avant d'échanger avec les porteurs de projet sur leurs problématiques d'entreprise. Des séances individuelles et personnalisées sont également organisées. Turbojoule a profité de ces expertises pour les questions de statut juridique, de marketing et sur des aspects de stratégies d'entreprise.

Le Pépité organise également des visites d'incubateurs à Paris, comme par exemple Agoranov, incubateur d'entreprises innovantes, ou La Ruche, incubateur de start-up sociales. Cela permet aux étudiants-entrepreneurs de découvrir les lieux d'accueil et de travail de start-up plus développées et donc de préparer au mieux la phase suivant l'accompagnement du Pépité.

Le Pépité informe ses étudiants-entrepreneurs des concours parisiens et régionaux spécifiques à leurs secteurs d'activité. Des concours internes sont aussi organisés afin que les start-up gagnent en maturité sur leurs pitches et leur business model. Des interviews sont aussi proposées aux porteurs de projet afin de renforcer leur visibilité. Enfin, l'accès à des locaux à bas coût est un atout pour le développement d'activité.

L'accompagnement en parallèle : l'école des Arts et Métiers et le Rotary Club de Paris

Turbojoule a bénéficié de soutien de la part de deux laboratoires de l'école des Arts et Métiers dont est issu le porteur de projet. Quatre groupes de travail, composés d'étudiants de 2ème et 3ème année des Arts et Métiers, ont été amenés à travailler sur le projet Turbojoule. La start-up a remporté deux concours proposés par le Club Entreprises Arts et Métiers (Clenam). Suite à cela, elle a pu profiter d'un accompagnement par des ingénieurs expérimentés issus de l'école des Arts et Métiers. Enfin, trois parrains de l'école ont suivi et conseillé le porteur de projet de Turbojoule. Il s'agissait d'entrepreneurs expérimentés et anciens élèves des Arts et Métiers. Leur aide a porté sur la gestion d'entreprise.

Par le biais du Rotary Club de Paris, Turbojoule a aussi été parrainé par un entrepreneur spécialisé dans le domaine de l'énergie.

Les perspectives

A partir de décembre 2016, le projet Turbojoule a été abandonné. Le porteur de projet conservera des liens avec PSL- Pépité. Il utilisera les compétences acquises lors de cette expérience dans son nouveau projet entrepreneurial mené sur l'île de la Réunion.



Propos recueillis de

Audrey LE FUR

28 ans

Jeune diplômée, statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrite au Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)

Pépité 3EF

Diplômée du Master « Insertion et entrepreneuriat social et solidaire » de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée

Des coffrets cadeaux de l'économie sociale et solidaire

Le projet initié en octobre 2015 consistait à proposer des coffrets cadeaux dont les prestataires seraient issus exclusivement de l'économie sociale et solidaire (ESS). Ces coffrets consistaient en une offre de produits de services : restauration, cultures, loisirs, etc. L'objectif était de valoriser les acteurs de l'ESS.

L'accompagnement reçu

L'accompagnement du Pépité : cours du soir, tutorat, espace de coworking et découverte de l'écosystème

Le Pépité propose des cours d'entrepreneuriat dispensés par des bénévoles issus d'entreprises.

Chaque étudiant-entrepreneur est suivi par deux tuteurs : un professionnel et un universitaire. Pour la porteuse du projet de coffrets cadeaux de l'ESS, il s'agissait d'un professionnel d'Afile 77²⁹ ainsi que du professeur de comptabilité gestion de son Master 2. Si le suivi du tuteur d'Afile 77 n'était pas adapté, faute d'une bonne connaissance de l'ESS, le tuteur universitaire a pu apporter son aide sur le prévisionnel financier et la comptabilité.

L'accès à un espace de coworking est également possible.

Des événements sont organisés au sein d'incubateurs, d'accélérateurs et d'autres structures d'accompagnement. Il s'agit pour les étudiants-entrepreneurs de présenter leur projet, d'en découvrir d'autres, de tisser un réseau professionnel et de découvrir l'écosystème entrepreneurial. Mais cela n'a pas permis à la porteuse de projet de trouver un associé.

L'accompagnement en parallèle : Afile 77 et l'Atelier

En parallèle de l'accompagnement du Pépité, la porteuse de projet a participé à quelques sessions thématiques sur l'entrepreneuriat organisées par Afile 77.

La porteuse de projet avait découvert l'Atelier, un centre de ressources de l'ESS basé à Paris, dans le cadre de son Master 2. En tant qu'étudiante-entrepreneuse, elle a participé à des sessions de cours qui y étaient organisés, où elle a pu rencontrer d'autres entrepreneurs et recueillir des informations.

Une piste d'amélioration possible : personnaliser les cours du Pépité

Les cours dispensés dans le cadre du Pépité pourraient être moins universitaires, plus personnalisés et plus proches des problématiques de terrain rencontrées par les étudiants-entrepreneurs.

Les perspectives

L'étudiante-entrepreneuse a arrêté son projet pour des raisons personnelles au début de l'été 2016 avant la soutenance du diplôme. Actuellement en emploi salarié, elle n'abandonne pas l'idée de créer son entreprise plus tard.

²⁹ Afile 77 est une association qui accompagne les très petites entreprises et les entreprises de l'ESS.



Propos recueillis de

Antoine MAGYAR

25 ans

Jeune diplômé, Statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrit en Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)

Pépité Paris Sciences et Lettres (PSL)

Diplômé de l'European Communication School

COCY : un webmagazine et une agence de communication

COCY est un webmagazine, doté d'une carte interactive de Paris, qui référence les bons plans et les projets dans le domaine culturel et la restauration. En plus du webmagazine, COCY s'est doté au début de l'été 2017 d'un service d'agence de communication à destination des restaurateurs, lesquels ont de vrais besoins en communication sans avoir la disponibilité pour s'en occuper. Trois clients sont déjà recensés pour cette activité. Le projet est conduit avec une associée issue de la même école de communication, l'European Communication School (ECS). L'équipe est complétée par une stagiaire en deuxième année d'école de journalisme.

L'accompagnement de la part du Pépité

Un marathon entrepreneur de 3 jours

Un marathon de l'entrepreneur a été organisé en février 2017 lors de l'arrivée des étudiants-entrepreneurs dans les locaux de PSL. Il s'agit de trois journées, durant lesquelles les jeunes entrepreneurs participent à des ateliers, pitchent devant des professionnels et rencontrent des experts. Lors de ce marathon, les deux associés de COCY ont démarché des restaurateurs et identifié au mieux leurs besoins en matière de visibilité et de communication. L'intensité du marathon a permis à l'équipe de COCY de mieux cerner son marché et d'utiliser les six mois de coworking restants de manière optimale.

Des intervenants à la demande et des rendez-vous mensuels

Selon leurs besoins, les étudiants-entrepreneurs peuvent solliciter un rendez-vous avec un expert. En parallèle, tous les mois, l'équipe de COCY rencontre un référent de l'espace de coworking qui joue le rôle de coach. Ces rendez-vous permettent d'avoir un regard extérieur et de faire le point sur l'avancement du projet.

L'espace de coworking comme opportunité d'échanges entre entrepreneurs

En plus d'être un lieu de travail, l'espace de coworking est aussi un lieu d'échanges d'informations et de services entre les différentes start-up. Il favorise ainsi l'apprentissage entre pairs, la résolution de problématiques communes et la cohésion entre les jeunes entrepreneurs.

Des pistes d'amélioration possibles

Dans le cadre du D2E, les ateliers sont obligatoires. Cependant, certains ne correspondent pas aux besoins de tous les entrepreneurs. Une piste d'évolution serait de laisser aux étudiants-entrepreneurs la possibilité de choisir les ateliers auxquels participer. Une autre serait de permettre aux start-up de rester une année complète dans l'espace de coworking. Actuellement, les étudiants-entrepreneurs n'y ont accès que pendant six mois.

Les perspectives

Un dossier a été constitué pour que l'associée du projet reprenne le SN2E, afin pouvoir accéder de nouveau à l'espace de coworking.

Enfin, des liens seront conservés avec le Pépité PSL, parce que COCY peut faire de la communication pour le compte des start-up de PSL. De même, l'équipe de COCY compte transmettre son expérience aux nouvelles promotions d'étudiants-entrepreneurs du Pépité.



Propos recueillis de
Mathieu MARQUET
25 ans

Jeune diplômé, Statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrit en Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)
Pépité Paris Sciences et Lettres (PSL)
Diplômé de l'Université Paris-Dauphine en Master Entrepreneuriat et projets innovants

Mon Sauveur : un abonnement de chaussettes et collants

Mon Sauveur est une marque française de chaussettes et collants essentiels et intemporels. Le tout sous une formule d'abonnement personnalisable et adaptée livrée directement dans la boîte aux lettres de ses clients. L'entreprise a été fondée officiellement en août 2016 par deux jeunes diplômés du Master 2 Entrepreneuriat et projets innovants de l'Université Paris-Dauphine, avant d'être rejoint par un ingénieur développeur en tant qu'associé.

L'accompagnement reçu

Un réseau développé en amont du Pépité

De par sa formation universitaire, ses stages en accélérateur et start-up, et le réseau d'Alumni de son Master, le co-fondateur et directeur général de Mon Sauveur a déjà tissé un réseau d'entrepreneurs et d'experts qui lui apportent du soutien sur des problématiques entrepreneuriales.

L'accompagnement du Pépité : des ateliers thématiques, un mentor, un espace de coworking

A partir de septembre 2016, l'équipe de Mon Sauveur a pu profiter de six mois d'accompagnement par le Pépité, qui consistait en un atelier thématique hebdomadaire. L'objectif de ces premiers mois a été alors de sortir un premier prototype, de trouver le couple produit/marché et d'accélérer le développement commercial.

Dans le cadre du Pépité, la start-up est parrainée par un mentor issu du monde professionnel, qu'elle contacte mensuellement pour faire un point. Il a pour rôle de conseiller les entrepreneurs.

L'espace de coworking se révèle être un lieu d'émulation entre les étudiants-entrepreneurs, favorable à la création de réseaux professionnels. Dans cet espace, une autre start-up exerce dans le textile, ce qui permet à l'équipe de « Mon Sauveur » d'échanger sur des problématiques communes, comme la logistique, la communication et l'acquisition client. C'est également une opportunité pour partager des contacts et du réseau.

Une piste d'amélioration : une aide financière pour débiter

En plus de l'accompagnement via des ateliers thématiques, une bourse pour financer le prototypage d'un produit ou un service serait opportune. Pour « Mon Sauveur », une telle enveloppe aurait servi à l'achat des premiers collants et chaussettes à livrer. En l'absence d'une telle ressource, la start-up a mené une campagne de crowdfunding pour lever 10 000 euros et permettre de lancer une nouvelle gamme de produits Made in France.

Les perspectives

« Mon Sauveur » devra quitter le Pépité en septembre 2017. L'équipe prévoit de candidater dans des programmes d'incubation, pour continuer son développement commercial, c'est-à-dire passer d'une centaine de clients à plusieurs milliers. L'entreprise se donne jusqu'à décembre 2017 pour tester son nouveau positionnement.



Propos recueillis de

Eugénie MENTRE

23 ans

Statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrite en Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)

Pépité Paris Centre

Inscrite en Master « Marque et Publicité » au Celsa à l'Université Paris-Sorbonne

Voilà ! : un LinkedIn pour des stages étudiants à l'étranger

Le projet Voilà ! était une plateforme de mise en relation des étudiants avec des entreprises pour trouver un stage à l'étranger. Des étudiants qui étaient déjà partis à l'étranger avaient été démarchés pour partager leurs contacts d'entreprises. L'objectif était de permettre à tous d'avoir une expérience professionnelle à l'étranger. Finalement le projet a avorté au bout de cinq mois, notamment parce qu'une des deux co-fondatrices a décidé de se retirer.

L'accompagnement reçu de la part du Pépité

Un bootcamp comme week-end de lancement

Dès la rentrée, un week-end bootcamp est animé par l'accélérateur The Cantillon. Il s'agit pour les porteurs de projet de faire un business plan accéléré, en passant en revue toutes les étapes de l'entrepreneuriat, depuis la vision de l'entreprise jusqu'à la modélisation des coûts.

Des cours du soir sur l'entrepreneuriat

Des cours du soir sont organisés par le Pépité durant quatre mois, à raison de deux cours par semaine et d'une durée de deux à trois heures chacun. Différentes thématiques entrepreneuriales sont abordées : marketing, management, comptabilité, business plan, statut juridique, etc.

Des sessions de mentoring et des permanences sur la base du volontariat

Une fois par semaine, une session de mentoring est assurée par The Cantillon. Les étudiants-entrepreneurs ont la possibilité de solliciter un rendez-vous selon leurs besoins. Une permanence hebdomadaire est aussi assurée par Sorbonne Universités pour identifier les besoins nouveaux des étudiants-entrepreneurs en accompagnement

Un espace de travail à Agoranov

Un espace de travail au sein de l'incubateur Agoranov³⁰ à Paris est dédié au Pépité. Cependant, l'espace limité ne permet pas d'accueillir l'ensemble de la promotion. Des permanences sont aussi assurées par le Pépité dans cet espace.

Des pistes d'amélioration possibles

Les projets sélectionnés par Pépité se trouvent à des stades de développement différents. Avant d'organiser des cours du soir communs à tous, un travail personnalisé pour mettre à niveau les projets naissants serait opportun.

Organiser des événements communs aux Pépité de la région francilienne permettrait de créer des synergies inter- Pépité.

Le Pépité comprend de nombreux établissements d'enseignement supérieur et il serait judicieux de solliciter l'aide de ces étudiants sur des questions relatives à leur filière : droit, finance, comptabilité.

Les perspectives

La porteuse du projet Voilà ! n'abandonne pas l'idée de réaliser dans le futur une plateforme de mise en relation pour trouver un stage à l'étranger, mais peut-être sous une forme associative et gratuite. Les compétences entrepreneuriales acquises représentent des ressources auxquelles elle n'avait pas accès lors de sa formation initiale.

³⁰ Incubateur public dont la mission est d'accompagner les projets de création d'entreprise innovante.



Propos recueillis de

Clément MICHY

25 ans

Statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E)

Pépité Vallée de Seine

Inscrit en Master spécialisé Centrale-Essec (École supérieure des sciences économiques et commerciales) Entrepreneurs

Proximikeys : un service de gestion de clefs via les commerces de proximité

Lancé officiellement depuis mars 2017, Proximikeys est un service de gestion de clefs par des commerces de proximité. Il s'agit d'une plateforme internet où sont référencés les commerces partenaires. Les propriétaires, particuliers ou entreprises, qui cherchent à transmettre des clefs à un locataire (exemples : clefs de maison, de parking, de voitures, de garages, etc.) peuvent les déposer chez ces commerçants. Le locataire pourra alors les y récupérer. Proximikeys compte une cinquantaine de commerces partenaires à Paris et en proche banlieue. L'équipe est composée de trois associés.

L'accompagnement reçu

L'accompagnement du Pépité : atelier, journée d'animation, mise en relation, événements

Le Pépité a organisé le « disrupt day ». Il s'agit d'une journée dans les locaux du Pépité à Rouen, où les start-up de Cergy et de Rouen ont pu se rencontrer, échanger sur leurs problématiques communes et pitcher. Le référent Pépité de l'Université Cergy-Pontoise a aussi joué un rôle de mise en relation avec des experts, selon les besoins des étudiants-entrepreneurs. Grâce au Pépité, Proximikeys a été informé des différents salons, événements et concours organisés. La start-up a été lauréate de l'Office franco-qubécois pour la jeunesse lors du Challenge de Pépité France dans le cadre du Salon des Entrepreneurs. Elle a alors pu participer à la semaine du numérique à Québec³¹.

L'accompagnement en parallèle à l'Essec : l'incubateur, les bureaux et les anciens élèves

Proximikeys est incubé à Essec Ventures, l'incubateur de l'Essec, depuis décembre 2016. Cela lui permet de bénéficier de deux chèques-conseils par mois environ. Un catalogue référence tous les partenaires de l'Essec et les chèques-conseils permettent d'avoir un rendez-vous avec un de ces experts gratuitement. Des ateliers certifiant sont aussi proposés aux start-up incubées. Proximikeys a été financés par le fonds d'investissements Essec Ventures³² et lèvera 50 000€. Enfin, grâce à l'incubation, la start-up reçoit des informations sur des événements entrepreneuriaux, dispose d'un budget d'impression pour imprimer ses flyers, cartes de visite, etc., et bénéficie de partenariats de l'incubateur pour financer ses serveurs internet et le système de paiement en ligne Stripe.

Outre l'incubation, l'Essec a mis à disposition de Proximikeys des bureaux. Certains anciens élèves de l'école ont également été approchés pour devenir des clients de la start-up.

Des pistes d'amélioration possibles

Le périmètre du Pépité Vallée de Seine s'étend sur deux régions. La distance complique l'animation d'ateliers et d'événements en commun. Organiser davantage d'ateliers certifiant et de journées de rencontre entre start-up serait une piste d'amélioration. Le Pépité pourrait aussi disposer d'un fonds de prêt d'honneur pour soutenir les étudiants-entrepreneurs.

Les perspectives

Proximikeys prévoit de s'implanter dans dix métropoles françaises d'ici la fin de l'année. A partir de septembre, la start-up travaillera dans des bureaux situés dans le VIII^{ème} arrondissement parisien. Elle cherchera aussi à recruter des stagiaires à bac+4 ou bac+5 sur des durées de six mois, pour démarcher des clients professionnels. Une autre levée de fonds pourrait aussi être réalisée dans les neuf prochains mois.

³¹ Un programme d'activité présenté par la communauté numérique de Québec : conférences, rencontres, etc.

³² Tous les ans, le fonds d'investissement Essec Ventures investit dans quelques start-up (entre 4 et 8) incubées à l'Essec.

Propos recueillis de

Mahn NGO

22 ans

Programme Les Entrepreneuriales

Inscrit en Licence 2 d'économie-gestion à l'Université Paris-Dauphine

No Limeat : une plateforme d'information sur la restauration à volonté

No Limeat était une plateforme internet recensant toutes les offres de restauration à volonté. Il était prévu d'instaurer un système de notation et d'évaluation des restaurants par les clients. L'équipe se composait de trois étudiants. Le projet a dû être arrêté en raison du départ d'un des associés et parce qu'un deuxième associé devait se concentrer en priorité sur ses études plutôt que sur No Limeat. L'équipe a travaillé d'octobre à juin 2017 sur ce projet.

L'accompagnement reçu

L'accompagnement des Entrepreneuriales

Dans le cadre du programme des Entrepreneuriales, des « soirées tools » ont été quotidiennement organisées. A cette occasion, des intervenants ont été invités pour échanger avec les porteurs de projet sur différents aspects de la création d'entreprise : comprendre son marché, produire une marge, stabiliser son modèle économique, etc. Ces experts sont intervenus devant l'ensemble des étudiants, avant de s'entretenir individuellement avec chacun pour personnaliser l'aide en fonction des projets.

L'accompagnement de l'Université Paris-Dauphine

L'équipe de No Limeat a bénéficié du programme d'accélération D-Start, qui est le programme de D-Incubator, l'incubateur de l'Université de Paris-Dauphine. Cet accompagnement a consisté en des ateliers thématiques Ponctuels, animés par des experts. L'équipe de No Limeat y a participé une fois, pour une séance portant sur les aspects juridiques de la création d'entreprise.

Les trois étudiants associés ont pu utiliser l'espace de travail attribué aux étudiants-entrepreneurs de l'Université Paris-Dauphine.

Les difficultés rencontrées

En réalisant plusieurs études de marché, l'équipe de No Limeat s'est rendue compte que son marché économique n'était pas assez important.

Les perspectives

L'étudiant-associé de No Limeat souhaite devenir entrepreneur. Grâce à son expérience entrepreneuriale, il a pu se rendre compte que la création d'entreprise était une aventure chronophage. Le programme des Entrepreneuriales lui a également fait découvrir un goût pour la finance d'entreprise, qu'il souhaite poursuivre dans le cadre de sa formation initiale.



Propos recueillis de

Nassim NINI

24 ans

Jeune diplômé, Statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrit en Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)

Pépité heSam Entreprendre

Diplômé de l'European Business School (EBS) avec une spécialisation en Affaires Internationales

Winacode : Valoriser le temps passé sur son smartphone pour payer ses jeux vidéo

Winacode est une application qui propose à ses utilisateurs regarder des jeux vidéo en live, de jouer à des mini-jeux, ou d'accomplir des missions (signer une pétition, partager un message sur des réseaux sociaux, etc.). Les utilisateurs gagnent des jetons (des « Wincoins »), qu'ils utilisent ensuite pour acquérir des cartes cadeaux dématérialisées leur permettant d'acheter des jeux vidéo. L'équipe est composée de trois associés, d'un chargé de communication, de deux développeurs web et d'un designer. L'application en est actuellement à sa deuxième version bêta.

L'accompagnement reçu

L'accompagnement de la part du Pépité : ateliers, espace de coworking, informations

Des ateliers thématiques hebdomadaires d'une demi-journée sont animés par des professionnels. Un espace de coworking au Conservatoire des Arts et Métiers (Cnam) est mis à disposition des étudiants-entrepreneurs, aux côtés d'autres start-up plus développées qui ne sont pas intégrées dans le Pépité. Ce dernier informe les étudiants-entrepreneurs des événements programmés, tels que les conférences ou salons organisés par des entreprises ou des entrepreneurs. Cela permet aux porteurs de projet de développer leur réseau professionnel.

L'accompagnement en parallèle : mentor, programmes d'accélération à Laval et en ligne

Grâce à son réseau privé, le co-fondateur de Winacode a bénéficié du soutien d'un mentor entrepreneur dans le milieu de la publicité digitale. Son aide a porté sur la stratégie et la vision de l'entreprise.

A partir de mars 2017 et pendant 4 mois, l'associé étudiant-entrepreneur de Winacode a suivi le programme d'accompagnement de l'accélérateur Laval Technopôle, à Laval, qu'il a connu lors d'un salon de l'entrepreneur. Il a ainsi participé à des sessions de travail de deux ou trois jours avec des professionnels à raison d'une fois toutes les deux semaines.

Le porteur de projet a aussi suivi le programme « Start-up school » en avril 2017 pour une durée de 10 semaines. Il s'agit d'un programme d'accélération en ligne proposé par l'incubateur Y Combinator basé à la Silicon Valley. Lors de cet accompagnement, des entrepreneurs à succès (exemple : le fondateur de Dropbox) donnaient des cours aux jeunes start-up.

Des pistes d'amélioration possibles

L'espace de coworking mis à disposition dans les locaux du Cnam ne peut pas accueillir toute la promotion du Pépité. Les étudiants-entrepreneurs ne peuvent pas non plus y rester après 18h, à moins qu'une autre start-up qui n'est pas du Pépité y soit également présente. Il y a donc un problème de flexibilité des horaires pour les étudiants-entrepreneurs. Une seconde piste d'amélioration possible serait d'organiser des ateliers avec des intervenants plus adaptés au milieu des start-up. Il faudrait également confronter davantage les étudiants-entrepreneurs avec le marché. Enfin, une aide financière pour soutenir le lancement du projet serait opportun.

Les perspectives

Winacode travaille actuellement à l'amélioration de son modèle économique. L'entreprise devrait être créée officiellement lors du dernier trimestre 2017, mais l'équipe réfléchit à quitter la France et à créer dans un pays « moins cher ». En parallèle, la start-up, pour acquérir des utilisateurs, poursuit ses opérations de communications sur les réseaux sociaux, devant les collèges ou les lycées. Des partenariats avec des régies publicitaires, des éditeurs de jeux et des revendeurs seront développés.



Propos recueillis de

Mélody PARIZE

26 ans

Jeune diplômée, statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrite en

Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)

Pépité Paris Centre

Diplômée de l'Université Paris VIII en Master « Coopération Artistique

Internationale »

Digital Street Art : un projet de valorisation territoriale par l'art urbain

Le cœur du projet est une application de géolocalisation et partage de photographies d'œuvres d'Art Urbain. Elle montre les œuvres référencées autour de l'utilisateur, lui propose des parcours à suivre, et lui donne la possibilité de prendre en photo de nouvelles œuvres d'art à ajouter à l'application. L'équipe Digital Street Art se compose de six membres, dont cinq sont basés à Paris et un au Mexique.

L'accompagnement reçu

Accompagnement Pépité : un bootcamp, des cours du soir et le soutien de The Cantillon

Le premier accompagnement revêt la forme d'un bootcamp. Il s'agit de trois jours où l'équipe de Digital Street Art a passé en revue toutes les étapes fondamentales de l'entrepreneuriat : l'objectif de l'entreprise, les clients potentiels, leur solvabilité... A la fin de ce bootcamp, l'équipe avait un pitch d'une minute et un autre de trois minutes. Cela permet d'avoir un discours pendant le reste de l'année pour présenter le projet. Le deuxième accompagnement de Pépité consiste en des cours du soir dispensés de novembre à avril par des intervenants universitaires disposant d'un bagage d'entrepreneur. Suite à cela, les étudiants-entrepreneurs sont ensuite accompagnés pendant deux mois et demi par l'accélérateur The Cantillon, au rythme d'une journée par semaine. L'accompagnement de The Cantillon porte sur les différentes étapes de la création d'entreprise : comment chercher le premier client, comment construire un questionnaire... Deux mentors de The Cantillon peuvent aussi être contactés pour faire le point sur l'avancement du projet entrepreneurial.

Hors Pépité : un accompagnement en matière d'art et d'impact social

L'équipe souhaite compléter son accompagnement entrepreneurial par un accompagnement en matière artistique. Ainsi la co-fondatrice est entrée en résidence artistique à Mains d'Oeuvres à Saint-Ouen, un lieu de création, de diffusion et de recherche pour les artistes. Cela permet de recevoir un accompagnement mensuel sur la recherche artistique. L'entreprise bénéficie aussi d'un accompagnement de la part de Mouves, une association d'entrepreneurs sociaux. L'objectif consiste à mettre en place des indicateurs mesurant l'impact social de Digital Street Art, qui pourront attester de l'attractivité de la start-up auprès des collectivités territoriales.

Des pistes d'amélioration possibles

Les étudiants-entrepreneurs du Pépité ont eu accès à un espace de travail à l'incubateur Agoranov. Mais celui-ci se révèle trop petit pour accueillir toute la promotion d'étudiants-entrepreneurs. Au final, il n'y a pas d'espace collectif pour tout le monde, ce qui ne favorise pas l'émulation générale entre entrepreneurs du Pépité. Une autre piste d'amélioration porte sur le prix Pépité, qui s'adresse aux innovations technologiques et non aux innovations sociales ou aux projets relevant de l'art ou la culture. Ce manque de reconnaissance pourrait être comblé en créant d'autres prix pour d'autres types d'innovations. Un regret de l'équipe de Digital Street Art est de ne pas avoir pu compter sur une personne ressource qui fasse le lien entre le Pépité et les porteurs de projet, et les informe des événements et des aides qu'ils peuvent recevoir. Enfin Pépité devrait aussi aborder la nécessité de bien gérer la limite entre le temps de travail et la vie privée, parce que l'entrepreneuriat se révèle être une expérience épuisante.

Les perspectives

L'équipe de Digital Street Art travaille au développement d'un site internet et sur leur première carte interactive à proposer d'ici septembre. A plus long terme, l'objectif est d'avoir deux équipes solides, l'une au Mexique et l'autre à Paris, et des pôles de personnes ressources dans d'autres pays, afin de former un réseau et d'alimenter la base de données d'œuvres d'Art Urbain partout dans le monde.



Propos recueillis de

Candice PASQUET

23 ans

Jeune diplômée, Statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrite en Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)

Pépité Programme Entrepreneuriat Innovation Paris-Saclay (Peips)

Diplômé du DUT Techniques de commercialisation à l'Université d'Evry-Val-d'Essonne

Yume Sfumato : proposer de l'art à prix accessible et de qualité

Yume Sfumato est un site de vente en ligne de reproductions d'œuvres d'art en édition limitée et à prix accessibles. En accord avec des artistes, certaines de leurs œuvres d'art sont sélectionnées, puis mises en vente sur internet, et lorsque les commandes sont passées, la start-up les fait reproduire par un prestataire sur du plexiglas, de l'aluminium ou de la toile. L'équipe se compose de deux associés. Actuellement, l'entreprise est créée depuis un an, et le site a été ouvert en 2017.

L'accompagnement reçu

L'accompagnement en amont du Pépité : l'apport du DUT Technique de commercialisations, la BGE ParRIF³³

Dans le cadre de son DUT Techniques de commercialisation, la co-fondatrice de Yume Sfumato a acquis des compétences entrepreneuriales en matière d'études et d'analyses de marché, de communication, de marketing, etc. Elle a également eu l'opportunité de partir un semestre au Canada au Collège de Rosemont, où elle a reçu un enseignement sur le business plan.

Pendant un mois et demi, avant d'intégrer le Peips, l'associée co-fondatrice de la start-up a été accompagnée par la BGE ADIL. Elle a été suivie par une tutrice, à six reprises, qui l'a soutenue sur la stratégie de Yume Sfumato et sur le bilan prévisionnel.

L'accompagnement du Pépité : des séances de coaching et le suivi de tuteurs

Tous les mois, des séances de coaching sont organisées par le Peips, durant lesquelles des coachs échangent avec les étudiants-entrepreneurs.

Deux tuteurs sont assignés à chaque étudiant-entrepreneur. Yume Sfumato a ainsi reçu des conseils sur son business plan de la part d'enseignants de l'Université d'Evry-Val-d'Essonne.

Des pistes d'amélioration possibles

Les séances de coaching ont lieu dans les différentes écoles du Peips³⁴, mais les conditions de transports et d'accès sont parfois difficiles.

Augmenter les contacts et l'accompagnement représenterait une amélioration, de même que favoriser l'émulation et l'esprit de cohésion entre étudiants-entrepreneurs du Peips à travers des événements et des animations.

Les perspectives

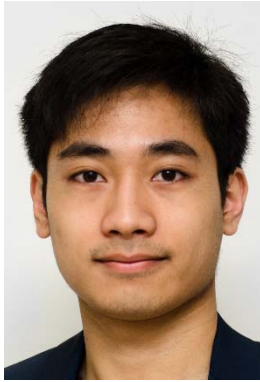
Le lancement officiel de l'entreprise aura lieu en 2017.

Une campagne de financement participatif devrait être programmée, afin de mettre en place des opérations de communication.

Enfin, Yume Sfumato est en contact avec une entreprise française, implantée dans la Silicon Valley, spécialisée dans la vente d'art. Des discussions portent sur la possibilité d'un partenariat.

³³ La Boutique de Gestion (BGE) ParRIF est une association d'accompagnement à la création, reprise et développement d'entreprise

³⁴ AgroParisTech, CentraleSupélec, Ecole nationale supérieure de techniques avancées, Ecole normale supérieure Paris-Saclay, HEC, Institut d'Optique Graduate School, Ecole Polytechnique, Institut Mines-Télécom, Université d'Evry-Val-d'Essonne, Université Paris-Sud, Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.



Propos recueillis de

Eric ROS

21 ans

Statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrit en Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)

Pépité Programme Entrepreneuriat Innovation Paris-Saclay (Peips)

Inscrit en Faculté de Pharmacie à l'Université Paris-Sud et en Bachelor in

Management à l'Inseec Business School.

Env'Air : des informations et conseils pour les maladies respiratoires

Env'Air est une application pour les patients souffrant de maladies respiratoires. Elle permet de connaître le niveau de pollution et fournit des conseils personnalisés aux patients, selon leur maladie. Le projet est porté par un kinésithérapeute qui gère un centre de réhabilitation respiratoire. Son associé est étudiant-entrepreneur au Peips et inscrit en D2E. Env'Air n'a pas encore été officiellement créé comme entreprise mais est en phase de prototypage.

L'accompagnement du Pépité

Des conférences mensuelles par des experts

Tous les mois, le Pépité organise des conférences. Des experts interviennent lors de séances collectives puis individuellement. L'associé étudiant-entrepreneur a notamment profité de séances sur la propriété intellectuelle et l'entraînement au pitch.

Le suivi d'un mentor

L'étudiant-entrepreneur d'Env'Air a bénéficié de l'accompagnement d'un tuteur issu du monde universitaire pour la conception du business plan et lors de la soutenance du D2E. En parallèle, un suivi par un tuteur entrepreneur professionnel peut être mobilisé.

Le Seed Entrepreneurship Summit

Le projet Env'Air a été présent lors de la journée étudiant-entrepreneur, le Seed Entrepreneurship Summit sur le campus de l'école de commerce HEC. Cela a permis à l'équipe de pitcher, rencontrer des investisseurs et de gagner en visibilité.

Des pistes d'améliorations possibles

Un axe fort d'évolution du Pépité repose sur le renforcement de la cohésion au sein de la promotion d'étudiants-entrepreneurs. Plusieurs outils peuvent s'y prêter. L'instauration d'un Slack, c'est-à-dire d'un réseau social interne à la promotion, est une première option. Une autre possibilité est de mettre en place un espace de coworking commun à tous les étudiants-entrepreneurs du Pépité. En effet, au sein du Peips, beaucoup d'écoles ont leur propre incubateur, mais cela laisse de côté les autres étudiants-entrepreneurs qui n'y ont pas accès. Avoir un lieu commun à tous permettrait aussi d'y organiser des conférences mensuelles, alors qu'actuellement elles sont organisées tour à tour dans les différents établissements, ce qui entraîne des difficultés de déplacements. Rendre ces conférences obligatoires permettrait aussi de renforcer l'esprit de promotion. Un système de parrainage de promotion par une figure de l'entrepreneuriat pourrait également accroître la cohésion entre étudiants-entrepreneurs.

Pour les étudiants inscrits au D2E, des ressources documentaires ou des cours en ligne, comme des fiches ou des guides sur des thématiques entrepreneuriales seraient appréciés.

Les perspectives

Env'Air est actuellement à l'arrêt et devrait être repris par le centre de réhabilitation respiratoire du porteur de projet kinésithérapeute. Son associé étudiant-entrepreneur renouvellera son SN2E pour s'investir dans l'association des jeunes entrepreneurs de Paris-Saclay Start In Saclay et non sur Env'Air. Son expérience avec cette première start-up lui a apporté des connaissances en matière entrepreneuriale qui pourront être réinvesties.



Propos recueillis de
Pierre Benoît ROUX
30 ans

Jeune diplômé, statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrit en
Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)
Pépité Paris Centre
Diplômé d'une licence de lettres à l'Université Paris-Sorbonne

« La Condamine » : permettre aux artistes de vivre de leur vocation

La Condamine propose un parcours de professionnalisation artistique pour les artistes précaires. Ces derniers paient un abonnement, qui leur donne droit à un dispositif en trois volets : l'accès à une communauté de ressources et de personnes (événements, bénévoles, artistes et autres partenaires de réinsertion) prêtes à accompagner l'artiste dans son projet ; l'aide aux démarches administratives pour accéder plus facilement aux aides financières publiques ; et le suivi de formations master class pour développer des compétences commerciales et marketing.

L'équipe de la Condamine est composée de trois co-fondateurs, qui se sont rencontrés lors d'expériences professionnelles communes dans le milieu de la culture, et de quatre services civiques.

L'accompagnement reçu

Des ateliers thématiques et des cours

Le Pépité organise des ateliers ainsi que des cours relatifs aux thématiques entrepreneuriales. Ces enseignements se révèlent utiles à des étapes différentes sur l'ensemble du parcours de création des étudiants-entrepreneurs. Cependant, ils ne sont pas toujours en phase avec le développement du projet.

Un espace de travail à l'incubateur Agoranov

En intégrant le Pépité Paris Centre, l'équipe de La Condamine a eu l'opportunité d'avoir un espace de travail à l'incubateur Agoranov. Le contact avec les autres entrepreneurs incubés ne s'est pas fait immédiatement, mais seulement au bout de plusieurs mois de présence permanente à Agoranov.

Une piste d'amélioration possible : inculquer plus fortement l'esprit d'entreprendre

En tant que formation entrepreneuriale, l'enjeu du D2E est de mettre en place des dispositifs qui poussent l'étudiant à changer sa manière d'apprendre et à aller chercher lui-même les ressources et les enseignements dont il a besoin, au lieu de les recevoir passivement. Cette culture entrepreneuriale n'est pas encore assez marquée au Pépité.

Les perspectives

L'objectif de La Condamine est d'atteindre une communauté de 1000 membres et autant d'abonnements afin de s'assurer un revenu régulier. A plus long terme, l'entreprise souhaite commercialiser des produits qui seraient créés par la communauté, en partant du principe qu'avec une communauté de 1000 membres, il y aurait au moins 1000 clients pour de tels produits.

La start-up a signé une convention avec la Réserve des arts à Pantin et travaillera dans leurs locaux, quand elle aura quitté Agoranov à l'été 2017.

Enfin, un des co-fondateurs de La Condamine est prêt à partager son expérience avec les futures promotions d'étudiants-entrepreneurs.



Propos recueillis de

Océane SAILLY

25 ans

Statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrite en Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)

Pépité heSam Entreprendre

Doctorante en sociologie de l'art au laboratoire « Communication, Information,

Médias » à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

Rhizome.art : une plateforme dédiée à l'art contemporain français

La plateforme en ligne Rhizome.art a pour objectif de promouvoir la création artistique contemporaine française. Son offre de services se compose principalement d'une galerie en ligne, avec des œuvres d'art exposées, des critiques d'arts rédigées, des vidéos de promotion des artistes, et un système de vente en ligne. Rhizome.art prévoit aussi d'organiser deux expositions par an, une en France et une à l'étranger. Un abonnement est également proposé afin de donner droit à des privilèges exclusifs (exemples : visites d'ateliers, rencontres avec des artistes, événements privés, etc.). L'équipe est composée de deux sœurs associées et étudiantes-entrepreneuses. L'entreprise sera créée officiellement au deuxième semestre 2017.

L'accompagnement reçu

L'accompagnement du Pépité : ateliers, informations, espace de coworking

Tous les mois, des séminaires thématiques sont animés par des professionnels, puis les étudiants-entrepreneurs travaillent en groupe avec une responsable du Pépité afin d'appliquer de manière pratique ses connaissances théoriques, et un dossier est à produire pour une évaluation finale. Le travail en groupe favorise les échanges entre porteurs de projet. Le Pépité relaie des informations concernant des séminaires et événements organisés par d'autres structures. Cela permet aux étudiants-entrepreneurs de tisser leur réseau professionnel et de compléter leurs connaissances entrepreneuriales lors d'autres conférences thématiques. Un espace de coworking et des salles de travail sont mises à disposition au Conservatoire national des Arts et Métiers (Cnam). Ces espaces sont aussi des lieux d'échanges entre étudiants-entrepreneurs.

L'accompagnement en parallèle : milieu artistique, aides financières, développement web, mentorat

La start-up a mobilisé son réseau personnel pour réunir 12 artistes désirant être présentés sur la plateforme en ligne. Rhizome.art a aussi sollicité la fondation Bettencourt Schueller³⁵ et les réseaux Entreprendre et Initiatives pour obtenir des aides financières. Une société parisienne de développement web a été mobilisée pour construire la plateforme en ligne à partir d'août 2017. La start-up a été suivie par un mentor professionnel reconnu dans le monde de l'art. Il a apporté son expérience et son aide sur la définition du projet. A terme, son réseau pourrait être sollicité afin d'accroître la visibilité de la plateforme.

Des pistes d'amélioration possibles

Une première piste d'amélioration possible concerne les ateliers organisés par le Pépité. Des retours rapides sur les travaux rendus par les étudiants-entrepreneurs leur permettraient d'intégrer ces connaissances plus facilement à leur projet. Une deuxième piste serait d'informer et d'accompagner plus en détails les questions de financement, notamment sur le montage et le calendrier des dossiers d'aides.

Les perspectives

Rhizome.art se cherche actuellement une autre dénomination commerciale. La plateforme devrait être lancée fin 2017, et à cette occasion, la start-up prévoit une exposition inaugurale à Paris. Elle souhaiterait aussi intégrer un incubateur, soit le 104 Factory³⁶, soit la station F³⁷. Enfin, la start-up réfléchit à des partenariats avec des institutions d'art contemporain et avec la presse pour gagner en visibilité.

³⁵ Fondation reconnue d'utilité publique et engagée dans les projets relatifs aux sciences de la vie, la culture et la solidarité.

³⁶ Incubateur destiné aux projets culturels innovants.

³⁷ Un campus accueillant un millier de start-up à Paris créé par le fondateur de Free.



Propos recueillis de

Julien SICARD

25 ans

En cours de formation, statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrit en Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)

Pépité Paris Ouest Nord (Pon)

Diplômé de Sciences Po Paris, Master « Politique du tourisme »

Inscrit en sociologie à l'université Paris Nanterre.

Help my candidature : une plateforme d'aide aux étudiants asiatiques

Help My Candidature accompagne les étudiants asiatiques qui viennent étudier en France et pour qui le système éducatif se révèle complexe. L'offre de services consiste en des corrections de travaux écrits (mémoires, lettres de motivation), des diffusions d'informations sur la langue française ou le système universitaire français. La start-up a signé des partenariats avec des écoles de langue française et des Alliances Françaises, pour accroître la qualité de ses services et son attractivité. En effet, Help My Candidature cible actuellement les étudiants chinois et sud-coréens, qui investissent massivement dans l'éducation. L'équipe se compose du fondateur, d'une associée et de deux stagiaires.

L'accompagnement reçu

Des ateliers thématiques et un concours de pitch

Le Pépité propose des ateliers thématiques avec des intervenants extérieurs de janvier à avril, une fois tous les quinze jours environ. En janvier, un concours de pitch a été organisé pour les étudiants-entrepreneurs du Pépité Pon. Cet événement s'est révélé formateur parce que pitcher est un atout essentiel pour les entrepreneurs.

Le soutien de tuteurs

Suite à une séance de speed dating, l'équipe Help My Candidature s'est vue attribuer un mentor. Celui-ci est un ancien professionnel de BNP Paribas avec une expérience forte dans la vente. La start-up a pleinement profité de ses compétences en stratégie, vente et négociations. En dehors du Pépité, Help My Candidature a reçu l'appui d'un second mentor, Coréen, qui a travaillé pour le cabinet Ernst & Young. Son soutien porte sur les caractéristiques du marché sud-coréen. La rencontre s'est faite sur internet à l'initiative du mentor, intéressé par le projet, qui a contacté la start-up de lui-même.

L'espace de coworking

L'espace de coworking du Pépité Pon est un endroit pratique pour travailler toute la journée. Il dispose d'une salle de réunion pour accueillir des clients et des partenaires. Les échanges informels entre étudiants-entrepreneurs sont aussi l'occasion d'enrichir son projet.

Des pistes d'amélioration possibles

Le Pépité pourrait inciter les étudiants-entrepreneurs à identifier eux-mêmes d'autres mentors supplémentaires par le biais d'internet. Augmenter le nombre d'étudiants-entrepreneurs permettrait de créer plus d'interactions dans l'espace de coworking. L'organisation de concours de pitch supplémentaires serait utile. Enfin, pour valoriser le SN2E, il faudrait mettre en place une véritable sélection à l'entrée. En compensation, les projets sélectionnés bénéficieraient d'une subvention pour démarrer leur activité.

Les perspectives

En septembre, le fondateur de Help My Candidature déménagera à Shanghai. Cela permettra à la start-up d'être présente à proximité des marchés chinois et coréen. Un projet est d'organiser des événements dans les universités asiatiques pour créer du réseau entre étudiants asiatiques avant leur départ. Il est aussi prévu qu'un ami du fondateur s'occupe de Help My Candidature en France et demande le SN2E pour permettre au projet de rester dans les locaux du Pépité Pon. A terme, l'équilibre de l'entreprise doit donc se fonder sur deux équipes : l'une en Asie et l'autre en France. Un nouveau site web est en cours de développement, confié à une personne en free-lance basée en Inde.



Propos recueillis de

Chadi SROUR

26 ans

Jeune diplômé, statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrit en

Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)

Pépité CréaJ IDF

Diplômé du M2 Stratégie des affaires et intelligence économique à l'Institut

Supérieur de Commerce de Paris (ISC)

Thuillier Paris : une chemiserie de luxe

Thuillier Paris est une chemiserie de luxe fondée en 1930, dont la marque appartient aux héritiers Thuillier. Son activité a été suspendue en 1998, avant d'être relancée en 2015. La production indépendante est localisée à Châteauroux et l'entreprise Thuillier Paris se charge de sa commercialisation.

L'accompagnement reçu

L'accompagnement du Pépité : des ateliers, du réseau et le SN2E

Le Pépité CréaJ IDF propose des ateliers animés par des experts. Ils permettent d'aborder rapidement les premières notions de l'entrepreneuriat.

A travers des concours de pitch et les ateliers organisés, des contacts professionnels peuvent se nouer.

Le SN2E en lui-même apporte des avantages importants. Cela a permis à l'étudiant-entrepreneur associé de travailler sur le projet de relance d'entreprise au lieu de réaliser un stage de fin d'études, pour valider son diplôme d'école de commerce. Les avantages financiers propres au statut d'étudiant (sécurité sociale, transports, etc.) sont aussi des soutiens. L'étudiant-entrepreneur associé a ainsi choisi de bénéficier du SN2E de 2014 à 2017.

L'accompagnement en parallèle : le soutien de la part de l'ISC, les rencontres avec des personnalités connues et la Banque Publique d'Investissement

L'étudiant-entrepreneur associé à la relance de Thuillier Paris a bénéficié du soutien de l'ISC, de la part du réseau des anciens élèves et de professeurs. Cette aide a porté particulièrement sur les aspects juridiques et financiers du projet.

Thuillier Paris s'est aussi appuyé sur son histoire et la réputation du nom Thuillier pour rencontrer des personnalités politiques et entrepreneuriales de haut rang : anciens présidents et ministres, dirigeants d'entreprises, etc. Ces échanges ont permis le développement de nouveaux réseaux aux entrepreneurs de l'entreprise Thuillier Paris, mais également des conseils, sur la politique tarifaire par exemple.

La Banque Publique d'Investissement s'est portée garante à 50 % du premier prêt bancaire pour Thuillier Paris.

Une piste d'amélioration possible : une enveloppe financière d'aide au lancement

Lors du démarrage d'une activité entrepreneuriale, un enjeu essentiel est l'apport financier de départ. Pépité CréaJ IDF pourrait donc sélectionner des projets et leur allouer une aide pour le lancement de l'activité.

Les perspectives

Thuillier Paris lèvera des fonds pour ouvrir une boutique à Paris dans l'objectif de gagner en visibilité d'accueillir ses clients. Un autre enjeu important concerne le développement à l'export. Un contrat a été signé avec un distributeur japonais pour vendre les chemises Thuillier en Asie. Si l'expérience se révèle un succès, Thuillier Paris pourra s'implanter dans d'autres marchés à l'étranger.



Propos recueillis de

Luv VALECHA

24 ans

Statut national d'étudiant-entrepreneur (SN2E) et inscrit en Diplôme d'étudiant-entrepreneur (D2E)

Pépité Programme Entrepreneurat Innovation Paris-Saclay (Peips)

Diplômé du Master d'Ingénieur à l'Institut d'Optique Graduate School (IOGS)

True Spirit : faciliter l'analyse du vin pour les viticulteurs

True Spirit développe un appareil portable qui permet au viticulteur d'analyser le vin en temps réel directement au lieu de production, sans réaliser de manipulation chimique, au lieu de l'envoyer à un laboratoire extérieur. La machine, directement connectée à son ordinateur, analysera alors la qualité du vin selon différents paramètres (pH, alcool, soufre, acidité, etc.). True Spirit a déjà réalisé un premier démonstrateur fonctionnel et cherche à développer un produit plus industrialisable et de taille plus petite. Les trois fondateurs de la start-up sont issus de l'IOGS et de sa Filière Innovation Entrepreneurs (FIE).

L'accompagnement reçu

L'accompagnement de la part du Peips : Soutien financier, coaching et visibilité

True Spirit a été lauréat de l'appel à projets AAP Prématuration Etudiant Peips en 2015 et 2016, et a reçu respectivement 10 000€ et 3 000€ de subventions pour l'étude de marché et le prototypage. En remportant le Challenge Kick-Off³⁸, la start-up a aussi pu s'immerger à la Silicon Valley, où elle a découvert son écosystème entrepreneurial. Tous les mois, le Peips propose des séances de coaching, où une dizaine de référents de l'Université Paris-Saclay sont invités à rencontrer individuellement chaque start-up pendant quinze minutes. Ces échanges ont favorisé le partage de contacts. True Spirit a aussi bénéficié d'ateliers thématiques organisés par le Peips, notamment sur le financement. La start-up a eu gratuitement accès à des études de marché du cabinet Xerfi. True Spirit a pu participer à différents événements qui ont accru sa visibilité, comme le HEC Seed Entrepreneurship Summit, ou encore le salon mondial des start-up VivaTech 2017. Via Pépité Starter, True Spirit a été sélectionné pour intégrer l'incubateur Station F³⁹, accompagné par l'accélérateur Schoolab.

L'accompagnement en parallèle du Peips : l'IOGS et le réseau dans le milieu viticole

Grâce à la FIE de l'IOGS, les créateurs de True Spirit ont pu suivre des cours, des ateliers et bénéficier de coaching. C'est de cette manière qu'ils ont commencé à travailler sur l'analyse du vin. Ils ont bénéficié du SN2E et travaillé sur un projet à la place du stage de fin d'étude. Un des co-fondateurs de True Spirit a étudié à l'IOGS de Bordeaux. Ces deux années lui ont permis de développer un réseau professionnel dans le monde viticole : des viticulteurs prêts à tester l'appareil, la Région Nouvelle Aquitaine qui serait disposée à financer la start-up en cas de création d'emplois, et un laboratoire d'analyses œnologiques qui autorise True Spirit à comparer ses analyses.

Une piste d'amélioration possible

Il serait souhaitable de diversifier les intervenants auprès des étudiants, y compris hors du cercle de Paris-Saclay.

Les perspectives

True Spirit espère disposer d'une première version de son appareil en mars 2018, qui sera capable d'analyser le soufre libre dans le vin. En 2019, la start-up compte produire une nouvelle version capable d'étudier tous les autres paramètres pertinents. L'objectif est ensuite d'entrer rapidement sur le marché international. A plus long terme, True Spirit prévoit d'exploiter ses différents relais de croissance, que sont l'analyse d'autres liquides alimentaires (huile d'olive, miel, eau, spiritueux, etc.). Une partie de l'activité devrait rester à Paris pour la R&D, et une succursale ouvrir à Bordeaux pour être au plus près des viticulteurs et des distributeurs. L'équipe de True Spirit renouvelle son inscription au D2E l'année prochaine afin de continuer à faire partie du programme PÉPITE Starter et rester à Station F.

³⁸ Un accompagnement intensif sur quelques jours, organisé par le PEIPS et l'association Start In Saclay.

³⁹ Un campus accueillant un millier de start-up à Paris fondé par le fondateur de Free.



L'INSTITUT D'AMÉNAGEMENT ET D'URBANISME DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
EST UNE FONDATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 2 AOÛT 1960.

15, RUE FALGUIÈRE - 75740 PARIS CEDEX 15 - TÉL. : 01 77 49 77 49